GUIDE A L'USAGE DES PARENTS

GUIDE À L'USAGE DES PARENTS

Publié par
l'Eglise de Jésus-Christ
des Saints des Derniers Jours

Titre de l'édition originale
A Parent's Guide

© 1987 Intellectual Reserve, Inc.

All rights reserved

Printed in the United States of America

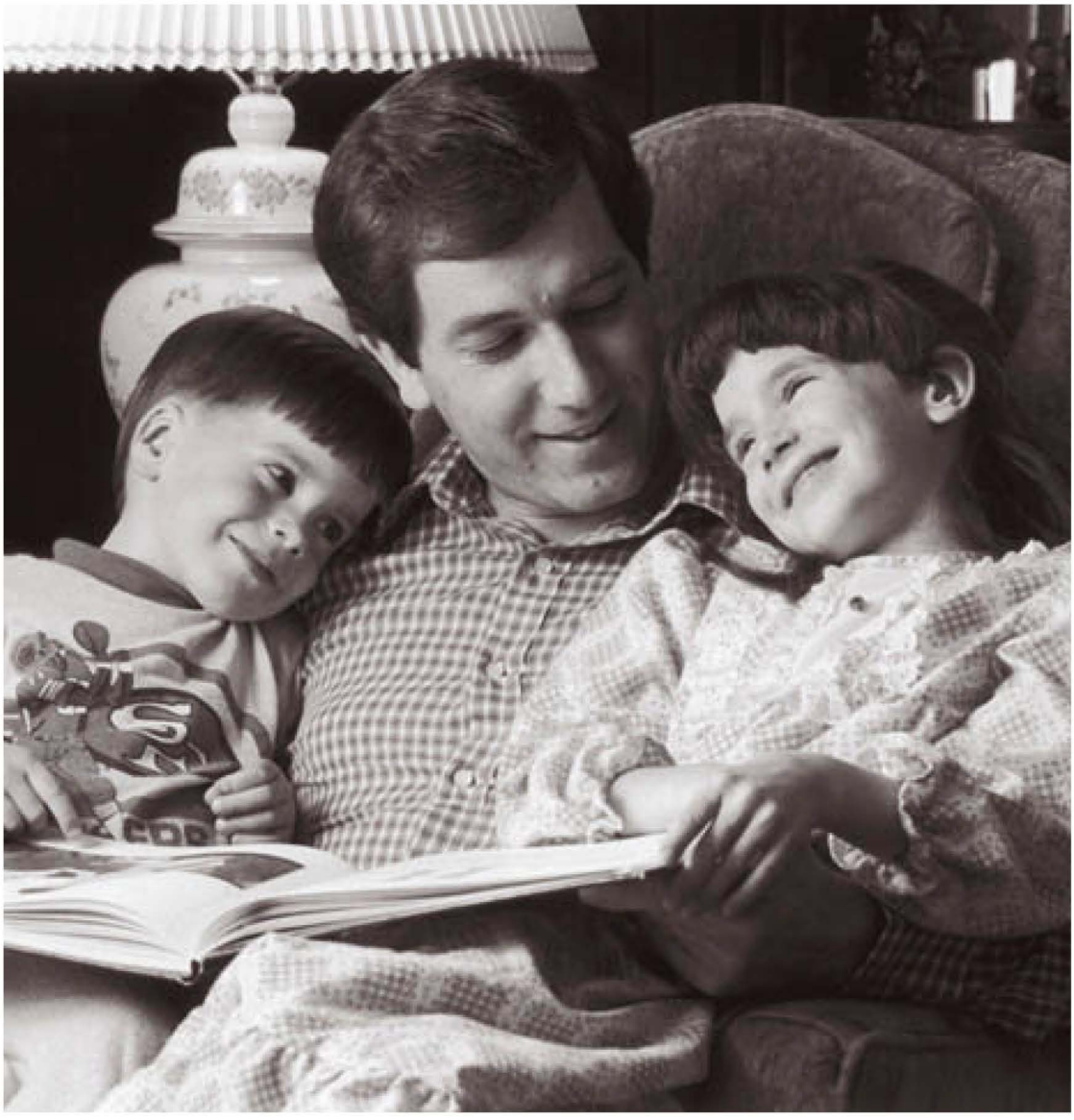
English approval: 11/85

Translation approval: 11/85

31125 140
French

Table des matières

Introduction	1
1. Sexualité et but de la famille terrestre	5
2. Principes pour instruire les enfants	11
3. Instruire les nourrissons et les tout-petits: de la naissance à trois ans environ	19
4. Instruire les enfants: de quatre à onze ans	23
5. Instruire les adolescents: de douze à dix-huit ans	35
6. Maturité dans les relations intimes: Période des fréquentations et mariage	45



Vous pouvez accroître votre capacité d'instruire vos enfants en vous aidant de la prière et en étant attentionné, aimant et conséquent. Vous recevrez de l'encouragement et aurez une attitude positive pour enseigner à vos enfants «à marcher en droiture devant le Seigneur» (D&A 68:28).

Introduction

Le Seigneur a placé sur vous, les parents, la responsabilité première d'instruire vos enfants. Se voir confier les enfants de notre Père céleste est une grande responsabilité mais aussi une faveur divine. L'un des concepts les plus importants que le Seigneur vous demande d'enseigner à vos enfants est la signification et l'utilisation justes de la sexualité. Ce guide a été préparé pour vous aider à assurer l'éducation sexuelle de vos enfants et à les préparer à se conformer au plan du Seigneur dans l'expression de leur propre sexualité.

Dans ce guide, nous parlons également d'intimité. Ce mot, au sens où nous l'employons, ne se limite pas aux relations physiques. En effet, c'est peut-être dans le partage d'expériences et d'aspirations spirituelles que l'on éprouve l'intimité la plus étroite. Toutes les formes de l'intimité sont destinées à prendre place dans la droiture. Toutes les expressions d'intimité hors de ce cadre tiennent plus de la convoitise et de la domination injuste que de l'amour véritable tel que le Sauveur l'a enseigné quand il a dit: «Je vous donne un commandement nouveau: Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres» (Jean 13:34). Il est tout à fait impossible de trouver dans ces propos le moindre encouragement à l'iniquité.

En utilisant ce guide, gardez à l'esprit que les relations justes apportent la vraie intimité tandis que l'iniquité cause la défiance, l'insécurité et la perte de la foi chez les personnes impliquées.

L'intimité peut comporter un contact physique entre les personnes, sans qu'il s'agisse pour autant toujours de relations sexuelles. Les mains jointes ou la caresse tendre d'un père ou d'une mère et de l'enfant peuvent traduire une compréhension très profonde et très intime, expression de l'affection profonde et de l'engagement véritables qui les unissent. Non seulement les parents et l'enfant n'ont besoin de mêler aucun geste sexuel à cette expression pour authentifier le message d'amour qu'elle contient, mais plus encore, un geste sexuel annihilerait ce message. L'intimité véritable exige la maîtrise des sentiments ou des pensées lascives. Les relations sexuelles en dehors de l'union légitime du mariage détruisent la confiance et la certitude de l'engagement du partenaire. Ces relations en dehors des liens sacrés du mariage privent de la faculté de reconnaître la véritable intimité et de faire confiance aux autres. Les alliances du mariage, civil ou religieux, perdent leur efficacité lorsque l'un des conjoints trahit la confiance de l'autre par un acte adultère, quel qu'il soit.

L'intimité est liée à la confiance qui existe entre deux personnes ou au sein de la famille. Garder le secret sur les affaires propres au couple est important pour faire de cette relation quelque chose d'unique et de durable. Lorsque cette confiance est perdue, les conjoints se sentent trahis; ce qui était autrefois intime a été galvaudé. Leurs rapports peuvent avoir subi un grand dommage. C'est le cas, en particulier, lorsque l'un des conjoints parle à un tiers de ses relations sexuelles avec son mari ou son épouse.

Apprendre à garder le secret sur sa vie de couple commence dans la famille. C'est là que l'enfant apprend à traiter les affaires de la famille à la maison plutôt que d'en faire part à des amis ou à des voisins. Certaines situations impliquant des membres de la famille ne doivent pas être discutées avec des gens de l'extérieur. En ne divulgant pas les affaires de famille, on contribue à créer un lien d'amour qui favorise l'unité et accroît la loyauté entre les membres de la famille.

Ce guide complète le contenu du Recueil d'idées pour les soirées familiales (PB HT 5197 FR). Vous y trouverez:

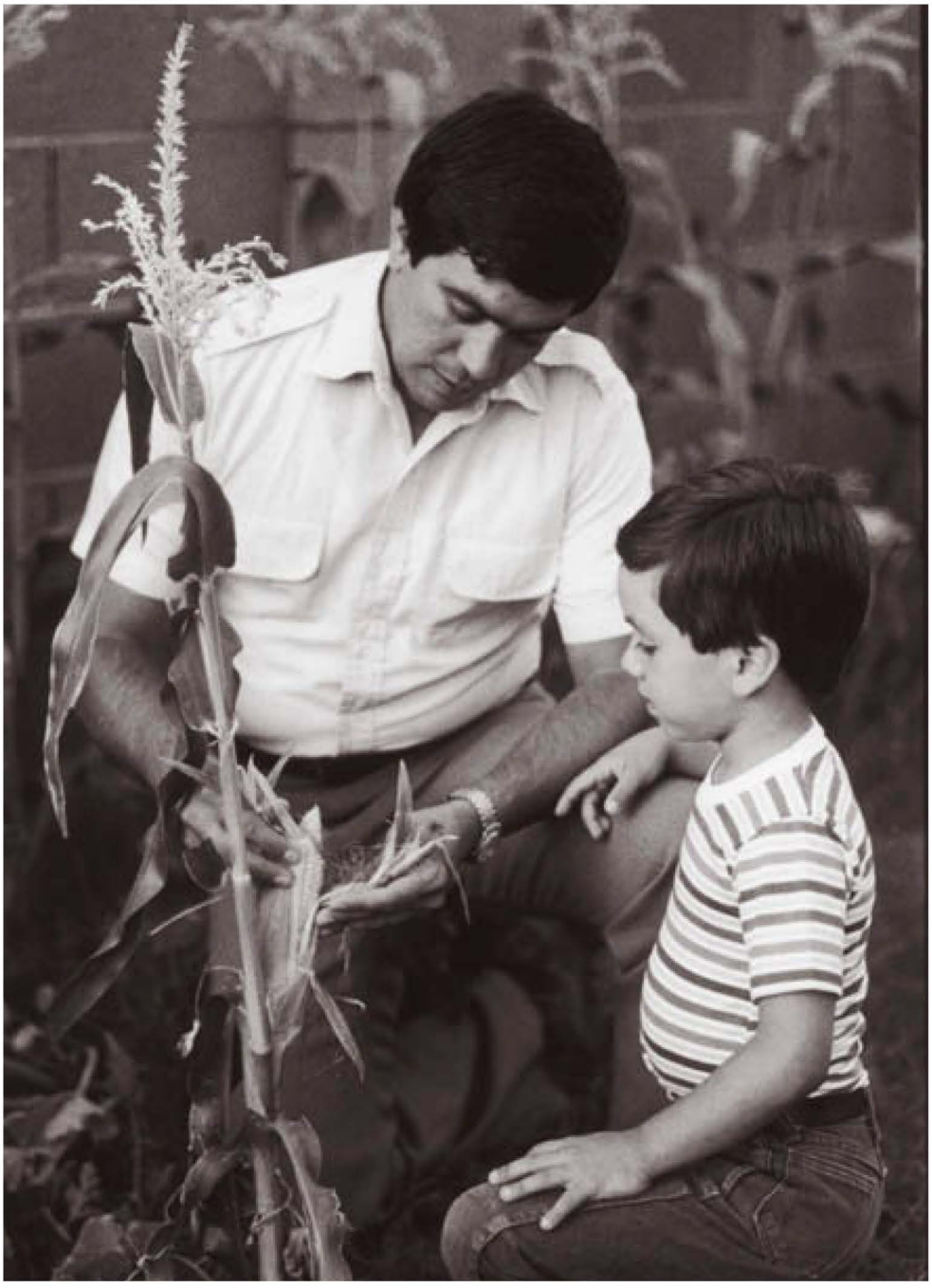
1. Des principes sur le but de la famille et l'instruction des enfants (chapitres 1 et 2).
2. Des suggestions sur la façon d'enseigner la sexualité à vos enfants à toutes les étapes de leur enfance et de leur adolescence (chapitres 3 à 6).

Commencez par étudier les chapitres 1 et 2 pour apprendre les principes qui vous donneront la base nécessaire pour aborder les chapitres suivants. Le chapi-

tre 3 vous explique des moyens d'amener les nourrissons et les tout-petits à comprendre qu'ils sont des garçons ou des filles, et à être heureux de l'être. Le chapitre 4 explique comment enseigner aux enfants de quatre à onze ans les aspects physiques et spirituels de la sexualité humaine qu'ils ont besoin de connaître. Le chapitre 5 vous propose des façons d'aider vos adolescents à comprendre leur attirance grandissante pour l'autre sexe et le comportement qu'ils doivent adopter. Le chapitre 6 explique comment vous pouvez aider les jeunes adultes à tirer le plus grand profit de leurs fiançailles et à se préparer aux relations intimes du mariage.

Ce guide est destiné à tous les parents, quelle que soit leur situation. Si vous êtes un père ou une mère isolé, vous rencontrez beaucoup de difficultés à élever et instruire vos enfants, seul. L'organisation de l'Eglise et ses membres – évêques, membres des collèges de prêtrise, officiers de l'organisation des Jeunes Filles et de la Société de Secours, sont tous à votre disposition. Cependant, personne ne peut instruire vos enfants à votre place. Ce guide vous aidera dans la plupart des situations à apprendre à vos enfants la sexualité telle qu'elle a été prévue par le plan du Seigneur.

Tout en étudiant et en appliquant les vérités contenues dans ce guide, ne vous découragez pas si vos enfants ne réagissent pas de la façon que vous souhaiteriez. Ne vous découragez pas si vous rencontrez des difficultés à aider vos enfants à mettre ces principes en pratique. La perfection n'est pas l'affaire d'un jour. Beaucoup de parents connaissent des moments de déception en élevant leurs enfants. Mais vous pouvez accroître votre capacité d'instruire vos enfants en vous aidant de la prière et en étant attentionné, aimant et conséquent. Vous recevrez de l'encouragement et aurez une attitude positive pour enseigner à vos enfants «à marcher en droiture devant le Seigneur» (D&A 68:28). Ne soyez pas trop dur avec vous-même alors que vous et vos enfants essayez d'atteindre la perfection, même si parfois vous n'êtes pas à la hauteur. Le Seigneur vous accordera les bénédictions de la paix et de la sagesse dans vos efforts pour aider vos enfants à vivre selon des principes corrects.



Vous faites plus que vous occuper
de vos enfants jusqu'à ce qu'ils soient
en mesure de quitter le foyer –
vous formez des enfants de Dieu d'une
valeur inestimable afin qu'ils
soient un jour dignes de recevoir tout
ce qu'a le Père.

Sexualité et but de la famille terrestre

1

La sexualité ne se produit pas en vase clos, indépendamment d'autres rapports humains, sans lien avec toute valeur et avec notre perception de nous-même et des autres. Elle ne constitue qu'une partie – même si c'est une partie très importante – de nos relations avec les autres. Pour comprendre correctement la sexualité, il nous faut comprendre correctement la nature de la famille ainsi que nos rapports avec les autres et les valeurs qui influencent ces rapports. Il nous faut comprendre notre véritable rôle les uns par rapport aux autres. Assurer l'éducation sexuelle de nos enfants n'est que l'une des nombreuses manières de les aider à se préparer à la vie éternelle. Mais c'est là une très importante responsabilité que nous avons vis-à-vis de nos enfants.

Ce chapitre vous aidera à examiner et à mieux comprendre les buts ultimes et éternels dans lesquels vous élevez vos enfants et vous expliquera en quoi l'éducation sexuelle s'inscrit dans la poursuite de ces buts.

La famille terrestre est la préparation à la famille éternelle

L'oeuvre et la gloire de notre Père céleste est «de réaliser l'immortalité et la vie éternelle» de ses enfants (voir Moïse 1:39). Exposant le potentiel glorieux de chacun de ses enfants, il dit que s'ils font tout ce qu'il exige d'eux, «ils passeront devant les anges et les dieux qui sont placés là, vers leur exaltation et leur gloire en toutes choses, comme cela a été scellé sur leur tête, laquelle gloire sera une plénitude et une continuation des postérités pour toujours et à jamais» (D&A 132:19). En d'autres termes, si nous sommes fidèles et sincères en toutes choses, nous pourrons devenir comme Dieu, notre Père, et vivre à tout jamais au sein de la cellule familiale, oeuvrant comme lui pour bénir et exalter nos enfants.

Cette connaissance des buts de Dieu et de notre potentiel vous est d'un grand secours pour élever votre famille terrestre. Tout ce que vous faites ici-bas doit vous préparer, vous et vos enfants, à être semblables à notre Père céleste et à vivre au sein d'une famille éternelle que vous dirigerez. Vous faites plus que vous occuper de vos enfants jusqu'à ce qu'ils soient en mesure de quitter le foyer – vous formez des enfants de Dieu d'une valeur inestimable afin qu'ils soient un jour dignes de recevoir tout ce qu'a le Père.

Le lien le plus large et le plus général que nous ayons les uns avec les autres est celui de frères et soeurs. Nous avons ce lien de parenté non seulement avec les autres enfants de nos parents terrestres, mais aussi avec tous les autres enfants de notre Père céleste. Nous sommes frères et soeurs de tous. Nous avons aussi des liens de parenté, du point de vue de nos rôles plus restreints et plus complexes au sein de notre famille terrestre – frère ou soeur, fils ou fille, père ou mère, mari ou épouse.

Dans nos efforts pour remplir ces rôles correctement, nous avons des exemples parfaits: Dieu, notre Père, et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ. L'un des buts principaux de notre existence mortelle étant de devenir comme notre Père céleste en suivant l'exemple et les enseignements de son Fils, Jésus-Christ, et la vie éternelle avec notre Père devant se passer dans des cellules familiales, le but suprême d'un homme ou d'un garçon

est de devenir un bon mari et un bon père, et le but suprême d'une femme ou d'une jeune fille est de devenir une bonne épouse et une bonne mère.

Nous atteignons ces buts en suivant l'exemple donné pour nous par notre Père céleste et par notre Sauveur. Comment remplissent-ils ces rôles? Comment agissent-ils vis-à-vis de nous? De nombreux passages d'Ecriture décrivent leurs actions et leurs attitudes à notre égard, mais peu sont aussi explicites que ceux-ci: «Car voici mon oeuvre et ma gloire: réaliser l'immortalité et la vie éternelle de l'homme» (Moïse 1:39); et «Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis» (Jean 15:13). Ils nous aiment et veulent nous aider à devenir dignes de retourner vivre avec eux et pouvoir ressentir toute la joie qu'ils ressentent. Pour y parvenir, ils font tout ce qui est en leur pouvoir, endurant même la grande souffrance et le grand sacrifice de l'expiation.

Quelle différence avec l'attitude de Satan, qui dit au Père: «Donne-moi ton honneur» (Moïse 4:1) et se rebella contre Dieu et chercha à détruire le libre arbitre de l'homme – tout cela pour son propre profit. «Et parce qu'il était tombé du ciel, et rendu malheureux pour toujours, il chercha également le malheur de toute l'humanité» (2 Néphi 2:18). La façon dont Satan essaie de nous rendre malheureux, c'est en nous tentant d'être, comme lui, égoïstes et égocentriques, de ne penser qu'à notre propre gain – exactement comme il tenta Caïn (voir Moïse 5:29-33).

La philosophie du monde suit Satan: «Fais ce qu'il te plaît.» «Qu'ai-je à y gagner?» «Si vous pensez que c'est bien, alors c'est bien.» «Si c'est agréable, pourquoi s'en priver?» Avec une telle attitude, les gens se détournent de Dieu et s'attachent à eux-mêmes, faisant exactement ce que Satan lui-même voulait faire – s'établissant juges de ce qui est bien et de ce qui est mal et s'attribuant l'honneur et la gloire. Ils traitent les autres avant tout comme des moyens d'obtenir du gain ou du plaisir. En fin de compte, ils sont malheureux, car le bonheur c'est de devenir semblable à Dieu, non semblable à Satan.

Le rôle de l'Adversaire était totalement opposé à celui du Sauveur. Jésus dit qu'il ferait tout ce qui était requis pour sauver le genre humain sans rechercher l'honneur pour lui-même. Il le fit par amour pour nous. Il s'offrit en sacrifice sans rien attendre ni désirer en retour. Il le fit par amour pour le Père. Il le fit parce qu'il aimait le Père.

Le Christ, en nous sauvant, montra l'exemple parfait de l'amour fraternel. Il nous encourage à pratiquer la justice. Tout ce qu'il fait et tout ce qu'il a fait, a pour but de nous aider à obtenir l'immortalité et la vie éternelle. Il a tout sacrifié pour nous aider a atteindre ce but. Il savait que cela impliquerait les souffrances incompréhensibles liées à l'expiation, mais il s'est offert sans contrainte, avec amour. Il n'a recherché ni le pouvoir ni l'admiration des hommes.

Pour manifester le même amour que le Christ, il nous faut avoir le même objectif: «Ce que je fais, je le fais parce que je t'aime, non parce que j'ai en vue quelque intérêt égoïste, ni parce que j'en attends que l'on reconnaisse mes mérites. Je fais ce qui est le mieux pour toi dans une perspective éternelle – ce qui t'aidera à retourner auprès de notre Père céleste.» Si nous remplissons notre rôle dans cet esprit, nous le remplirons en justice. Alors, nous éprouverons un amour inconditionnel les uns pour les autres et nous nous aiderons les uns les autres à atteindre l'immortalité et la vie éternelle.

Vous devriez avoir pour but suprême pour votre famille de préparer vos fils et vos filles à être dignes des grandes bénédictions que le Seigneur leur a promises s'ils sont sincères et fidèles. L'une des plus hautes responsabilités qu'on puisse accepter est celle de préparer un enfant à ces possibilités éternelles.

Les enfants sont frères et soeurs d'esprit confiés à vos soins

Lorsque le Seigneur demanda à Caïn: «Où est ton frère?» Caïn rétorqua: «Suis-je le gardien de mon frère?» (voir Genèse 4:9, Moïse 5:34). Nous devons, quant à nous, répondre par un oui franc. En quoi sommes-nous le gardien de notre frère? Par notre détermination à l'encourager à rechercher la justice, à l'aider à connaître la joie éternelle dans le royaume de notre Père.

En enseignant et en éduquant vos enfants, méditez sur les liens qui vous unissaient dans la vie prémortelle. Là, nous étions tous frères et soeurs ayant le même Père – membres de la même famille. Souvenez-vous de l'exemple du Christ dans vos rapports avec vos enfants. N'oubliez jamais que ces esprits sont en fait vos frères et soeurs, et que vous avez la responsabilité de les aider à devenir semblables à notre Père céleste. Vous êtes le gardien de vos frères et soeurs – avec des responsabilités particulières à l'égard de ceux de vos frères et soeurs qui sont vos enfants – et vous devriez être déterminés à les encourager à rechercher la justice.

Comment préparer vos enfants en vue de leurs possibilités éternelles

Votre but pour votre famille terrestre est d'aider vos enfants à devenir semblables à leur Père céleste et dignes d'être des mères et des pères éternels. Que pouvez-vous faire pour y parvenir? Il y a, bien entendu, beaucoup de choses que vous pouvez faire, mais il y a trois principes primordiaux à suivre pour donner à vos enfants une perspective éternelle du rôle des relations intimes:

1. Apprenez à vos enfants, par l'exemple et le précepte, ce qu'est un bon père ou une bonne mère.
2. Enseignez à vos enfants les rôles que Dieu a dévolus à l'homme et à la femme dans cette vie et pour toute l'éternité.
3. Enseignez à vos enfants à faire usage de leurs facultés de procréation de la façon dont Dieu l'a commandé afin qu'ils fondent une famille juste dans cette vie et soient dignes de diriger une famille dans l'éternité.

Apprenez aux enfants ce qu'est un bon père ou une bonne mère

Par votre exemple et vos préceptes, assurez-vous que vos enfants comprennent ce qu'est un bon père ou une bonne mère, et ce qu'il est censé faire. En obéissant aux

commandements du Seigneur et en le servant et en servant votre famille, vous aidez vos enfants à se préparer à leur rôle de père et de mère dans l'éternité.

Notre rôle de père ou de mère, comme celui de notre Père céleste, consiste à aider nos enfants à obtenir l'immortalité et la vie éternelle. Que la famille soit constituée dans sa forme idéale, avec à la fois le père et la mère, ou qu'elle soit temporairement incomplète, monoparentale, l'objectif reste le même. De plus, les enfants ont un rôle similaire. En effet, ils honorent et encouragent leurs parents à faire le bien parce qu'ils les aiment. L'expression de l'amour sincère et le désir d'aider les autres à obtenir l'immortalité et la vie éternelle se retrouvent dans tous les rôles que nous assumons.

Votre responsabilité fondamentale de parents est de bénir vos enfants. Vous créez des conditions et des occasions qui favoriseront la progression de vos enfants. C'est là, bien sûr, ce que Dieu fait pour ses enfants. Vos enseignements, votre comportement, vos activités – tout ce que vous faites – doit apporter les bénédictions de la justice dans la vie de vos enfants. Le Seigneur dit souvent: «Si vous faites ce que je vous demande, je vous bénirai» (voir D&A 82:10; 130:20-21; Mosiah 2:22).

En bons parents, vous protégez également vos enfants contre l'adversaire – contre les mensonges et le péché. Cela, vous le faites en enseignant à vos enfants les doctrines du Seigneur et en leur instillant la foi au Seigneur ainsi que la confiance en la véracité de ses commandements. Vous le faites aussi en étant un exemple de justice. Les enfants ont tendance à faire ce qu'ils voient leurs parents faire. Un père, une mère qui est un exemple de justice sera l'une de leurs meilleures protections contre l'adversaire. Le prophète Néphi a dit que «quiconque écoutait la parole de Dieu et s'y tenait fermement ne périrait jamais; et que les tentations et les traits enflammés de l'adversaire ne parviendraient pas à l'accabler d'aveuglement pour le mener à la destruction» (1 Néphi 15:24).

En enseignant la parole de Dieu à vos enfants, vous leur offrirez une protection spirituelle qui durera toute leur vie. Vous leur aurez fait connaître des vérités qui leur permettront de juger leurs propres actes. La connaissance de la vérité permet aux parents ainsi qu'aux enfants de communiquer plus efficacement. La connaissance de la vérité élimine le hasard de la prise de décisions. Ce n'est que lorsque l'on connaît la vérité que l'on peut réellement faire un choix; si on ne la connaît pas, on ne peut qu'essayer de deviner la direction à prendre.

Les bons parents exposent et expliquent les lois du Seigneur à leurs enfants. En étudiant dans la prière les Ecritures et les messages des prophètes vivants, vous pouvez acquérir la connaissance et la compréhension des lois de Dieu. Si vous le demandez au Seigneur par la prière, il vous sera donné de savoir comment pénétrer le coeur de votre enfant de la véracité des lois de Dieu. La prière est, pour les parents comme pour l'enfant, le moyen de communiquer avec notre Père céleste. En faisant des efforts vigilants, en priant et en étudiant, les parents ont plus de chances d'appliquer correctement les lois du Seigneur. Les parents doivent faire tout leur possible pour s'assurer que ce qu'ils demandent de leurs

enfants est en accord avec ses lois. En faisant tout dans votre foyer à la façon du Seigneur, vous permettrez à vos enfants de vous suivre dans les voies de la justice.

Le Seigneur a dit: «De plus, s'il y a des parents qui ont des enfants en Sion, ou dans l'un de ses pieux organisés, qui ne leur enseignent pas à comprendre la doctrine de la repentance, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit, par l'imposition des mains, à l'âge de huit ans, que le péché soit sur la tête des parents» (D&A 68:25).

Vous devez non seulement donner à vos enfants la loi du Seigneur, mais encore les aider à rester dans le bon chemin. En les conseillant avec amour lorsque vous voyez qu'ils s'écartent des lois du Seigneur, vous les aiderez à exercer leur libre arbitre avec discernement. L'usage du libre arbitre comporte les conséquences de nos décisions. Corriger un enfant – «réprimandant avec sévérité avant qu'il ne soit trop tard, sous l'inspiration du Saint-Esprit» (D&A 121:43) et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers l'enfant – est une occasion d'enseigner le magnifique principe du repentir. Le fait de comprendre le repentir permet à l'enfant d'éprouver plus de gratitude à l'égard du Christ et de commencer à prendre conscience de la justice et de la miséricorde de Dieu. Cela aide également les parents à s'efforcer de juger les actions de leurs enfants avec équité. Cela signifie non seulement enseigner la loi et sévir lorsque la loi a été enfreinte, mais accorder le pardon lorsque vos enfants se repentent et essaient de faire mieux.

Tentez en tout d'avoir un comportement qui soit aussi chrétien que possible. Vivez exactement de la façon dont vous voulez que vos enfants vivent.

Enseignez aux enfants le rôle éternel de l'homme et de la femme

Le président Kimball a dit: «Le rôle et les tâches des hommes et des femmes diffèrent. Il y a des différences éternelles, les femmes recevant beaucoup de responsabilités immenses – par exemple le fait d'être mères et celui d'être soeurs – et les hommes recevant les responsabilités immenses de la paternité et de la prêtrise, mais, dans le Seigneur, l'homme n'est point sans la femme ni la femme sans l'homme (voir 1 Corinthiens 11:11)» («Le rôle des femmes justes», *L'Etoile*, mai 1980).

Le président Kimball a expliqué également: «Le Seigneur organisa le programme entier dès le début, avec un père qui procrée, qui pourvoit, qui aime, qui dirige, et une mère qui conçoit, porte, allaite, nourrit et instruit. Le Seigneur aurait pu organiser les choses autrement, mais il a choisi de créer une cellule ayant des responsabilités et des associations pleines de sens» (*Ensign*, juillet 1973).

Bien que beaucoup de responsabilités des hommes et des femmes soient identiques, le Seigneur a cependant attribué à ses fils la responsabilité de détenir la prêtrise, de pourvoir aux besoins de leur famille et de présider sur leur foyer. Le Seigneur a attribué à ses filles la responsabilité d'aider à créer des corps terrestres pour ses enfants d'esprit, de nourrir et de prendre soin de ces enfants, et de soutenir leur mari et de se concerter avec lui.

Aidez vos enfants à comprendre qu'être un homme ou une femme correspond au plan de la vie établi et approuvé par leur créateur éternel. Vous enseignez à vos enfants à être fiers d'être des garçons ou des filles surtout en étant vous-même heureux et à l'aise vis-à-vis de votre masculinité ou de votre féminité et en montrant de l'amour à votre conjoint. L'enfant qui est en contact avec des parents sûrs d'eux de ce point de vue, apprend que l'homme et la femme éprouvent une affection naturelle et complémentaire l'un pour l'autre et que chacun des parents contribue d'une façon qui lui est propre à son bien-être et à sa sécurité. L'enfant apprend que la masculinité et la féminité ont toutes deux une valeur et ressent un sentiment de joie et de sécurité à être un garçon ou une fille.

Vous trouverez ci-après des idées qui pourront vous aider à comprendre les lourdes tâches que le Seigneur a confiées à ses fils. Il leur a donné la prêtrise, qui est l'autorité donnée aux hommes d'agir en son nom. Mais cette autorité n'est pas donnée aux hommes pour leur conférer de l'ascendant. Au contraire, le Seigneur dit clairement qu'«aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère» (D&A 121:41). Le but de la présence de la prêtrise au foyer est de manifester les pouvoirs des cieux dans la vie des membres de la famille. De par sa prêtrise, le père peut recevoir la révélation, l'inspiration et le discernement au profit de sa famille. Il peut accomplir des ordonnances sacrées en faveur des membres de sa famille et les bénir de bien des façons, alors qu'il ne le pourrait pas s'il ne détenait pas la prêtrise. Cette autorité lui a été donnée pour qu'il puisse bénir sa famille.

Le Seigneur a également donné à ses fils la responsabilité de pourvoir aux besoins de leur famille. Le père doit subvenir à tous les besoins des siens – toit, vêtements, nourriture et tout ce qui est nécessaire au bien-être physique des membres de la famille; compassion, conseils, direction, réconfort et moyens pour les membres de la famille de développer leur potentiel.

Le père doit aussi présider sa famille. Présider signifie avoir la responsabilité du résultat. Le père fait plus que diriger; il accepte de plein gré et avec diligence la responsabilité du bien-être de sa famille.

Le Seigneur a donné des responsabilités d'une égale importance à ses filles. La plus grande tâche de la femme est de donner un tabernacle mortel aux enfants d'esprit de Dieu, puis de les nourrir et d'être une bénédiction pour eux afin qu'ils puissent retourner auprès de leur Père céleste. Elle peut, elle aussi, recevoir de l'inspiration et du discernement pour sa famille. Pendant sa grossesse, elle nourrit l'enfant avec son propre corps, au sacrifice de son propre bien-être, et, dans certains cas, même au sacrifice de sa santé ou de sa vie, pour donner la vie à un autre. Le fait que d'innombrables femmes ont fait ce sacrifice ne diminue pas l'amour sincère que chaque femme manifeste lorsqu'elle veut devenir mère. Pendant que l'enfant grandit, il se crée entre la mère et lui des sentiments particuliers à cette relation qui la poussent à le nourrir, à le consoler et à l'aimer. L'enfant est littéralement chair de sa chair, et l'affection naturelle qui existe entre un créateur et sa création s'exprime dans sa forme terrestre la plus forte entre une mère et son enfant.

Enseignez aux enfants l'usage correct des pouvoirs de procréation

La relation entre l'homme et la femme a une telle importance que notre Père céleste plaça lui-même Adam

et Eve ensemble comme mari et femme. Après leur avoir donné le commandement de lui obéir, il leur a commandé d'être féconds, de multiplier et de remplir la terre (voir Genèse 1:28). Il leur a donné la responsabilité d'avoir des enfants, de prendre soin d'eux et de leur enseigner le plan de salut.

Ce commandement s'applique à tous les parents aujourd'hui comme à Adam et Eve autrefois. L'obéissance à ce commandement est essentielle au plan de salut grâce auquel tous les fils et toutes les filles de Dieu peuvent retourner auprès de notre Père céleste et recevoir la bénédiction de la vie éternelle. L'utilisation correcte de la possibilité qu'a chaque personne de créer la vie est, par conséquent, vitale pour l'accomplissement du plan du Seigneur. Depuis le début de la vie familiale sur la terre, l'un des principaux objectifs de Satan est de pousser les hommes et les femmes à faire mauvais usage de cette possibilité de créer la vie. Il veut les persuader de se souiller au cours de cette mise à l'épreuve terrestre afin qu'ils ne puissent honorer complètement leurs rôles fondamentaux d'époux et d'épouse, de père et de mère. S'il parvient à persuader vos enfants de faire mauvais usage de leurs facultés de procréation, il réussira peut-être à les empêcher à devenir tout à fait ce que Dieu a prévu qu'ils deviennent.

Le Seigneur a donné aux parents la responsabilité d'apprendre à leurs enfants à comprendre quel est l'usage correct de la procréation. Cette responsabilité ne peut être transmise à d'autres. Elle ne peut être utilisée que dans les liens sacrés du mariage. Vous, les parents, vous êtes les mieux placés pour aider vos enfants à avoir de leur sexualité une vision pure, chaste et divine, au lieu du point de vue uniquement physique du monde.

Vous êtes les mieux placés pour enseigner à vos enfants que les relations intimes entre mari et femme doivent être inspirées par une attitude réciproque juste. L'intimité la plus sacrée doit être partagée au sein d'une relation empreinte d'amour véritable. Si nous aimons réellement les autres et désirons leur bonheur éternel – si nous sommes le gardien de notre frère – nos relations conjugales intimes seront édifiantes et non pas avilissantes. L'immoralité, qui découle d'un désir de plaisir égoïste, sera impensable. La convoitise est égoïste. Elle entraîne par conséquent l'homme et la femme, le frère et la soeur, à avoir des relations illégitimes ou iniques. La convoitise émousse les sens et pousse les gens à des expériences de plus en plus bizarres pour éprouver du plaisir. Les hommes et les femmes luxurieux, qu'ils soient mariés ou non, recherchent la satisfaction égoïste physique ou mentale de leurs appétits sans éprouver la joie de l'affection naturelle. Un comportement vertueux, en revanche, ne signifie pas le rejet de la joie des sens physiques mais permet d'éprouver toute la satisfaction qu'elle procure. L'amour pur – l'amour sincère – nous conduit à des relations légitimes et justes, à des relations pleines d'affection mais chastes en dehors du mariage, et à des relations sexuelles justes dans le mariage, dans le cadre que le Seigneur a fixé.

Il nous faut comprendre trois principes de l'Evangile pour pouvoir surmonter les effets de notre nature déchue dans la mortalité. Premièrement, nous sommes dans un état déchu. Du fait de la chair, nous sommes sujets aux tentations de l'hédonisme, de l'égoïsme et de l'orgueil. Deuxièmement, nous dépendons tous du Seigneur et de son sacrifice rédempteur pour nous racheter de notre déchéance. Nul ne peut surmonter complètement les effets de son environnement et de sa culture sans s'appuyer sur le Seigneur. Troisièmement, nous pouvons vaincre les effets de la chute grâce aux ordonnances de l'Evangile et à la renaissance spirituelle. Quand une personne reçoit le Saint-Esprit et recherche les dons de l'Esprit, elle devient plus semblable au Christ – plus gentille, plus pure de coeur, plus humble, plus charitable.

Pour l'éducation sexuelle de vos enfants, que vous vous en chargiez vous-même ou que vous laissiez d'autres s'en charger, choisissez les livres avec soin. La tendance de la plupart des ouvrages actuels est de s'attacher exclusivement à l'aspect physique du comportement sexuel et de passer sous silence les conséquences sociales et spirituelles d'un comportement incorrect. Si l'éducation sexuelle n'est pas en étroit accord avec la parole révélée du Seigneur, elle ne peut être qu'incomplète ou, pire, sensuelle et diabolique dans son contenu et dans ses objectifs.

En cherchant à vous documenter sur la sexualité, inspirez-vous du treizième article de foi:

«Nous croyons que nous devons être honnêtes, fidèles, chastes, bienveillants et vertueux, et que nous devons faire du bien à tous les hommes; en effet, nous pouvons dire que nous suivons l'exhortation de Paul: Nous croyons tout, nous espérons tout, nous avons enduré beaucoup de choses et nous espérons être capables d'endurer toutes choses. Nous aspirons à tout ce qui est vertueux, aimable, de bonne réputation ou digne de louanges.»

Dans les sections suivantes, vous trouverez des informations précises que vous pourrez utiliser avec vos enfants à chaque étape de leur développement.

Conclusion

Vous, les parents, vous avez reçu la très lourde responsabilité d'enseigner à vos enfants à bien remplir le rôle de père et de mère éternel que le Seigneur a promis à ceux qui auront été fidèles. N'oubliez jamais que vos enfants sont vos frères et vos soeurs, enfants d'esprit de votre Père céleste, confiés à vos soins. Enseignez à vos enfants, par l'exemple et le précepte, ce que sont de bons parents; faites-leur comprendre et apprécier leur rôle d'homme et de femme, et enseignez-leur à utiliser leurs facultés de procréation dans les limites que le Seigneur a fixées.

Enseignez à vos enfants que nous avons reçu le magnifique pouvoir de donner la vie. Nous pouvons suivre les voies de Satan et utiliser ce potentiel pour notre seul plaisir – et récolter le malheur, pour nous et pour les autres. Mais si nous comprenons le rôle qui nous a été attribué par Dieu, nous comprendrons que ces facultés ne nous apporteront de joie véritable que si nous en faisons usage pour accomplir les desseins de Dieu, et de la façon prévue par Dieu.

L'unité du mari et de la femme
est la base de l'unité de sentiments
dont le Seigneur a dit qu'elle
caractérise son peuple
(voir D&A 38:27).

Principes pour instruire les enfants

2

En donnant une éducation sexuelle à vos enfants, rappelez-vous les principes suivants. Ils favorisent l'apprentissage.

1. Partagez la responsabilité d'enseigner avec votre conjoint.
2. Instruisez vos enfants par l'exemple.
3. Soyez conséquent dans votre comportement.
4. Tenez conseil avec vos enfants.
5. Jugez vos enfants avec équité.
6. Assurez un climat émotionnel positif dans votre foyer.
7. Tenez régulièrement la soirée familiale.
8. Faites part à vos enfants de vos pensées et de vos sentiments.
9. Rompez la monotonie.
10. Exprimez souvent et régulièrement votre affection profonde à vos enfants.

Vous pouvez utiliser ces principes chaque fois que vous voulez enseigner quelque chose aux vôtres. Ayez-les à l'esprit en particulier en assurant l'éducation sexuelle de vos enfants.

Partagez la responsabilité d'instruire vos enfants

Le mari et la femme unis se partagent la responsabilité parentale. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'éducation sexuelle des enfants. Ensemble, il vous appartient de demander et de recevoir l'inspiration pour votre famille, d'établir des règles familiales, de superviser le travail des enfants, de créer des occasions d'apprendre pour chacun d'eux et de les discipliner. Lorsque vous et votre conjoint êtes d'accord le plus possible et manifestez du respect l'un pour l'autre, le gouvernement de la famille est plus cohérent et plus stable. L'unité du mari et de la femme est la base de l'unité de sentiments dont le Seigneur a dit qu'elle caractérise son peuple (voir D&A 38:27).

Même si c'est plus difficile, il est possible à un père ou à une mère seul de prodiguer un enseignement aimant et fructueux à ses enfants. Mais les pères ou les mères seuls ont besoin d'aide. L'organisation de l'Eglise est là pour organiser nos efforts fraternels pour nous renforcer les uns les autres. Cela va jusqu'à aider à instruire les enfants et à leur montrer l'exemple. Lorsque l'un de nous est affaibli par l'échec conjugal ou la mort de son conjoint, il est en droit d'attendre, en vertu d'alliances éternelles, que l'Eglise du Sauveur l'aidera, par l'affection naturelle de ses frères et soeurs (voir D&A 83).

Pourtant, personne ne peut remplacer un père ou une mère. La mère, sans mari, préside. Elle est alors le chef de famille. Elle doit faire de son mieux pour remplir son rôle de mère et de chef du foyer et assumer sa responsabilité d'instruire ses enfants. Elle est en droit d'attendre que, en cas de besoin, l'évêque, les membres du collège de la Prêtrise de Melchisédek et de la Prêtrise d'Aaron, ainsi que les officiers de la Primaire, de l'organisation des Jeunes Filles et de la Société de Secours lui apportent leur soutien.

Les parents mariés comme les pères et les mères seuls doivent considérer l'Eglise comme une source d'aide pour enseigner des principes, un comportement et des relations justes à leurs enfants. L'Eglise n'est qu'une extension de la famille. Elle est organisée par notre Père céleste et est composée de nos frères et soeurs terrestres. Son objectif premier est l'exaltation de la famille et de l'individu.

Enseignez par l'exemple

Le président Brigham Young a dit: «Les parents ne doivent jamais pousser leurs enfants devant eux, mais les conduire, leur donnant la connaissance à mesure que leur esprit est prêt à la recevoir. Il peut parfois être nécessaire de réprimander, mais les parents doivent gouverner leurs enfants par la foi plutôt que par la férule, les guidant gentiment par le bon exemple dans la vérité et la sainteté» (*Discours de Brigham Young*, choisis et arrangés par John A. Widtsoe, p. 209).

Le comportement qu'une personne apprend par l'exemple au cours des premières années de formation a une influence puissante sur son comportement tout le reste de sa vie. Les parents ont la capacité de faire prendre à leurs enfants une direction qui les influencera probablement tout au long des différentes étapes de leur développement. En exerçant leur libre arbitre, les enfants peuvent par la suite modifier les conséquences d'un bon ou d'un mauvais exemple, mais ils réagissent le plus souvent en fonction de l'exemple qu'ils ont observé chez eux.

Le Seigneur a témoigné du plus grand des exemples: «Le Fils ne peut rien faire par lui-même, mais seulement ce qu'il voit faire au Père; et tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait également. Car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait; il lui montrera des oeuvres plus grandes que celles-ci, afin que vous soyez dans l'étonnement» (Jean 5:19-20).

Tirez parti de la puissance du bon exemple, dans toute la mesure de vos moyens.

Soyez conséquent dans votre comportement

Les Ecritures nous disent que Dieu «est le même... hier, aujourd'hui et à jamais» (D&A 20:12). La vérité constante des paroles et des actions de notre Père céleste permirent au Sauveur d'avoir confiance dans les enseignements de son Père et de se soumettre à sa volonté. De même, il y aura plus de chances que nos enfants croient à ce que nous leur enseignons et suivent notre exemple, si nous essayons d'avoir une conduite cohérente.

Nul d'entre nous n'est parfait. Nous voulons réagir avec calme lorsqu'un enfant renverse de la nourriture, qu'il a de mauvaises notes à l'école ou qu'il rentre tard d'une soirée chez des amis. Pourtant, il nous arrive de nous mettre en colère. Il existe cependant un antidote sûr contre le manque de maturité avec lequel nous traitons le manque de maturité de nos enfants. Cela consiste à s'efforcer de constamment bien réagir. Quand on pourra presqu'à coup sûr compter sur une bonne réaction de notre part, les conséquences de nos faiblesses finiront par s'atténuer.

La constance est plus précieuse que les comportements extrêmes, quels qu'ils soient. Ne comptons pas pouvoir tempérer les effets d'une colère excessive en exprimant notre amour avec excès. Efforcez-vous de garder constamment la maîtrise de vos émotions négatives.

Un père a réagi avec emportement aux mauvaises notes de sa fille à l'école. Le souci qu'il se faisait pour l'avenir de son enfant a été plus fort que sa résolution de la raisonner. Ils ont échangé des propos durs et se sont quittés avec de la rancoeur. Une fois calmé, le père est allé trouver sa fille. Il lui a dit en l'embrassant qu'il l'aimait et qu'il s'était emporté parce qu'il s'inquiétait et non parce qu'il lui en voulait. Ils ont pleuré, et cela les a rapprochés. Dans les mois qui ont suivi, le père a exprimé souvent son affection à sa fille; ses résultats scolaires se sont améliorés et elle a fini par devenir une excellente élève.

Le père ne savait pas encore parfaitement montrer l'exemple, mais il exprimait son affection avec constance. Ses enfants seront encore plus bénis lorsqu'il aura appris à garder son calme plus systématiquement.

Tenez conseil avec vos enfants

Tenir conseil avec vos enfants signifie les écouter, leur donner des conseils, les instruire. Cela est très important, car à mesure que vos enfants grandissent, vos paroles prennent presque autant de poids que votre exemple. En donnant à vos enfants des instructions et des conseils oralement et par écrit, vous pouvez les préparer à exercer leur libre arbitre avec sagesse, répondre à leurs questions et les aider à comprendre ce qu'ils voient dans le monde.

Dans une réunion de conseil, les participants discutent, écoutent et réfléchissent, s'efforçant de parvenir à un accord équitable. Dans le grand conseil des cieux, on nous a donné des conseils sur les détails du plan éternel. Nous savons que les paroles de notre Père céleste et du Sauveur sont la vérité énoncée avec une bonté et un amour infinis. Les parents mortels devraient suivre cet exemple. Les pères et les mères conseillent (et instruisent) leurs enfants en siégeant en conseil avec eux. Il est inconcevable que les parents donnent des conseils avec dureté, même s'il est vrai qu'ils doivent parfois faire preuve de rigueur et de sévérité lorsque leurs enfants sont rebelles.

Les conseils sont souvent à sens unique. Pourtant, dans une réunion de conseil, il est fréquemment nécessaire d'échanger des informations et de faire part de ses sentiments. Le conseil est l'occasion d'examiner un sujet ensemble, chacun des participants pouvant parler sans crainte et sans croire qu'il doit être d'accord pour être accepté par les autres. Les conseils prodigués par le père ou la mère à son enfant ont plus d'effet lorsque le père ou la mère a d'abord siégé en conseil avec l'enfant, l'a écouté et a reçu son avis avant d'exprimer sa propre opinion.

L'histoire suivante donne l'exemple d'un père qui a écouté et compris :

– Tu es rentré tard de l'école aujourd'hui, dit le père de Jean. Je commençais à m'inquiéter.

Jean répondit: «J'étais chez Bernard. On n'a pas fait grand-chose.» Pourtant, un peu plus tard, il demanda: «Papa, pourquoi est-ce que des gens se déshabillent pour se faire prendre en photo?»

– C'est quelque chose que je me demande aussi, Jean. Est-ce que Bernard avait des photos comme ça chez lui?

– Oui, il m'en a donné. Elles sont dans ma chambre.

Le père de Jean demanda: «Quelle impression cela t'a fait de regarder avec tes amis ces photos de gens nus? As-tu eu l'impression que c'était bien?»

– Je me rendais compte que ce n'était pas bien, Papa, mais je ne savais pas comment faire pour partir. J'avais peur que les autres pensent que j'étais bête.

– Alors tu as continué à regarder, disons par curiosité – et aussi parce que tu avais peur que les autres se moquent de toi.

– Oui, c'est ça, papa.

– Je suis fier que tu te sois rendu compte que c'était mal.

– Les gens sur les photos faisaient aussi d'autres choses, reprit Jean.

– Tu veux me le dire? Je pourrai peut-être t'aider à comprendre. Mon fils, je veux que tu saches ce que je pense de cela. Pour moi, les gens qui prennent ce genre de photos ou qui posent font quelque chose de très mal. Il font de leur corps quelque chose de mauvais. Notre corps est quelque chose de bon. Il est semblable à celui de notre Père céleste.

Le père de Jean put alors expliquer ses propres convictions et les effets néfastes de la pornographie. Il discuta aussi avec Jean de ce qu'il conviendrait de faire à la prochaine occasion et de ce que Jean devait faire pour se repentir. Il fallait que Jean ressente qu'il avait payé un prix qui le dégagerait de sa culpabilité. Jean décida de brûler les photos et de jeûner et prier avec ses parents le lendemain.

Par la suite, le père dit à Jean: «Je suis heureux que tu sois venu me parler. Je sais que cela ne t'a pas été facile. Je suis fier de toi.»

Le père de Jean ne prit pas un air offusqué et indigné lorsque son fils lui expliqua ce qui s'était passé; il ne fit pas honte à Jean. Il ne se mit pas aussitôt en devoir de lui donner des conseils. Au contraire, il encouragea Jean à lui faire part sans hésiter de ses sentiments et de ses craintes, puis il saisit l'occasion d'expliquer ses propres sentiments et ses convictions à Jean. Il félicita aussi son fils d'avoir su reconnaître le bien du mal. Il siégea en conseil avec son fils et lui permit de s'exprimer. Ensuite, le père de Jean put lui prodiguer des conseils, sans susciter chez celui-ci de crainte injustifiée ou d'attitude défensive excessive.

Nos enfants sont responsables de leur propre comportement. Donnez-leur l'occasion de siéger en conseil avec vous, même si ce doit être sans solennité et de façon spontanée. Donnez-leur des conseils clairs pour les guider et laissez-les appliquer ces conseils. Il faut qu'ils connaissent le poids de la prise de décision et, de temps en temps, la douleur de l'erreur.

Jugez vos enfants avec équité

Lorsque Jésus apparut aux Néphites, le Père leur dit de son Fils ce que nous souhaiterions tous tant entendre à notre propos: «Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom» (3 Néphi 11:7).

Votre rôle de parents exige de vous que vous jugiez vos enfants et que vous les sanctionniez lorsque c'est nécessaire. Il faut parfois parler non des succès mais des échecs. C'est là l'occasion de prendre exemple sur le Christ. Sans excuser ni minimiser le problème ou le péché, vous pouvez réagir avec sollicitude et franchise et prendre des mesures concrètes pour corriger la faute ou aider votre enfant à se repentir du péché. Dans l'histoire que vous venez de lire, le père de Jean a compris que son fils avait besoin de se repentir et de payer un prix suffisant pour son implication dans le péché. Il a jugé équitablement et a conseillé Jean avec franchise et sincérité, tout en lui exprimant son affection, en lui pardonnant et en l'aidant à se racheter de sa faute. Il n'a pas jugé, poussé par l'égoïsme ou le désir de vengeance, mais par le souci d'aider Jean à devenir digne de retourner auprès de son Père céleste.

Le mari et la femme doivent partager les responsabilités de la famille sans se critiquer. Le père et la mère doivent tous deux instruire et conseiller leurs enfants. Cependant, c'est le chef de famille qui préside et qui doit juger: «Il n'est pas d'autorité supérieure à celle du père dans ce qui a trait à l'organisation familiale, surtout lorsque cette organisation est sous le gouvernement d'un détenteur de la prêtrise supérieure... L'ordre patriarcal est d'origine divine et continuera tout au long du temps et de l'éternité... L'ordre patriarcal a un esprit et un but divins, et ceux qui le méprisent sous un prétexte ou sous un autre sont en désaccord avec l'esprit des lois de Dieu destinées à être reconnues au foyer» (Joseph F. Smith, *Doctrine de l'Evangile*, p. 241).

Inspiré par l'exemple de constance et d'amour du Sauveur, et les conseils de son épouse, le père doit tenir des réunions de famille où il prodiguera ses conseils à ses enfants et recevra les leurs. Il doit en toutes circonstances exercer un jugement bienveillant.

Vous réussirez mieux à discipliner vos enfants si vous leur enseignez que des conséquences sont liées aux actes et qu'ils doivent assumer la responsabilité de leurs actes. Voyons comment des parents ont aidé leur fille adolescente à comprendre cela.

Leur fille souffrait depuis des années d'une mauvaise dentition – nombreuses caries et d'autres difficultés. Sa

famille et son dentiste l'aidèrent à comprendre que la nature délicate de ses dents en était la cause. Ses parents parlèrent avec elle de l'état des finances de la famille et l'aidèrent à voir l'importante ponction que ses soins dentaires exerçaient sur le budget familial. Finalement, au lieu de maugréer naïvement contre les dentistes, sa famille et les mauvaises dents qu'elle avait reçues en partage, elle commença à prendre conscience de ses responsabilités. Elle commença à se brosser les dents régulièrement après *chaque* repas (cela devint un sujet de plaisanterie dans la famille) et à éviter les sucreries. Un an plus tard, elle n'avait plus qu'une petite cavité, un progrès considérable. Mais les résultats ne se limitèrent pas aux dents. Son respect de soi s'en trouva grandi. Sa santé s'améliora, et elle apprit par des preuves irréfutables qu'il existe des lois qui apportent des bénédictions quand on les observe.

N'oubliez pas que vous devez, vous et votre épouse, être unis dans votre façon de juger vos enfants.

Assurez un climat émotionnel positif

Le climat émotionnel du foyer détermine le cadre d'apprentissage, positif ou négatif. Le climat, c'est «le temps qu'on peut s'attendre à avoir à un endroit précis». Quel «temps» fait-il chez vous? Y trouve-t-on la chaleur, le confort et la sécurité? Ou bien le tonnerre, les éclairs et le froid y règnent-ils? Il peut arriver qu'une occasion d'enseigner naisse d'une atmosphère de tension et d'angoisse, mais les occasions d'enseigner les plus efficaces se présentent dans un climat d'amour, de paix et de respect, et dans une ambiance détendue.

Tenez régulièrement la soirée familiale

Une manière d'améliorer le climat émotionnel de votre foyer est de tenir régulièrement la soirée familiale. Une présentation bien préparée dans le cadre de la soirée familiale constitue l'un des moyens les plus efficaces d'instruire vos enfants. Le président Harold B. Lee a expliqué:

«Mes frères et soeurs, il est de plus en plus évident que le foyer et la famille sont les garants de l'avenir de l'Eglise. Dans beaucoup de cas, l'enfant mal aimé, l'enfant à qui l'on n'a pas inculqué la discipline, le travail et le sens des responsabilités, cédera aux faux bonheurs proposés par Satan – la drogue, les expériences sexuelles et la rébellion, en pensées ou en actes. Nos efforts redoublés en faveur des soirées familiales – sous forme non seulement d'exhortations adressées aux membres de les tenir, mais aussi de documentation de plus en plus nombreuse pour aider les familles, porteront leurs fruits, pour peu que nous tirions parti de ce qui est mis à notre disposition. Il n'y a pas de meilleur endroit que le foyer pour parler du mariage, de l'amour et de la sexualité, qui s'associent de façon harmonieuse dans le mariage sacré au temple. On ne peut nulle part faire mieux face aux doutes de nos jeunes, que là où il y a de l'amour – au foyer. Car l'amour peut permettre à nos jeunes d'écouter ceux en qui ils savent pouvoir avoir confiance!...

«Aussi importants que soient nos programmes et nos efforts d'organisation, ils ne doivent pas prendre le pas sur le foyer, mais soutenir le foyer» (Discours prononcé au séminaire des représentants régionaux, 1er octobre 1970).

Vous trouverez des plans de leçons, de la documentation et des suggestions pour les soirées familiales dans *Recueil d'idées pour les soirées familiales* et dans *L'Etoile*. Bien entendu, les Ecritures constituent vos sources écrites les plus importantes. Etablissez un programme pour les utiliser et les lire.

Le temps passé ensemble aux activités de la soirée familiale est précieux. Veillez à ce que rien – activités ou distractions – ni personne ne vienne le compromettre.

Faites part de vos pensées et de vos sentiments

Tout au long de son ministère mortel, le Seigneur a montré qu'il était important pour lui de faire fréquemment, honnêtement et sincèrement rapport à son Père céleste. Nous pouvons penser que notre Père céleste l'a encouragé à lui rendre compte complètement et sans crainte. Essayez d'avoir ce type de rapports de confiance avec vos enfants afin qu'ils viennent vous faire rapport honnêtement.

Les enfants, tout comme les adultes, ont besoin de rendre compte de leurs efforts. S'ils aiment raconter leurs succès, ils ont aussi besoin du réconfort qu'on éprouve à raconter ses échecs à quelqu'un qui compatit. On ne pourra jamais trop insister sur la bénédiction que constitue pour un enfant le fait de pouvoir raconter ses expériences à ses parents qui montrent de l'intérêt et de la patience, et qui l'acceptent. Si vous privez un enfant de cette occasion, il risque de cesser de venir vers vous et de ne plus communiquer avec vous.

Vous devez également faire part de vos pensées et de vos sentiments à vos enfants. Vous pouvez par exemple:

1. Leur dire quelles sont les raisons de ce que vous faites. Un jour, vos enfants seront parents. Aidez-les à comprendre pourquoi vous prenez telle ou telle décision, pourquoi vous agissez comme vous le faites et ce que vous ressentez en tant que parents.
2. Leur dire quels sont vos objectifs pour eux et pour votre famille. Si vos enfants connaissent ces objectifs, ils pourront mieux comprendre vos intentions et interpréter vos actions.
3. Leur dire quelles sont vos valeurs. Vous pourriez leur dire, par exemple: «Les choses qui me sont les plus chères sont ma famille et l'Evangile. C'est ce qui me donne chaque matin la motivation pour me lever et faire de mon mieux.»
4. Leur raconter vos expériences et l'histoire de votre vie. Racontez-leur les expériences ayant trait au début de votre vie de famille, à votre travail, à vos amis, à vos appels dans l'Eglise, les événements intéressants ainsi que vos expériences spirituelles. Tenez un journal personnel qui vous permettra de faire connaître vos idées et vos actions à votre postérité.
5. Exprimer votre témoignage de façon formelle au cours de la soirée familiale ou du dimanche de jeûne, ou spontanément lorsqu'une occasion d'enseigner se présente.

6. Faire preuve d'humour ou raconter des histoires. Prenez plaisir à passer un peu de temps chaque jour avec les vôtres.
7. Passer du temps et vous livrer à des activités avec votre famille. Il peut s'agir de moments en tête-à-tête, de vacances, de parties de pêche, de passe-temps, de camping, de sports, de jeux de société, de musique ou d'art. En passant du temps ensemble à ces activités ou de bien d'autres façons, vous édifierez une chaleureuse unité, vous favoriserez une bonne communication et vous aiderez vos enfants à remarquer le rapport entre ce que vous faites et ce que vous dites.

Rompez la monotonie

De temps en temps, les parents ont besoin de détente. Vu que le fait d'être parent exige beaucoup de temps et d'énergie, des changements réguliers dans la routine vous feront du bien à vous-même et à vos enfants. Vous pourrez mieux enseigner si vous prenez le temps de vous délasser à intervalles réguliers. Pour le père et la mère, une sortie en tête à tête, pour les enfants un week-end chez un parent ou des amis, pour chaque membre de la famille un moment d'isolement passé en compagnie d'un livre, à un passe-temps ou à une tâche ménagère, et une détente sous une forme ou une autre, sont tous très importants pour garder une bonne perspective et préserver l'équilibre émotionnel. Vous avez besoin de temps pour vous-même, même s'il est attendu de vous que vous investissiez beaucoup dans votre famille. Le Seigneur lui-même s'est parfois dégagé de la pression du travail au service des autres.

Exprimez votre affection

L'amour est la motivation la plus puissante de l'enseignement des valeurs fondamentales de l'Evangile. Dans 1 Jean 4:19, on lit: «Pour nous, nous aimons, parce que lui nous a aimés le premier.» Cette déclaration essentielle doit vous guider dans vos rapports avec vos enfants. Il faut que vos enfants sachent que vous les aimez. Ils vous aimeront parce qu'ils sauront (ou dans certains cas affligeants, ils espéreront) que vous les aimez.

Il arrive parfois que vous deviez exprimer votre amour par la fermeté et la sévérité. Mais même après avoir réprimandé vos enfants, si vous les assurez que vous les aimez, ils accepteront habituellement les directives et les instructions qu'ils reçoivent.

Le Seigneur a dit:

«Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, la longanimité, la gentillesse, l'humilité et l'amour sincère;

«Par la bonté et la connaissance pure qui élèveront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté–

«Réprimandant avec sévérité avant qu'il ne soit trop tard, sous l'inspiration du Saint-Esprit; et faisant preuve ensuite d'un redoublement d'amour envers celui que tu as réprimandé, de peur qu'il ne croie que tu es son ennemi;

«Afin qu'il sache que ta fidélité est plus forte que les liens de la mort» (D&A 121:41-44).

Tous les parents savent qu'ils doivent instruire leurs enfants avec amour. Pourtant, il en est qui n'expriment pas très bien leur amour. Certains sont gênés ou, tout simplement, ne mentionnent jamais le sujet. Comment exprimez-vous votre amour les uns pour les autres dans votre famille? Chacun sait-il qu'il est aimé, et montre-t-il qu'il aime les autres? Vous est-il possible d'exprimer votre affection avec moins de réserve? L'exemple suivant illustre ce qui peut arriver lorsque les parents ne manifestent pas d'affection pour leurs enfants, régulièrement et souvent.

Une jeune fille de dix-sept ans, qui avait été impliquée dans des relations immorales, expliqua qu'elle n'avait jamais ressenti que sa mère l'aimait. Elle dit de la période où elle commença à sortir avec des garçons: «Chaque fois que j'allais quelque part, elle me questionnait, comme si elle était convaincue que j'avais une conduite immorale. Cela ne me plaisait pas, et une querelle éclatait. Après cela, j'étais tellement en colère contre ma mère que je me moquais de ce que je faisais. Puisqu'elle me soupçonnait de le faire, pourquoi ne pas le faire après tout?»

Cela n'excuse pas le péché de cette jeune fille. Elle dispose de son libre arbitre, et elle a choisi de ne pas être chaste. Mais que serait-il arrivé si sa mère lui avait témoigné de l'affection et l'avait embrassée avant chaque sortie avec un garçon, et si, au retour, elle avait invité, avec respect, sa fille à lui raconter comment cela s'était passé? Quand les parents expriment de l'affection et donnent des informations exactes, sans critiquer et sans se répéter sans arrêt, les enfants sont plus susceptibles d'écouter et de s'orienter vers le bien.

Conclusion

Bien enseigner dans la famille est à la portée des parents qui s'y consacrent. Garantir qu'un enfant sera parfait ne l'est pas. Vous, les parents, gardez deux choses à l'esprit. Recherchez la perfection dans vos efforts pour aimer, comprendre, enseigner et montrer l'exemple. Ensuite, ne vous condamnez pas si, en dépit de tous vos efforts, un enfant choisit de suivre la mauvaise voie.

Les enfants ont leur propre libre arbitre. Les meilleurs parents qui aient vécu n'ont pu passer outre le libre arbitre de leurs enfants, au ciel comme sur la terre. Lucifer a choisi la rébellion. Caïn, Laman et Lémuel ont rejeté les enseignements de leurs parents. D'autres, comme Alma et les fils de Mosiah, se sont rebellés pendant un certain temps et ont causé du chagrin à leurs parents. Il peut arriver que nous réussissions facilement avec un enfant, et que nous rencontrions des difficultés désespérantes avec un autre, alors que nous faisons les mêmes efforts et montrons le même amour dans les deux cas. Nous ne devons pas nous laisser décourager ou abandonner lorsqu'un enfant fait de mauvais choix. Nous devons continuer à lutter avec lui et à espérer.

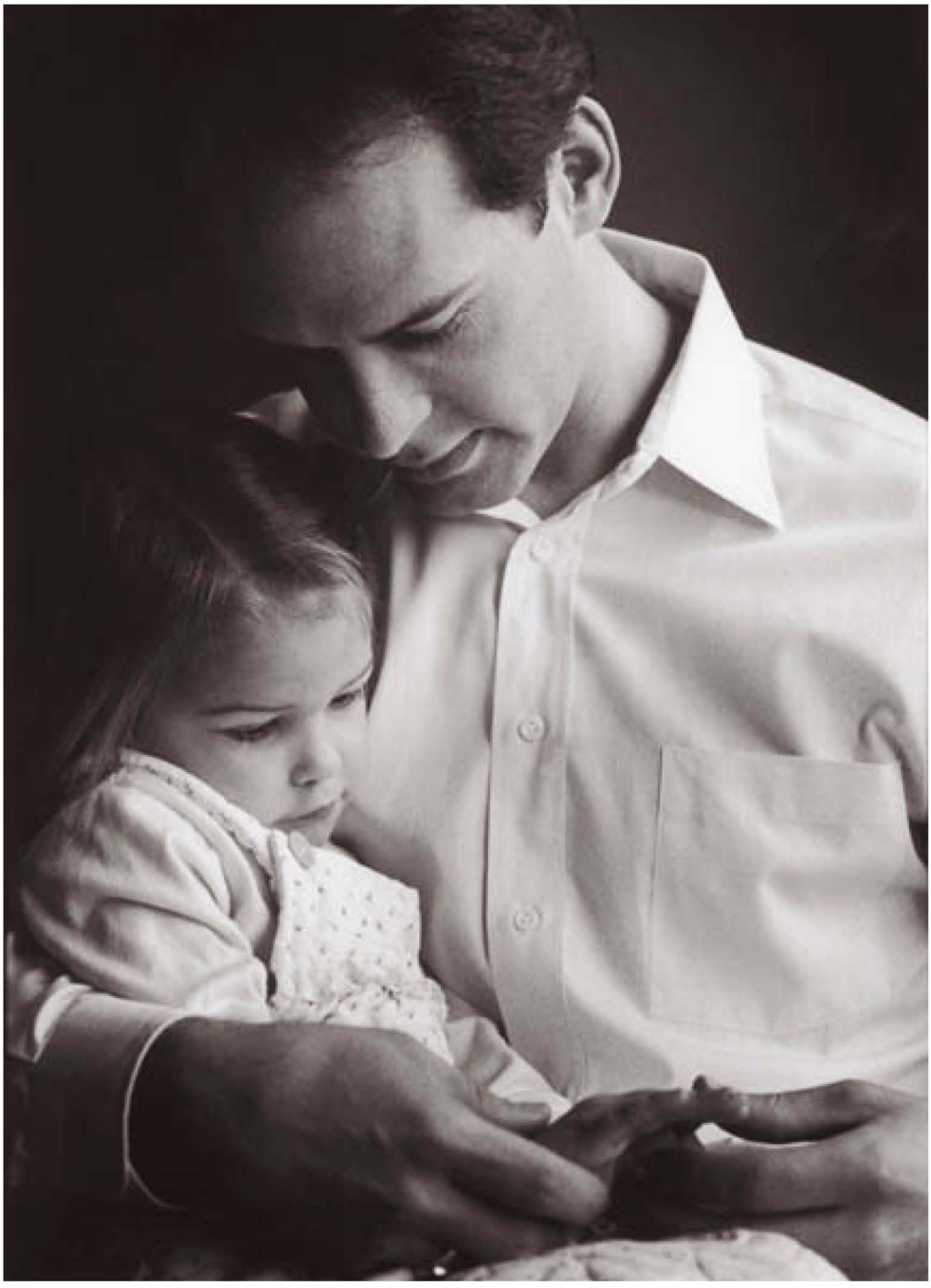
Les parents eux aussi font des erreurs. Nous pouvons être certains qu'il nous arrivera de temps à autre de ne pas être à la hauteur. Si nous faisons des erreurs, que ce

soit par ignorance ou même du fait de nos faiblesses et de nos péchés, il existe des remèdes. Nous pouvons aller vers nos enfants, quel que soit leur âge. Beaucoup de parents ont connu le bonheur de se réconcilier avec leurs enfants adultes.

Ne cessez pas de faire de votre mieux. Bien qu'ils aient connu une angoisse extrême, Adam et Eve ne se sont pas effondrés en voyant l'horrible conduite de Caïn. Ils n'ont pas non plus abandonné en voyant d'autres de leurs enfants le suivre, au long des centaines d'années qu'ils vécurent. Ils se sont réjouis de la bonté de leurs filles et de leurs fils vertueux. Ils travaillèrent sans cesse auprès de ceux qui étaient devenus charnels, sensuels et diaboliques.

La plupart des parents réussissent bien à enseigner des principes corrects à leurs enfants. La plupart des enfants réussissent bien à appliquer correctement ces principes et à mener une vie heureuse, honorable et pleine d'accomplissements. Vous pouvez, vous aussi, espérer connaître la réussite dans votre famille.

Les parents pieux savent que la rédemption du Sauveur a une valeur inestimable. Ils se reposent sur son amour rédempteur parfait, scellé par son sacrifice. Il n'est pas de plus grand amour que son amour pour nous et son amour pour son Père. En essayant de suivre les méthodes de votre Père céleste et de votre Rédempteur bien-aimé, vous ne pouvez qu'enseigner efficacement des principes corrects à votre famille.



L'un de vos objectifs les plus importants est d'aider votre enfant à comprendre qu'il est un fils ou une fille de Dieu.

Instruire les nourrissons et les tout-petits: de la naissance à trois ans environ

3

C'est pendant la période comprise entre la naissance et l'âge de trois ans environ que l'enfant prend conscience qu'il est un garçon ou une fille. En lisant ce chapitre, rappelez-vous que l'un de vos objectifs importants est d'aider votre enfant à comprendre qu'il est un fils ou une fille de Dieu. Les enfants ont la bénédiction d'avoir été créés par Dieu, homme ou femme. Aidez-les à comprendre que, quel que soit leur sexe, ils ont une grande valeur. Enseignez-leur que leur sexe détermine leurs buts et que, selon leur sexe, ils auront pour but de devenir un bon père ou une bonne mère. La conscience précoce de son sexe rassure l'enfant sur sa valeur et lui donne un sentiment de sécurité quant à son avenir.

Cette section devrait également vous aider à comprendre comment vous pouvez donner à vos enfants une base à partir de laquelle ils développeront leur sexualité. Les rapports que vous édifiez avec vos enfants pendant leurs premières années ont une influence considérable sur la façon dont ils considèrent plus tard le développement de leur propre sexualité. Pendant que vos enfants sont très jeunes, vous pouvez leur enseigner combien il est bon d'aimer et d'être aimé. Pendant cette période, il vous faudra aussi veiller à réagir de manière appropriée lorsque vos enfants découvriront leur corps.

Aidez vos enfants à comprendre et à accepter leur sexe

La vie de l'enfant est influencée par son sexe, dès le commencement et tout au long de son apprentissage du rôle principal de l'homme et de la femme. Les enfants apprennent plusieurs rôles liés à la masculinité et à la féminité. Bien que ces rôles aient une portée éternelle, il est assez simple de les apprendre, si l'on n'a pas été blessé. L'enfant a besoin de savoir qu'il est accepté en tant que garçon ou fille. Il convient donc de faire une distinction essentielle entre être de sexe masculin ou féminin, et en être heureux.

Vous avez la capacité et la responsabilité de faire savoir à votre enfant qu'il est accepté, quel que soit son sexe. L'enfant à qui vous donnez affection et encouragements développera son estime de soi, tout en éprouvant une joie croissante d'être un garçon ou une fille. Cela se produit naturellement dans les foyers où les enfants se sentent aimés et acceptés.

En essayant de donner à vos enfants le sentiment d'être aimés et acceptés, pensez aux conseils que le président Joseph F. Smith a demandé aux pères de suivre avec leurs fils. Ils peuvent s'appliquer tout aussi bien aux mères et aux filles:

«Pères, si vous voulez que vos enfants soient instruits des principes de l'Evangile, si vous voulez qu'ils aiment la vérité et la comprennent, si vous voulez qu'ils vous obéissent et vous soient unis, aimez-les! Et prouvez-leur que vous les aimez vraiment par toutes vos paroles et toutes vos actions dirigées vers eux. Pour votre bien, pour l'amour qui doit exister entre vous et vos fils, aussi rebelles qu'ils soient... Lorsque vous leur parlez, ne le faites pas avec colère; ne le faites pas durement pour les condamner. Parlez-leur avec bonté; faites-les s'agenouiller, et pleurez avec eux si nécessaire et, si possible, amenez-les à verser des larmes avec vous. Adoucissez leur coeur; amenez-les à ressentir de la tendresse envers vous. N'utilisez ni critiques ni violence... abordez-les par la raison, la persuasion, et avec un amour sincère... Amenez-les à éprouver la même chose que vous, à s'intéresser aux choses auxquelles vous vous intéressez, à aimer l'Evangile comme vous l'aimez, à s'aimer les uns les autres comme vous les aimez, à aimer leurs parents comme les parents aiment les enfants. Vous ne pouvez le faire autrement» (*Doctrines de l'Evangile*, pp. 266,67).

Dans les familles qui ont le père et la mère, l'enfant a besoin d'être accepté par les deux, pour se sentir à l'aise vis-à-vis de son sexe. Lorsque la mère est fière du rôle qui lui échoit d'édifier le foyer, elle aide l'enfant à se sentir bien accepté. La mère et l'enfant sont des compagnons de tous les instants. La mère est un entraîneur, un

précepteur, qui suit de près les innombrables épreuves, erreurs et réussites de cette période de développement. Le père, quant à lui, lorsqu'il rentre du travail, interrompt habituellement la routine. Souvent il l'interrompt par le jeu, quelquefois par des obligations, parfois aussi par la discipline. Si c'est un père doté d'une certaine maturité, il apporte à la maison encouragements et compliments pour ce que la mère et les enfants ont fait ce jour-là. S'il manque de maturité, il apporte la tension.

Quand un des parents manque par suite d'un divorce, d'un décès ou du fait de trop nombreuses activités à l'extérieur du foyer, il est indispensable qu'un suppléant donne suffisamment l'exemple du comportement du sexe manquant, entre autres dans les domaines de l'acceptation et de l'amour, pour compenser dans une certaine mesure la perte ressentie par l'enfant. Lorsque le père est absent ou ne tient pas son rôle, la mère doit pouvoir demander de l'aide à la famille au sens large et à l'Eglise. Harold B. Lee a souligné l'importance de la mère et la nécessité de l'aider à être auprès de ses enfants:

«Que la mère reste le centre de votre foyer. Aujourd'hui le foyer est gravement menacé par les appels tentants faits à la mère de ne pas être à la maison quand les membres de la famille rentrent ou partent. Je reconnais certes les obligations de certaines mères qui doivent subvenir aux besoins de leur famille. Je le reconnais, mais je dis que nous devons veiller à accorder toute l'aide possible, du point de vue de la nature de leur travail et de leur emploi du temps, pour permettre aux mères de rester avec leurs tout petits» («Woman's Glorious Purpose», *Relief Society Magazine*, Jan. 1968, pp. 12-13).

C'est à cette période précoce de la vie, au moment où l'enfant assimile sa masculinité ou sa féminité, que la base de l'attitude, saine ou non, vis-à-vis de la sexualité est posée. Dès l'âge de trois ans, la plupart des enfants doivent avoir accepté pleinement leur identité sexuelle. S'ils se sentent mal acceptés parce qu'ils sont malheureux chez eux, ils risquent d'avoir du mal à ressentir de l'estime de soi et à reconnaître leur rôle de garçon ou de fille. Les parents qui se montrent durs envers leurs enfants peuvent implanter en eux le manque de confiance en soi et même la confusion à propos de leur identité sexuelle. Il peut en résulter des difficultés personnelles dans les années à venir, si les parents ne changent pas et ne montrent pas davantage d'affection et d'approbation.

Etablir des rapports étroits et empreints d'amour avec ses enfants

Le président George Albert Smith a expliqué: «Nos enfants sont le bien le plus précieux que le Seigneur nous ait accordé. Si nous réussissons à les guider sur le chemin du salut, nous connaîtrons, eux et nous, la joie éternelle» (dans Conference Report, avril 1915, p. 95).

Pour guider convenablement nos enfants, il nous faut leur montrer une affection naturelle dès le commencement. Les nourrissons ont des besoins physiques et émotionnels. Ils ont besoin d'un contact intime constant avec leurs parents. C'est de ce contact intime que leurs futures relations commencent à se développer.

Pour établir des rapports étroits et empreints d'amour avec un nourrisson, changez-le, nourrissez-le et répondez à tous ses besoins, avec douceur et constance. Grâce aux soins qu'il sait revenir à intervalles réguliers, le nourrisson éprouve un sentiment de sécurité et apprend qu'il peut avoir confiance dans les autres. Manifestez-lui constamment des encouragements. Regardez-le, applaudissez-le, serrez-le dans vos bras, embrassez-le lorsqu'il lève la tête, qu'il se retourne, qu'il rampe, qu'il s'assoit ou qu'il se met debout.

Montrez de la gentillesse et de la patience quand les nourrissons apprennent à faire des choses par eux-mêmes. Les punir sévèrement pourrait diminuer leur estime de soi et leur confiance dans les autres. Par exemple, si une petite fille essaye de manger toute seule et qu'elle renverse constamment sa nourriture, et que son père ait l'habitude de se mettre en colère, elle peut finir par croire qu'elle est méchante parce qu'elle renverse ses aliments. Elle peut aussi finir par avoir peur des hommes. Le père a le devoir difficile de l'embrasser sur un coin de joue propre, s'il en trouve un, et de l'encourager à persévérer jour après jour, jusqu'à ce qu'elle acquière, à son propre rythme, l'habileté qui lui manque. Si, de colère, elle jette la nourriture par terre, le père doit faire comme s'il n'avait pas remarqué la colère et lui retirer temporairement la nourriture. En acceptant avec patience et gentillesse les efforts des petits enfants pour apprendre, on les aide à se respecter et à se laisser aller à aimer leurs parents.

A toutes les étapes de leur développement, les enfants ont besoin des encouragements de leurs parents. Les punir en cas d'échec leur donnera un sentiment d'infériorité et les rendra réticents à lier des relations étroites avec les autres. Les pousser à progresser plus vite qu'ils ne sont prêts à le faire peut engendrer des sentiments de frustration, car on a beau les forcer, ils ne peuvent faire plus que leurs jeunes capacités motrices et leur manque de coordination ne leur permettent. Le bébé doit apprendre, en essayant et en se trompant, comment manoeuvrer la cuillère de l'assiette à sa bouche. Il continuera à renverser de la nourriture jusqu'au moment où, après un long apprentissage, son cerveau commandera et coordonnera les muscles de l'oeil, du bras et de la bouche.

Avec profondeur, le prophète Joseph Smith a exprimé les aspirations de l'homme: «Quand des personnes me manifestent le moindre signe de bienveillance et d'amour, quelle influence cela exerce sur mon esprit, alors que l'attitude opposée a tendance à accentuer la dureté et à déprimer l'esprit humain» (Joseph Smith, *History of the Church*, 5:24).

Montrez de l'amour lorsque vous réprimandez vos enfants. Ne leur retirez pas votre affection pour les punir, car ils risqueraient de ne pas apprendre à donner de l'affection aux autres. Les mauvais traitements physiques ou émotionnels peuvent enseigner à l'enfant que la cruauté est la façon normale de traiter les autres. Ne donnez pas de fessée à un enfant de cet âge avec force, et jamais avec un instrument. N'enfermez pas non plus l'enfant dans une pièce sombre, ne le menacez pas de le laisser seul: vous pourriez le rendre craintif. Des parents avaient pour habitude de faire sortir de la pièce leur fille de trois ans, brillante et volontaire, et quelquefois aussi espiègle, mais ils ne fermaient jamais la porte. Ainsi, l'enfant n'était pas coupée de la sécurité des voix, des sons et de la lumière du reste de la maison. Lorsqu'elle était calmée, elle revenait vers ses parents qui l'accueillaient chaleureusement.

Réagissez de manière appropriée lorsque vos enfants font la découverte de leur corps

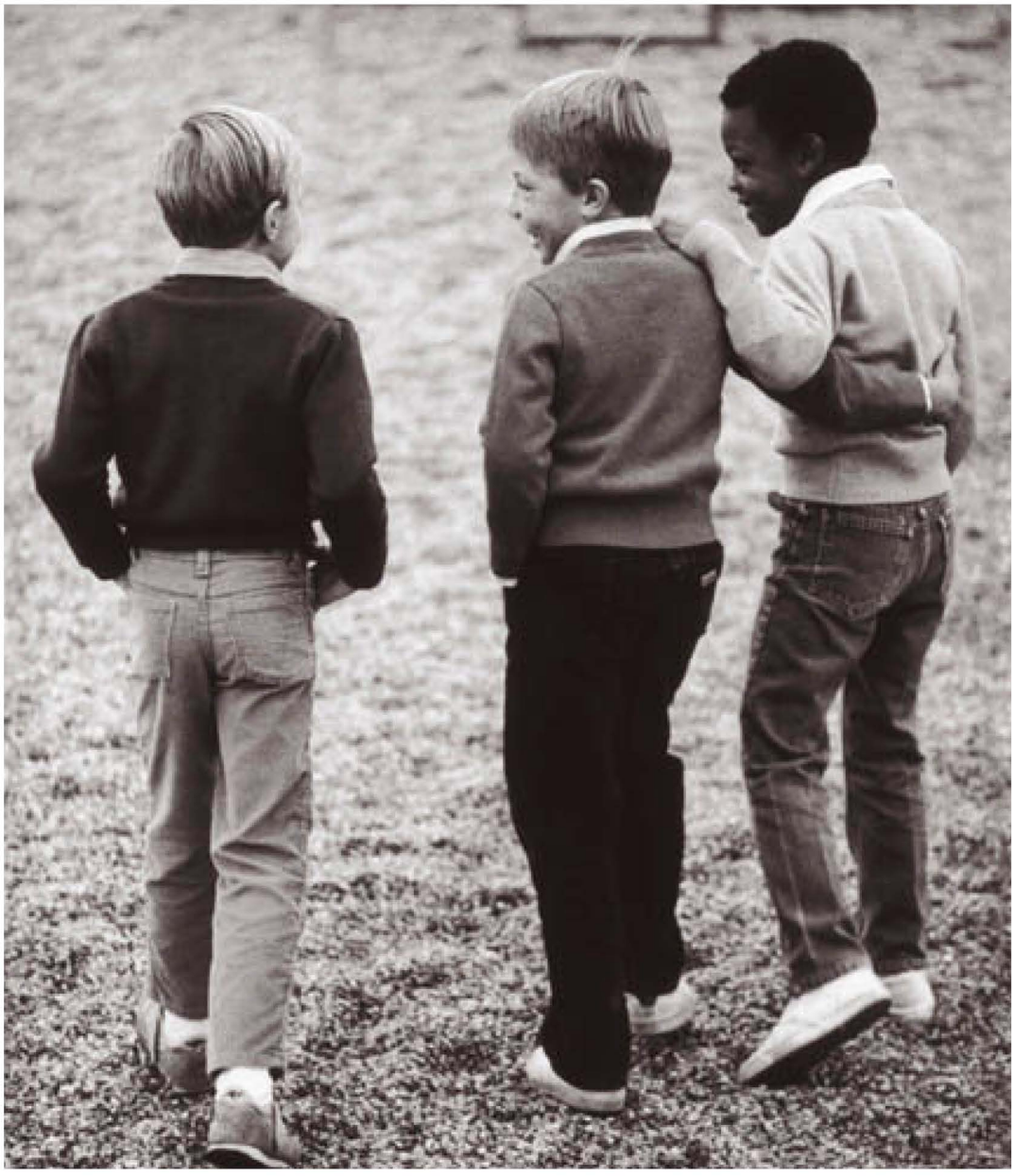
A l'exception des neufs mois passés dans le sein de la mère, la croissance la plus rapide et la plus frappante chez l'être humain se produit au cours des premières années de la vie. Le développement du bébé l'amène de la presque totale dépendance à un degré important d'indépendance. Chaque jour apporte de plus grandes possibilités physiques et une plus grande maturité neurologique, qui permettent à l'enfant de découvrir de plus en plus du monde qui l'entoure.

L'une des premières choses qu'il découvre est son corps. Les garçons et les filles découvrent naturellement leurs organes génitaux comme le reste de leur corps. Le sexe du petit garçon est très sensible au toucher. Son pénis réagit à ses couches et au contact de ses parents lorsqu'ils le baignent ou qu'ils l'habillent. Souvent il touche son propre sexe. Il arrive aussi que la petite fille explore et touche son sexe. Votre comportement face à ces explorations naturelles influencera l'attitude future de l'enfant vis-a-vis de sa sexualité. Ne vous alarmez pas des explorations de l'enfant; ne les encouragez pas non plus. Restez neutre, l'enfant acceptera que ces parties de son corps sont bonnes, tout comme les autres.

Chez le garçon, de deux à quatre semaines après la naissance, les testicules doivent descendre du corps dans le scrotum (s'ils ne sont pas descendus au moment de la naissance). Cela est important car il fait trop chaud à l'intérieur du corps pour que le sperme puisse s'y former à la fin de la puberté. Si les testicules de votre fils ne descendent pas dans le temps indiqué, consultez un médecin. Veillez aussi à ce que les organes génitaux externes de votre enfant soient propres et n'aient pas de gerçures.

Conclusion

Lorsque vos enfants sont très jeunes, aidez-les à établir la base nécessaire pour leur sexualité. Pour ce faire, traitez-les avec bienveillance et apprenez-leur à avoir confiance en vous dans leurs jeunes années. Ne montrez pas d'impatience devant leurs efforts pour apprendre, vous pourriez diminuer leur estime de soi et les empêcher de faire confiance aux autres. Réagissez correctement lorsque vos enfants font la découverte de leur corps. Vous donnerez ainsi à vos enfants la base nécessaire au développement ultérieur d'une sexualité saine et empreinte d'amour.



La capacité ultérieure de l'enfant de rester fidèle à son rôle éternel dépend de la façon dont il apprend à se comporter chrétiennement avec les autres.

Instruire les enfants: de quatre à onze ans

4

La période de quatre à onze ans se situe entre deux étapes intenses de développement – la croissance des premières années et la puberté. Le président David O. McKay a dit de cette période:

«Il n'y a pas au monde de meilleur endroit que le foyer pour enseigner à l'enfant la modération, pour lui donner le bonheur dans la maîtrise de soi et le respect des autres.

«J'ai la conviction que la première chose que le foyer puisse faire pour le bonheur de l'enfant est de lui inculquer l'idée qu'il y a des limites au-delà desquelles il ne peut aller en sécurité; la seconde, de lui enseigner à faire preuve de considération pour les droits des autres; la troisième, lui donner le sentiment que le foyer est un endroit où l'on se fait des confidences et où l'on s'apporte de la consolation; et quatrièmement, de faire qu'il sache profondément que le foyer est un havre de repos à l'abri des soucis et de la confusion du monde» («Home... and the Strength of Youth», *Improvement Era*, Aug. 1959, p. 583).

Au cours de ces années, il n'y a, pour ainsi dire, pas de transformation physique rapide et de tension émotionnelle. Parents, savourez cet intermède. Vous pouvez mettre ces années à profit pour aider vos enfants à affiner leur personnalité et à acquérir le sens de leur identité. Par «acquérir le sens de son identité», on entend comprendre qui on est par rapport aux autres. L'identité sexuelle, quant à elle, signifie comprendre et accepter qu'on est d'un sexe ou de l'autre et fait peu référence aux autres. L'identité sexuelle porte généralement en particulier sur le comportement social lié au fait d'être fille ou garçon. Au cours de ces années, les parents peuvent aider les enfants à établir une base solide pour leur sexualité ultérieure en les aidant à comprendre de vrais principes sur la façon dont une fille ou un fils de Dieu doit se comporter avec les autres, en fonction de son identité sexuelle.

Les enfants ont beaucoup à apprendre pendant cette période. Ils passent d'un univers de plaisir immédiat à un univers de règles, de plaisir remis à plus tard, de souvenirs du passé et de souhaits pour l'avenir. Ils apprennent comment se comporter avec les autres et à parler. D'un assez petit nombre de relations contrôlées par la famille, ils pénètrent dans un cercle de plus en plus large de camarades de jeux dans le quartier, à l'école et à l'église. Ils apprennent quantité de choses sur leur corps, sur les relations avec les autres et les émotions, et sur la relation spirituelle qu'ils ont avec Dieu.

Les comportements masculin et féminin jouent un grand rôle à cette étape. Les garçons veulent être acceptés par leur père et par les autres garçons. Les filles s'identifient à leur mère et aux autres filles. Les rivalités entre frères et soeurs peuvent éclater facilement.

Inspirez-vous de ce chapitre pour faire l'éducation sexuelle de vos enfants afin qu'ils aient plus tard une saine sexualité. Les idées suivantes vous seront utiles:

1. Enseignez à vos enfants à prendre soin de leur corps.
2. Enseignez à vos enfants en quoi les relations amoureuses diffèrent des autres types de relations.
3. Faites comprendre et accepter par vos enfants que les différences fondamentales entre les hommes et les femmes sont complémentaires. Pour concevoir leur identité, les enfants doivent comprendre que chacun des deux sexes accomplit le but de la création de l'autre.
4. Enseignez la sexualité à vos enfants quand ils sont en mesure de l'apprendre.
5. Protégez vos enfants des sévices physiques et sexuels.

Enseignez aux enfants à prendre soin de leur corps

L'enfant grandit plus lentement qu'au cours des trois premières années. C'est le moment où il apprend à

prendre soin de son corps, et cela peut beaucoup contribuer à améliorer son estime de soi et ses rapports avec les autres. Garçons et filles sont semblables du point de vue de la force et de la coordination corporelle. Les organes génitaux internes sont dans une phase latente. Pendant cette phase, veillez à ce que les enfants prennent de bonnes habitudes en ce qui concerne l'alimentation, l'hygiène, la façon de s'habiller et l'exercice. Amenez-les à préférer la nourriture saine. Si vous les encouragez à faire fréquemment et avec intensité de l'exercice et des jeux sportifs, ils pourront prendre des habitudes agréables dont ils tireront des bienfaits toute leur vie durant.

Les principes de soins et d'hygiène personnels s'appliquent également aux enfants atteints de handicaps physiques ou d'infirmités mentales. Les enfants qui souffrent de paralysie cérébrale, de mongolisme, de scoliose ou d'autres affections, peuvent renforcer leur estime de soi par l'exercice des parties de leur corps qui fonctionnent. Leur respect pour leur corps peut grandir, leur santé et leur attrait physique peuvent s'en trouver améliorés.

Quelle que soit la condition de votre enfant, encouragez-le pendant cette période à acquérir des habitudes de respect de soi, d'hygiène et de forme physique.

Enseignez à vos enfants en quoi les relations amoureuses diffèrent des autres relations

En entrant dans un univers social plus large, votre enfant doit surmonter, dans ses rapports avec les autres, des difficultés. Dans le quartier, ou à l'école, il rencontrera d'autres enfants dont les valeurs sont très différentes des siennes. Leur langage, leur façon d'agir seront quelque peu différents des siens. Il sera immédiatement placé devant des choix assez complexes. Si un camarade est malhonnête, doit-il rapporter, critiquer, faire comme s'il ne l'avait pas vu ou exhorter à l'honnêteté? Comment un enfant réagit-il devant des croyances religieuses différentes des siennes? Les rapports avec ses pairs, la rencontre d'adultes représentant l'autorité à l'extérieur de la maison peuvent constituer des obstacles à surmonter pour un enfant qui a peu l'habitude des rapports avec les autres. Le comportement en société s'apprend tout au long de la vie. Cependant, il s'agit d'une période au cours de laquelle les parents doivent enseigner la courtoisie, l'honnêteté, la fidélité, la charité, la bonne humeur et la probité spirituelle.

Les relations entre les gens peuvent être divisées en trois grandes catégories: courtoises, affectueuses et intimes. Les enfants doivent apprendre les différences entre elles et ce qui est convenable dans chaque catégorie. Cependant, lorsqu'il y a des hommes et des femmes, il y a des attentes de part et d'autre qui se complètent. Par exemple, lorsqu'un garçon et une fille arrivent à une porte en même temps, il est attendu du garçon qu'il fasse preuve de galanterie et qu'il ouvre la porte à la fille. Cette marque de respect de l'homme à l'égard de la femme contribue à l'accomplissement du rôle de chacun. Etant donné qu'ils ne peuvent pas sortir tous deux en même temps, le fait que l'homme prenne l'initiative de la courtoisie ajoute au confort de l'homme et de la femme et favorise le respect qu'ils se portent réciproquement. Cela engendre également la confiance en soi chez l'homme et la femme.

1. Les relations courtoises constituent la base du comportement civilisé: dire «s'il vous plaît» et «merci», aider un enfant à se relever, ne pas se moquer d'un enfant différent, nettoyer quand on a sali. La courtoisie permet aux gens de vivre agréablement ensemble.
2. L'affection est naturelle et se manifeste le plus souvent au sein de la famille. En exprimant son affection, il faut se souvenir que, bien qu'elle soit plus intense que la courtoisie, elle n'en est pas dépourvue. Nous touchons les gens de façon différente quand nous sommes affectueux que quand nous sommes courtois. Se serrer la main peut être un geste de courtoisie; se tenir la main est une marque d'affection. Vos enfants ont besoin de vous voir être courtois et affectueux. Vous pouvez leur montrer comment être affectueux en les serrant dans vos bras, en les embrassant tendrement, en écoutant une histoire d'enfant, en jouant à des jeux avec eux, en leur parlant, en ayant pour eux des gestes doux, en leur disant que vous les aimez. Il est vital que vous continuiez de leur manifester par votre chaleur et votre amour l'acceptation qui leur a permis de reconnaître leur identité sexuelle au cours des années précédentes.

   Les enfants doivent savoir que l'affection naturelle est quelque chose de bon. Si elle fait défaut dans son foyer, l'enfant pourra imiter les fausses affections qu'il voit ses camarades de classe ou les acteurs de la télévision exprimer. Les gens qu'on montre à la télévision et au cinéma sont plus souvent agressifs que gentils et affectueux. Ce n'est, par exemple, que rarement, qu'un enfant peut voir à la télévision une affection saine entre deux hommes ou entre deux femmes. Le plus souvent, le langage, l'intonation et le maintien des personnages présentés à la télévision ne traduisent pas l'affection que les disciples du Christ doivent rechercher.
3. Les relations amoureuses sont plus profondes, plus durables et plus intenses que les autres. Elles impliquent de très vives émotions. L'enfant ressent, dans une grande mesure, ces émotions naturellement. Ce qu'il lui faut apprendre à son âge, c'est la façon de les exprimer à d'autres, plus tard, au moment convenable. Vous pouvez, vous et votre conjoint, être les meilleurs exemples des relations amoureuses pour vos enfants. Le père enseigne à ses fils et à ses filles comment exprimer son amour par la façon dont il parle à leur mère, dont il la touche, et, d'une manière générale, dont il la traite. La mère enseigne de la même façon. Par certains cotés, vos relations avec votre conjoint sont plus importantes que vos relations avec vos enfants pour leur éducation sexuelle. Les rapports parents-enfant peuvent être très subjectifs et émotionnels pour l'enfant; par contre, en général, les enfants observent avec plus d'objectivité la façon

dont leurs parents se comportent l'un vis-à-vis de l'autre. Ces observations influencent énormément leur façon de percevoir leur propre identité sexuelle. L'utilisation de l'expression «relations amoureuses» ne saurait signifier que l'inceste puisse être toléré. L'inceste par nature ne comporte pas d'amour; bien au contraire. L'inceste, c'est l'égoïsme et la convoitise.

Vous êtes dans une situation idéale pour donner l'exemple de relations empreintes de respect – courtoises, affectueuses, d'intimité – et pour répondre aux questions qui s'y rapportent. Les interrogations des enfants sont généralement sans détour. Vous pouvez répondre aux questions sur la courtoisie, sur l'affection correcte et incorrecte, et sur les relations amoureuses, ainsi que sur la sexualité et les fonctions du corps; en général, l'enfant prendra vos réponses au sérieux et les acceptera naturellement.

Enseignez à vos enfants à accepter et à comprendre leur rôle de garçon ou de fille

De quatre à onze ans, l'enfant apprend comment être un garçon ou une fille et comment se comporter avec les autres en fonction de son identité sexuelle. Les jouets, les jeux, les livres et les amis sont largement fonction du sexe. Une vaste controverse a été lancée, il y a peu de temps, sur des expressions telles que *sexisme, féminisme* et *machisme*, comme s'il y avait quoi que ce soit de mauvais à être trop masculin, trop féminin ou trop vertueux. Le président Spencer W. Kimball a dit: «J'espère sincèrement que nos saints des derniers jours des deux sexes et de tout âge boiront abondamment de l'eau vive et conformeront leur vie au rôle admirable et universel que le Seigneur leur a confié» («Le plan du Seigneur pour l'humanité», *L'Etoile*, mars 1976). Pour les saints des derniers jours, la question du comportement de l'homme et de la femme doit être claire.

Il y a de nombreux comportements qui conviennent à tous. Chacun, homme ou femme, est invité à étudier la personnalité de Jésus-Christ et à s'en inspirer:

Le Christ est notre modèle de droiture. «Je vous exhorte, fils et filles de Dieu, qui êtes à l'image de votre Créateur, de mettre votre esprit à l'image du sien, et de le discipliner et de le façonner sur le modèle du Fils unique. Le Seigneur a promis que si vous le faites, vous aurez des joies éternelles, et que vous n'aurez jamais besoin de craindre de vous être dépouillés de ce qui aurait pu être» (Spencer W. Kimball, «Ne vous trompez pas vous-même», *L'Etoile*, janvier 1973).

Parmi les traits de personnalité que le Christ a révélés comme étant appropriés pour l'homme et pour la femme, il y a la foi, l'espérance, la charité, la vertu, la connaissance, la tempérance, la patience, la bienveillance, la piété, l'humilité, la diligence et l'amour. Ces vertus ne sont pas limitées à un sexe ou à l'autre. Ce sont des attributs chrétiens auxquels hommes et femmes doivent aspirer (voir D&A 4:5,6).

Les dons spirituels, décrits dans D&A 46, ne sont pas limités à un seul sexe. Sont cités, entre autres, les dons de connaissance, de croyance, d'administration, d'organisation, de guérison et de discernement. Certaines femmes sont des organisatrices de talent, d'autres pas. Certains hommes sont des pédagogues de talent, d'autres pas. Il y a toutes sortes de traits de caractères que garçons et filles, hommes et femmes doivent développer s'ils veulent être justes en tout ce qu'ils font, à la fois dans leurs intentions et leurs actes.

Mais il y a une vérité immuable dont les membres de l'Eglise ne doivent pas se laisser écarter: le fait d'être

homme ou femme a une importance éternelle. L'histoire de l'Evangile depuis Adam jusqu'à la dernière dispensation dans laquelle nous vivons, témoigne d'un respect égal pour le rôle de l'homme et le rôle de la femme, et de la nécessité où se trouvent les hommes et les femmes de développer leurs dons au plus haut point en vivant selon les commandements de Dieu. Mais dans le même cadre de l'Evangile, il y a des réalités liées aux différences entre les deux sexes. Cela signifie qu'il existe certaines choses uniques que les hommes doivent faire et d'autres que les femmes doivent faire. L'intermède qui s'étend entre la petite enfance et l'adolescence constitue une période très favorable à ce développement.

Le président Kimball a souligné très clairement l'importance éternelle de l'identité sexuelle:

«Il y a des gens qui sont ignorants ou vicieux et qui essaient apparemment de détruire l'idée de vérité et de féminité. Il y a un nombre de plus en plus grand de jeunes filles qui s'habillent, se coiffent et agissent comme des hommes. Un nombre de plus en plus grand d'hommes s'habillent, se coiffent et agissent comme des femmes. Les objectifs élevés de la vie sont endommagés et détruits par la théorie en expansion de l'unisexualité. Dieu créa l'homme à son image, il créa l'homme et la femme. A de rares accidents naturels près, nous naissons homme ou femme. Le Seigneur savait ce qu'il faisait. Il est certain que les hommes et les femmes qui changent de sexe auront des comptes à rendre à leur Créateur» («On ne se moque pas de Dieu», *L'Etoile*, février 1975).

Dans le grand conseil des cieux – un conseil de famille – nous avons fait alliance d'accepter et de magnifier, en prenant plus de responsabilités, les différents rôles de la vie éternelle. Nous avons accepté de dépasser notre rôle de frère ou de soeur, pour assumer les rôles mortels sacrés de fille et de fils, de femme et de mari, de mère et de père. Ces rôles sont éternels. Ils sont décrétés par Dieu. Ils ne peuvent faire l'objet de révision de la part de sociologues, de magistrats ou à titre personnel. Les alliances passées par notre Père avec nous l'ont été selon ses termes, car il est parfait et sait précisément comment nous pouvons atteindre la vertu et faire le plus de bien.

Il y a presque autant de différences à l'intérieur d'un même sexe qu'il y en a entre deux sexes. Chaque être humain est unique. A l'exception du Rédempteur de toute l'humanité, il n'y a pas un seul modèle. Le développement des dons et des centres d'intérêt personnels apporte l'une des plus grandes joies de l'existence. Cette occasion de progression ne devrait être refusée à personne.

Vous devez fournir à vos enfants des occasions de développer leurs talents dans différents domaines sans être indûment entravés par les stéréotypes. Vous devez cependant respecter les rôles attribués par Dieu à chaque sexe. Enseignez à vos enfants qu'ils peuvent progresser et être heureux en acceptant ces rôles et en les honorant.

Enseignez à vos filles et à vos fils à rechercher les occasions d'apprendre et à tirer pleinement parti de toutes ces occasions. Garçons et filles doivent apprendre tout ce qu'ils sont capables d'apprendre dans tous les domaines. Ils doivent développer leurs dons (voir D&A 46:11-26) en s'efforçant constamment d'atteindre leur plein potentiel et de remplir la mesure de leur création (voir D&A 88:19).

Les filles doivent apprendre les arts ménagers, la façon de tenir un budget familial, la couture et la cuisine. Les garçons doivent apprendre à effectuer des réparations à la maison, à se préparer à un métier et à protéger les femmes. Filles et garçons doivent savoir prendre soin d'eux-mêmes et comment s'aider. Par l'exemple et la discussion, garçons et filles doivent apprendre ce que c'est qu'être un homme ou une femme, c'est-à-dire comment devenir époux et père ou épouse et mère, dans cette vie et dans la vie suivante.

Il faut bien entendu pouvoir faire face à certaines réalités. Les garçons doivent apprendre à faire les travaux ménagers, et les filles doivent être en mesure de gagner leur vie, si besoin est. Dans le monde imparfait dans lequel nous vivons, il y a des veufs, des divorcés et des gens qui n'ont pas l'occasion de se marier. Ils ont besoin d'autant de sécurité et d'accomplissement que les autres. Mais pour tous les enfants de Dieu, cette vie est avant tout une mise à l'épreuve destinée à les préparer à leur rôle éternel d'époux et de père, d'épouse et de mère.

Si nous voulons être fidèles à nos alliances éternelles, nous devons nous-mêmes croire que les rôles les plus élevés, établis sur le modèle des plus élevés des rôles célestes, sont ceux de père et de mère. Les prophètes des derniers jours ont enseigné qu'il y a des différences importantes et immuables entre les hommes et les femmes. Les parents qui ont un intérêt trop marqué pour des activités en dehors de leur foyer, ou qui recherchent trop exclusivement leur réalisation personnelle, risquent d'enseigner à leurs enfants que les rôles de père et de mère n'ont pas une très grande valeur – ou en ont moins que les biens matériels, les honneurs des hommes ou même les diplômes universitaires. Le président Joseph F. Smith a fait cette remarque judicieuse:

«Après tout, la grandeur la plus véritable, c'est bien faire ce que Dieu a voulu être le lot commun de toute l'humanité. Etre bon père ou bonne mère est plus grand que d'être bon général ou bon homme d'Etat. L'un est d'une grandeur universelle et éternelle, l'autre est éphémère. Il est vrai que cette grandeur secondaire peut être ajoutée à ce que nous appelons ordinaire; mais quand cette grandeur secondaire ne s'ajoute pas à ce qui est fondamental, ce n'est qu'un honneur vide qui s'éloigne du bien commun et universel de la vie, même si elle trouve place dans les pages décousues de l'histoire. Après tout, notre premier souci nous ramène à cette admirable exhortation de notre Sauveur: ‹Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus›» (Mt 6:33) (*Doctrine de l'Evangile*, p. 240).

D'autres déclarations de prophètes des derniers jours vous aideront, vous et vos enfants, à mettre l'accent sur ces rôles.

La Première Présidence (Heber J. Grant, J. Reuben Clark, Jr et David O. Mckay):

«‹L'esprit véritable de l'Eglise de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours donne à la femme la place d'honneur de l'humanité. Pour garder et pour mériter cette haute distinction, il lui faut avoir les vertus qui

commandent et qui commanderont toujours le respect et l'amour de la part des humains. Pour savoir quelles sont ces vertus, il suffira à chacun de penser à sa propre mère. Avec son image à l'esprit, tous reconnaîtront qu'une femme belle et chaste est le chef-d'oeuvre de Dieu.›

«La femme a la faculté d'ennoblir ou d'avilir. C'est elle qui donne la vie au bébé, qui forme peu à peu le caractère de l'enfant et du jeune homme ou de la jeune fille, elle qui inspire à l'homme de nobles ambitions, ou qui le subjugue et le mène à la défaite et à l'avilissement, qui fait du foyer un havre de félicité ou un nid de discorde, qui, lorsqu'elle est accomplie, fait naître l'espérance la plus douce et les bénédictions les plus précieuses.

«Il convient donc de louer et d'encourager tout ce qui vise à l'ennoblissement de la femme: la beauté, la pudeur, la sincérité, la compassion, la gaieté, le respect, et bien d'autres vertus sublimes doivent appartenir à celle dont l'influence subtile et bienveillante détermine de façon décisive le progrès et la destinée du genre humain» («Commendation», *Improvement Era*, mai 1935, p. 276).

Le président Spencer W. Kimball:

«‹Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme...›

«Le corps de l'homme et le corps de la femme ont été créés différemment pour pouvoir se compléter de sorte que l'union des deux entraînerait une conception qui mettrait au monde une âme vivante...

«Nous devons maintenant souligner ici que le Seigneur a fait l'homme et la femme, homme et femme, pour se reproduire selon leur espèce, et, dans les milliards d'unions qui se sont produites, il est venu des enfants masculins ou féminins. Leur corps est toujours formé de manière à ce qu'ils continuent jusqu'à la fin des temps à produire des enfants masculins ou féminins, enfants d'esprit de Dieu...

«C'était là la manière normale et correcte de préserver le programme complet, d'amener des âmes dans le monde et de leur donner l'occasion de progresser.

«Qu'aucun esprit charnel ne décide dans son intelligence supposée ou sa prétendue sagesse qu'une erreur a été commise. Le programme tout entier a été organisé intelligemment pour faire venir au monde des enfants dans l'amour et l'interdépendance filiale. Si les idées superficielles de beaucoup de mortels d'aujourd'hui l'avaient emporté, le monde, le genre humain, et tout ce qui est convenable auraient pris fin il y a longtemps» («Le plan du Seigneur pour l'humanité», *L'Etoile*, mars 1976, p. 2).

Le président Joseph F. Smith:

«Puissent les pères d'Israël vivre comme ils le doivent, traiter leur femme comme ils le doivent, rendre leur foyer aussi confortable que possible, alléger au maximum le fardeau de leur épouse, donner le bon exemple à leurs enfants, leur enseigner à se réunir avec eux en prière, matin et soir, et lorsqu'ils s'asseyent pour prendre la nourriture, afin de remercier pour la miséricorde qu'il a eue à leur égard en leur donnant la nourriture qu'ils prennent et les vêtements qu'ils portent, et reconnaître la main de Dieu en toutes choses. Tel est notre devoir, et si nous ne le faisons pas, le Seigneur sera mécontent, car il l'a dit. Il n'est satisfait que de ceux qui reconnaissent sa main en toutes choses» (*Doctrine de l'Evangile*, pp. 242,43).

Le président Joseph Fielding Smith:

«Cela me réconforte beaucoup de penser que *si je suis fidèle et digne d'une exaltation, mon père sera mon père et je lui serai soumis à toute éternité en tant que son fils*; que je reconnaîtrai et connaîtrai ma mère et qu'elle sera ma mère à toute éternité, et que mes frères et soeurs seront mes frères et soeurs à toute éternité, et que mes enfants et mes épouses m'appartiendront dans l'éternité. Je ne sais pas ce que pensent certaines personnes, mais pour moi c'est là une pensée merveilleuse. Cela contribue à me fortifier» (*Doctrines du salut*, vol. II, p. 71).

Le président Spencer W. Kimball:

«Le Seigneur a dit que les femmes ont droit au soutien de leur mari jusqu'à ce que celui-ci leur soit enlevé (voir D&A 83:2). Les femmes doivent prendre soin de la famille – le Seigneur l'a déclaré – être l'assistante de leur mari, travailler avec lui, mais ne pas gagner l'argent de la famille, sauf dans des circonstances exceptionnelles. Les hommes doivent être vraiment des hommes et, sauf cas particulier, assurer les revenus de la famille» («Sisters, Seek Everything That is Good», *Ensign*, mars 1979, p. 4).

«A présent, mes chers frères, je voudrais parler de la grande responsabilité que nous avons dans la prêtrise de nous acquitter de notre rôle de patriarche au foyer. Ce rôle devient plus capital avec chaque jour qui passe, au moment où de nouveaux dangers menacent la force et la sainteté du foyer.

«La famille est la cellule de base du royaume de Dieu sur la terre. L'Eglise ne peut être en meilleure santé que ses familles. Aucun gouvernement ne peut subsister longtemps sans familles fortes» («Fortifier la famille, cellule de base de l'Eglise», *L'Etoile*, octobre 1978, p. 82).

Comment pouvez-vous donc enseigner à vos enfants ces rôles éternels, entre quatre et onze ans? Faites-le à la façon du Seigneur. Travaillez et jouez en compagnie de vos enfants à toutes les tâches et à tous les jeux féminins et masculins. Lorsque le père ou la mère manque, les membres de l'Eglise, les frères et les soeurs, doivent soutenir celui des parents qui reste, mais sans le supplanter. Les dirigeants de l'Eglise peuvent aider à enseigner aux parents comment travailler et même comment jouer avec leurs enfants.

Les mères travaillent avec leur fille à faire du pain, à coudre, à établir les menus et le budget de la famille. Les mères rendent des services compatissants en compagnie de leurs filles. Les mères et les filles pratiquent ensemble de nombreuses activités auxquelles elles prennent plaisir. Ensemble, elles chantent, jouent et composent de la musique, écrivent des poèmes et développent leurs talents artistiques de toutes sortes.

Avec leurs fils, les pères effectuent les réparations à la maison, ainsi que l'entretien de la cour et de la voiture et établissent le budget. Les pères demandent à leurs fils de les aider à rendre service et d'être présents quand une bénédiction de la prêtrise est donnée. Les pères font des randonnées et jouent au football, ou participent avec leurs fils à d'autres activités où ils trouvent tous du plaisir.

Bien entendu, les mères instruisent aussi leurs fils, et les pères leurs filles. Si une fille manifeste de la curiosité pour le maniement de la scie et du marteau, son père doit l'aider à apprendre à s'en servir. Si un garçon aime faire la cuisine, sa mère doit lui apprendre à être un bon cuisinier. Les parents organiseront toutes ces expériences en fonction du rôle futur de père ou de mère de leur enfant, et ils aideront leurs enfants à développer au plus haut degré leurs talents, quels qu'ils soient. Les parents rechercheront l'aide et l'inspiration du Saint-Esprit pour discerner la meilleure façon d'aider leurs enfants à acquérir le sens de leur identité sexuelle et à comprendre les bienfaits qu'ils retireront de leur rôle d'homme ou de femme.

Le président Spencer W. Kimball a dit:

«Nous avons compris, bien avant de venir dans cette vallée de larmes, qu'il y aurait des chagrins, des désillusions, du travail pénible, du sang, de la sueur et des pleurs; cependant, malgré tout, lorsque nous avons vu qu'on préparait la terre pour nous, nous avons dit en substance: ‹Oui, Père, en dépit de tout cela, je perçois les grandes bénédictions que je pourrai obtenir si je suis l'un de tes fils ou l'une de tes filles; je me rends compte qu'en prenant un corps, je serai un jour immortel comme toi, que je pourrai vaincre les effets du péché et devenir parfait. C'est pourquoi je veux aller sur terre à la première occasion.› C'est ainsi que nous sommes venus. Il y a un but à l'édification de la terre et à la création de l'homme. Ce but c'est qu'il ait un endroit où vivre, où se perfectionner, afin de devenir parfait et... de s'élever, avec l'aide de son Père, à l'état divin.

«Il est possible à chacun d'entre vous d'édifier un royaume sur lequel vous présiderez en qualité de roi et dieu. Il vous faudra vous développer et progresser en capacité, en pouvoir et en dignité pour gouverner ce monde et tous ses habitants. Vous n'avez pas été envoyé sur terre uniquement pour vous amuser ou pour satisfaire vos passions ou vos désirs. Vous n'avez pas été envoyé sur terre pour faire des tours de manège, prendre l'avion, rouler en voiture et prendre du ‹plaisir›, comme l'appelle le monde.

«Vous avez été envoyé sur terre dans un but très sérieux. Vous avez, en fait, été envoyé à l'école, pour y faire vos débuts, comme petit enfant, et atteindre un niveau prodigieux de sagesse, de jugement et de capacité» (The Teachings of Spencer W. Kimball, ed. Edward L. Kimball, Salt Lake City, Bookcraft, 1982, p. 31).

En enseignant à vos enfants leur rôle éternel, vous les aidez à organiser leurs pensées et leurs actes en fonction de valeurs justes. Ces valeurs leur permettent de voir l'intérêt pour la sexualité et l'éducation sexuelle dans une perspective éternelle. Ils traversent l'enfance et l'adolescence et parviennent à l'âge adulte, prêts à vivre les sorties en couple, le mariage et l'accomplissement de la sexualité dans la joie saine, la vertu et la pureté.

Assurez l'éducation sexuelle de vos enfants

Il est important d'assurer l'éducation sexuelle de vos enfants. Le Seigneur a donné aux parents la responsabilité d'instruire les enfants, et c'est un domaine où les enfants ont besoin d'enseignements exacts et moralement corrects. Le sujet de la sexualité est discuté si ouvertement de nos jours que vos enfants ne peuvent faire autrement que l'entendre. Mais, dans la plupart des cas, ce qu'ils entendront leur enseignera le mauvais usage que fait le monde du pouvoir de procréation. Le foyer doit être l'endroit où ils peuvent apprendre le plan selon lequel le Seigneur a prévu qu'on utilise ce pouvoir, et recevoir la force de résister aux mensonges enseignés par le monde.

Dans ce qui a trait à la sexualité humaine, l'honnêteté et la précision sont importants. Vos enfants entendront ce sujet abordé de diverses façons. Il se peut qu'ils reviennent à la maison avec un langage choquant, des histoires d'un goût douteux et des questions abruptes sur la sexualité. Si vous voulez qu'ils restent fidèles aux valeurs de l'Evangile, il faut que vous répondiez à leurs questions. Répondez-leur, posez-leur des questions ou bien cherchez des sources d'information avec eux, de façon rationnelle. S'il est un moment capital pour la communication entre parents et enfants, c'est bien pendant ces conversations. Cela ne veut pas dire que vous devez présenter de force les détails à l'enfant. Habituellement, le rythme de l'enfant permet le mieux de déterminer la façon et le moment d'agir.

Il est vrai que l'éducation sexuelle peut être traumatisante pour les enfants, surtout si ce qu'ils apprennent à la maison est en conflit avec certaines choses qu'ils trouvent ailleurs. Vous pouvez cependant en faire une expérience agréable. Vous, les saints des derniers jours, veillez à ne pas considérer le monde extérieur à votre famille comme un endroit laid. Certes, nous vivons dans un monde où la dépravation s'étale, mais Enoch a connu les mêmes conditions. Il y a aussi autour de nous de braves gens, bons et honnêtes. Dans ce domaine comme dans d'autres, les parents ne doivent pas craindre indûment les influences extérieures, si leur foyer constitue

pour ses membres un refuge chaleureux et plein d'amour. Si, par contre, c'est un endroit de souffrance à fuir, alors le monde pourra être attirant pour l'enfant. Le président David O. McKay a expliqué: «L'enfant a le droit de ressentir que, dans son foyer, il peut se réfugier, être protégé des dangers et des maux du monde extérieur. L'unité familiale et l'intégrité sont nécessaires pour répondre à ce besoin («Six Small Essays», *Improvement Era*, septembre 1965, p. 757). Si vous enseignez à vos enfants, en leur montrant de l'amour, à rechercher «ce qui est vertueux, aimable, de bonne réputation ou digne de louanges» (13e article de foi), alors leurs expériences pourront devenir source de découvertes enrichissantes.

Pour répondre avec précision, il vous faut connaître le nom des parties du corps et posséder au minimum des notions de base sur les fonctions corporelles. Les termes d'argot ne s'accordent pas avec l'origine divine de notre corps. Il nous est interdit de faire référence à la divinité de façon irrespectueuse. Serait-il agréable au Seigneur que nous fassions référence à notre corps, fait à son image, de façon irrespectueuse? Nous ne devons pas non plus être bêtas et employer des mots ridicules. Enseignez la sexualité avec un langage, des informations, et par un exemple respectueux et appropriés.

Vous trouverez ci-après un bref résumé des aspects physiques de la sexualité humaine et du développement de l'enfant dans le sein de sa mère. Si vous voulez connaître les détails techniques de toutes les phases magnifiques du développement de l'être humain, vous pourrez consulter avec vos enfants un ouvrage médical ou une bonne encyclopédie.

La conception se produit après libération d'un ovule par l'ovaire de la femme. Cet ovule pénètre dans les trompes de Fallope. Des millions de spermatozoïdes sont émis dans le vagin de la femme par le pénis du mari. Ces cellules remontent dans le vagin, puis dans l'utérus, vers l'ovule. La conception prend place si un spermatozoïde pénètre dans l'ovule. L'ovule descend alors dans les trompes de Fallope et se fixe à la muqueuse de l'utérus (la matrice). Cette muqueuse et l'ovule sont éliminés tous les mois par la menstruation, à moins que l'ovule ne soit fécondé par un spermatozoïde.

La cellule unique qui compose l'ovule fécondé commence à changer et à se multiplier de façon considérable. Neuf mois plus tard, le foetus est devenu un bébé capable de vivre en dehors du corps de la mère. Dans les premières phases, on appelle cet organisme qui se développe un zygote; c'est ensuite un embryon. Puis, on l'appelle souvent foetus. Nous nous référerons à toutes les phases prénatales par les termes foetus, bébé ou enfant.

Dans la matrice, le foetus est protégé dans une certaine mesure contre le bruit, la maladie et les chocs par le liquide amniotique, qui joue un rôle d'amortissement et d'isolation. La grossesse, quand elle se déroule normalement, est un phénomène merveilleux.

Il est important pour les parents et les enfants de savoir comment le foetus devient garçon ou fille. Peu après la conception, tous les enfants possèdent des organes sexuels internes et externes, sous une forme rudimentaire.

La différenciation entre les sexes, masculin et féminin, se poursuit tout au long du développement physiologique jusqu'à ce que les organes reproducteurs masculins et féminins soient complets. Pour le foetus masculin, les organes reproducteurs qui se développent pendant qu'il est dans la matrice sont les testicules (où se formeront les spermatozoïdes après la puberté), le pénis (l'organe masculin par où s'écoulent l'urine et le sperme), et le scrotum (la poche située au-dessous du pénis dans laquelle descendent les testicules). Le foetus féminin comporte deux ovaires (qui contiennent tous les ovules de sa vie de femme); l'utérus (la matrice), muscle extensible qui peut s'étirer pendant la grossesse; les trompes de Fallope par lesquelles l'ovule arrive à l'utérus; le vagin (canal allant de l'extérieur du corps à l'utérus et permettant au sperme de remonter jusqu'à l'ovule prêt à être fécondé, et au bébe de sortir à la naissance); et les lèvres (les tissus qui protègent l'orifice vaginal). A la naissance, le bébé, garçon ou fille, est doté de ses organes reproducteurs mais ne possède pas la capacité de reproduction avant la puberté.

Veillez bien à conserver à votre propre corps et à vos relations sexuelles leur caractère privé. Les enfants n'ont pas besoin de voir ou d'entendre les détails de votre vie sexuelle. Ils en voient et en entendent suffisamment dans le cours normal de la vie familiale. Ils peuvent se sentir menacés si l'un de ses parents est trop explicite. En général, les enfants apprennent par petites touches, au fur et à mesure des contacts quotidiens. Il y a bien des avantages à laisser subsister un voile entre vos enfants et vous, en matière de vie sexuelle. Non pas un voile de peur ni de dégoût, mais un voile qui revête le corps et ses fonctions de pudeur et de respect. Les exemples des paragraphes suivants illustrent comment vous pouvez employer un langage et montrer un exemple qui soient appropriés et respectueux.

Une petite fille pourra demander à ses parents ce qu'est son nombril. Le père ou la mère expliquera que le nombril ou ombilic est le point où est fixé le cordon ombilical, par lequel le bébé est nourri à l'intérieur de la matrice. Si l'enfant pose d'autres questions, son père ou sa mère y répond. S'il n'en pose pas davantage, le père ou la mère n'en dit pas plus. Certains enfants auront besoin d'une explication incluant la conception et la naissance. D'autres pas.

Parmi les camarades de vos enfants, il peut s'en trouver qui parlent de la déjection des excréments en termes grossiers. Si vous avez l'impression que votre enfant ne sait pas quels termes il convient d'employer, parlez-en avec votre conjoint et décidez des mots qui sont acceptables dans votre famille. Discutez-en ensuite avec votre enfant. Cela sera plus facile si vous avez pour habitude d'employer soit les expressions correctes, telles que «uriner« ou «déféquer», soit d'autres expressions acceptables, telles que «aller aux toilettes». Des expressions gentilles et plaisantes, comme «aller sur le pot» peuvent aussi convenir. Ce qu'il faut faire passer, c'est que les excréments sont un phénomène normal de la nature humaine.

Souvenez-vous que, pendant cette période, il peut y avoir beaucoup de jeux et de discussions qui tournent

autour de la sexualité, lancés par les camarades, les cousins et cousines et autres parents du même âge.

Si votre enfant emploie un terme sexuel vulgaire et choquant, et que vous lui répondiez avec colère, vous risquez de le décourager de vous parler. Si c'est nécessaire, prenez d'abord le conseil de votre conjoint et attendez de retrouver votre calme avant d'aborder le problème. Expliquez ensuite posément et correctement pourquoi nous parlons de ces choses intimes et très sacrées avec le plus grand respect. Il est fréquent qu'il y ait des problèmes de langage à propos de la sexualité bien avant que l'enfant se pose véritablement des questions précises sur les fonctions sexuelles. Vous pouvez aider votre enfant à comprendre tout ce qu'il a besoin de savoir à son âge, en communiquant franchement avec lui et en n'abordant pas le sujet contre son gré. Dans certains cas, l'enfant n'a besoin que de comprendre et d'être mieux informé. Dans d'autres, il peut aussi avoir besoin de se repentir. L'anecdote suivante montre comment un père et une mère ont traité un problème semblable dans leur famille.

Le père rentrait de son travail. Il posa sa gamelle sur la table de la cuisine et embrassa affectueusement sa femme. Dans la pièce, deux des enfants suivaient la scène du coin de l'oeil, sans perdre tout à fait le fil des dessins animés de l'après-midi à la télévision. Il les interpella avec insistance et finit par leur arracher un «salut».

Daniel, son fils de dix ans, n'était pas là. «Où est Daniel?» demanda le père.

Les enfants, devant la télévision, observaient maintenant leur père avec attention.

«Il est dans sa chambre», répondit la mère. «Je vais te raconter, pendant que tu te changes.»

Les parents se dirigèrent vers leur chambre, tandis que derrière eux des ricanements éclataient.

S'asseyant sur le lit, la mère expliqua que Daniel avait traité sa petite soeur d'un nom vulgaire devant tous les autres enfants. «Je l'ai envoyé dans sa chambre jusqu'à ce que j'aie trouvé quoi faire. Je n'y suis pas encore parvenue.» Elle prononça alors calmement le mot en question et raconta l'incident.

Le père demanda: «Que devons-nous faire, à ton avis?»

Elle répondit, se forçant à sourire: «Tu es le chef de famille. J'attends ta solution.» Ils sourirent tous les deux, se rendant compte combien ils avaient besoin l'un de l'autre dans de telles situations.

Le père se mit à réfléchir à haute voix: «D'habitude, Daniel est un bon garçon. Je sais que ses camarades de classe sont un peu durs en ce moment. Je pourrais lui parler. Qu'en penses-tu?»

Sa femme s'empressa d'acquiescer. Le père alla dans la chambre de Daniel pour que le garçon se sente aussi à l'aise que la situation le permettait. Daniel semblait assez tendu, méfiant même. «Je suppose que tu sais pourquoi je viens te voir, mon garçon.»

– Ouais, répondit son fils, d'un ton morose.

– Pourquoi as-tu été méchant avec ta soeur?

– Tu veux dire, pourquoi je lui ai dit des gros mots?

– Non, dit le père, je te demande pourquoi tu l'as blessée? On parlera des gros mots après. Ce qui m'inquiète davantage, c'est que toi, son grand frère, tu aies été méchant avec elle. Elle t'admire beaucoup.

Daniel était un peu dérouté. Il s'était attendu à ce que son père se mette en colère pour les gros mots. Son père s'emportait facilement. Il essayait de se contrôler et y réussissait de mieux en mieux. Le père expliqua brièvement à son fils combien il était important pour toute la famille que la maison soit un endroit où chacun se sente en sécurité, à l'abri des attaques physiques ou verbales. Daniel avait remarqué que son père était devenu plus gentil et plus patient dernièrement, aussi écouta-t-il, malgré son air méfiant. Le père demanda alors: «Que sais-tu sur le sexe?»

Le garçon, pris au dépourvu, baissa les yeux. Comme il ne disait rien, son père reprit: «Si je te pose cette question, c'est parce que le mot que tu as dit aujourd'hui n'est pas le mot exact pour décrire ce dont tu parlais. Peut-être voudrais-tu connaître les mots corrects?»

Il y eut un long silence. Puis, Daniel leva timidement les yeux. «A l'école, il y a des gars qui disent souvent ce mot. Ils disent aussi toutes sortes de choses. Aujourd'hui, ils ont raconté d'où viennent les bébés. Pourquoi est-ce que le bébé est dans l'estomac de la mère? Où va la nourriture? Comment est-ce qu'elle arrive là?»

Le père se rendit compte que son fils se posait réellement des questions sur la conception et la naissance. Alors il lui expliqua ces processus en termes simples. Il commença par poser gentiment une question destinée à donner au garçon coupable une chance de se racheter un peu: «Je vais répondre à toutes tes questions, mon garçon, mais réponds à celle-ci, s'il te plaît. Qui a fait notre corps, en tout premier lieu?»

La réponse ne se fit pas attendre: «Notre Père céleste.»

– C'est juste, mon fils. Notre Père céleste a fait Adam et Eve. A qui ressemblaient-ils?

– A notre Père céleste et à Jésus, et, je suppose, à notre mère céleste aussi, dit le garçon, attentif.

– Eh bien, nous ne savons pas grand chose sur notre mère céleste, mais nous pouvons supposer qu'Eve lui ressemblait et qu'Adam ressemblait à notre Père céleste. A qui ressemblons-nous?»

Daniel commençait à s'impatienter maintenant. «Oh, papa, nous avons déjà parlé de ça pendant la soirée familiale.»

– Je sais, mon garçon. Je voulais seulement m'assurer que tu t'en souvenais avant de te dire plusieurs choses très importantes.

– Nous ressemblons à notre Père céleste, à Jésus, et à Adam et Eve, répondit Daniel.

– Très bien! C'est exact. Maintenant je vais t'expliquer des choses importantes sur notre corps. En m'écoutant, rappelle-toi à qui nous sommes semblables. C'est très important. Le garçon acquiesça de la tête et se pencha en avant pour écouter.

– Quand un homme et une femme s'aiment suffisamment, ils se marient. Ils conviennent de s'aider à être bons, de vivre ensemble et de se traiter avec bienveillance. L'un de leurs espoirs est d'avoir des enfants.

– Le père et la mère ont des enfants quand un spermatozoïde du père s'unit à un ovule de la mère. Un spermatozoïde et un ovule se développent et deviennent

un bébé. Au bout de neuf mois, le bébé naît en sortant par le vagin de la mère. Tout cela se produit quand la mère et le père s'aiment suffisamment pour avoir des relations sexuelles. Cette expression de l'amour est réservée au mariage.

– Daniel, c'est en ayant des relations sexuelles que les parents créent des enfants. Cela nous a été donné par notre Père céleste. C'est quelque chose de très beau et de très précieux. C'est trop sacré et trop personnel pour qu'on le tourne en ridicule ou qu'on en parle grossièrement. Ta mère et moi, nous n'en parlons pas avec des gens qui ne font pas partie de notre famille. Est-ce que tu as des questions?»

Le père ne savait pas combien de ses paroles Daniel avait comprises, bien que son fils ait écouté, cela ne faisait pas de doute. Daniel baissa de nouveau les yeux: «Non, je ne crois pas.»

– J'ai l'impression que tu en as. Tu peux me demander, insista le père.

«Ben, comment le bébé reste-t-il dans l'estomac?»

Le père expliqua patiemment que l'estomac et la matrice sont deux choses différentes et que la nourriture parvient à l'estomac par l'oesophage et est éliminée par les fonctions normales du corps. La matrice communique avec l'extérieur par le vagin. Elle ressemble à une éponge souple qui peut gonfler autant que l'exige la taille du bébé. Daniel avait l'air un peu confus. Il demanda, en esquissant un sourire: «Est-ce que je vais être puni pour avoir dit des gros mots?»

Le père se rendit compte alors que, pour son fils, le sujet le plus important, c'était les gros mots. «Eh oui», pensa-t-il, «il faut toute la vie pour apprendre à être des parents.» Espérant avoir fait preuve de miséricorde en éclairant son fils, il administra la justice.

– Oui, tu es puni jusqu'à 8 heures pour avoir dit des gros mots. Mais ce qui nous fait le plus de peine à ta mère et à moi, c'est que tu aies blessé ta soeur. Que peux-tu faire pour qu'elle se sente mieux?

Après une discussion de quelques minutes, Daniel décida d'emmener sa petite soeur une heure au terrain de jeux le lendemain après-midi. Papa servirait de chauffeur et leur paierait une glace après.

En sortant de la chambre de Daniel, le père posa avec douceur la main sur la tête de son fils et lui dit qu'il l'aimait.

Cette expérience entre ce père et son fils, comme toutes les expériences qui mettent en jeu le père ou la mère et son enfant, affecta toute la famille. Il a fallu au père écouter, ressentir et comprendre ce que disait et éprouvait son fils, et lui prodiguer des instructions, rendre une sentence et manifester de la miséricorde qui portent. En faisant preuve de patience de cette manière, vous êtes davantage en mesure d'édifier une relation de confiance qui renforcera les liens d'amour et d'affection naturelle entre vous et votre enfant. Vous prendrez aussi davantage l'habitude de répondre aux questions de votre enfant, au lieu de ne faire que lui communiquer des renseignements et de passer à côté d'occasions d'enseigner inestimables. Vous risquerez aussi moins de noyer les enfants sous les informations en vous lançant dans des réponses détaillées à des questions qu'ils n'ont pas posées.

Protégez les enfants des sévices physiques et sexuels

C'est malheureusement souvent à cette période que les enfants subissent de mauvais traitements. Normalement, au cours de cette période, l'estime de soi de l'enfant et son acceptation de son identité sexuelle continuent de se renforcer. Vous avez la faculté de stimuler l'estime de soi de votre enfant en acceptant sans réserve votre fils ou votre fille comme un être humain unique. Si votre enfant est fier de lui et heureux de ses rapports avec vous, cela sera bénéfique plus tard pour son acceptation et son estime de soi. S'il se sent coupable, confus ou s'il éprouve de la rancoeur, des problèmes peuvent se poser: léger manque de confiance en soi ou doute profond sur sa valeur, dégoût de soi-même, voire incertitude de son identité sexuelle pouvant mener à des expériences et des perversions sexuelles, entre autres des problèmes de rôle sexuel.

Cette période est tellement capitale que si un enfant subit des sévices, sexuels ou autres, les parents doivent absolument réagir immédiatement. Il peut être important de demander l'aide de l'évêque ou du président de pieu, si les parents ne peuvent pas facilement faire face à la situation. Dans le cas de sévices graves ou violents, il est bon de s'adresser à un psychologue digne de confiance.

Le père ou la mère maltraite son enfant quand il perd la maîtrise de soi. Il peut arriver que le père ou la mère se sente frustré de ne pouvoir venir à bout d'un jeune enfant dans telle ou telle situation. Cette frustration peut avoir pour cause un manque de compréhension ou l'incapacité de communiquer ses sentiments ou ses souhaits, ou encore la déception devant le comportement de l'enfant. Les parents ne doivent jamais oublier que:

1. L'enfant n'est qu'un enfant et manque d'expérience et de maturité.
2. Les parents ne sont que des êtres humains, qui essaient eux-mêmes d'atteindre la perfection.
3. L'amour sincère est la force la plus puissante au monde parce qu'il nous pousse à appliquer nos efforts à l'accomplissement des desseins de Dieu plutôt qu'à nos propres buts.
4. Leur seul objectif en intervenant auprès de leur enfant est de lui apporter, par leurs efforts, des bénédictions. Si ce qu'ils font a pour conséquences de mettre l'enfant en colère ou de lui faire du mal physiquement ou émotionnellement, alors il faut qu'ils interrompent leurs efforts jusqu'à ce qu'ils aient trouvé une meilleure façon de procéder.

Les parents sages s'éloignent de l'enfant quand ils éprouvent de la colère et de la frustration. Il est souvent bénéfique d'envoyer l'enfant dans sa chambre ou de remettre le nourrisson dans son berceau jusqu'à ce qu'on ait retrouvé son calme. Il ne suffit pas de s'éloigner de l'enfant pour retrouver son calme. Il est bon également de se mêler, avec l'enfant, à d'autres adultes. La présence d'un autre adulte ou d'un enfant plus âgé suscite généralement un changement d'attitude et de comportement chez le père ou la mère et chez l'enfant.

Le père ou la mère qui maltraite un enfant doit

aussitôt demander l'aide de ses dirigeants de prêtrise. Il se peut qu'il ait également besoin de l'aide d'un psychologue. Ce n'est que très rarement que quelqu'un qui a pris l'habitude de maltraiter ses enfants, a la force, la maîtrise de soi ou la sagesse de surmonter ce problème par lui-même. Une aide extérieure est nécessaire.

Les parents ont la responsabilité d'enseigner à leurs enfants comment réagir aux mauvais traitements des autres. Quand les rapports parents-enfants sont des rapports de franche communication et de compréhension réciproque, il est plus probable que les enfants feront part de leurs craintes et de leurs soucis à leurs parents et les avertiront du problème tôt, c'est-à-dire après le premier ou le second incident. Il est difficile à un enfant d'être celui qui parle le premier d'une expérience aussi traumatisante. Peut-être parce qu'il a peur de tous les adultes; il craint de subir de nouveau les mêmes sévices s'il parle de ce qui s'est passé. Ce manque de communication peut aussi venir des reproches que l'enfant s'adresse à lui-même. Il se peut qu'il croit que c'est son propre comportement qui a été la cause des sévices, et que, par conséquent, il décide de ne parler de ces événements avec personne, pour se protéger émotionnellement ou physiquement.

Il y a une règle de bon sens que les parents doivent connaître lorsque leur enfant a subi de mauvais traitements: en général l'enfant a besoin de pouvoir parler franchement et confidentiellement à au moins un adulte, de préférence l'un de ses parents, tout en se sentant protégé d'autres sévices. Les enfants qui ont subi des sévices peuvent être si angoissés qu'ils n'acceptent d'en parler qu'à un adulte en qui ils ont confiance.

Les violences sexuelles sont l'une des expériences les plus atroces et les plus traumatisantes qu'un enfant puisse subir. Le membre de l'Eglise qui commet un péché aussi abominable risque presque à coup sûr d'être retranché de l'Eglise. Un tel acte constitue non seulement un méfait, mais aussi le plus grossier et odieux abus de la force.

Lorsqu'on découvre qu'un enfant a subi des sévices, qui peuvent être aussi l'inceste, il faut s'informer des lois de l'Eglise et du pays et les observer. Dans de tels cas, on peut consulter les dirigeants de la prêtrise et les services sociaux de l'Eglise.

Les parents ne doivent jamais faire subir de violences à leurs enfants, qu'elles soient physiques, émotionnelles ou sexuelles. Les parents qui se traitent avec gentillesse et considération agiront envers leurs enfants avec amour et patience. Parents et enfants doivent apprendre que les relations normales sont faites de paroles gentilles et de caresses, et qu'une discipline ferme mais raisonnable évitera généralement de maltraiter l'enfant. L'un des moyens les plus sûrs de prévenir les mauvais traitements est que les membres de la famille apprennent à se montrer leur affection par la parole et le geste, exempts de connotations sexuelles.

Conclusion

La période entre quatre et onze ans constitue un intermède entre les deux périodes de changements profonds de la petite enfance et de l'adolescence. L'enfant est à la maison la plupart du temps au cours de cette période de son développement.

Les transformations physiques sont progressives et affectent rarement les traits sexuels secondaires. Vous devez aider votre enfant à être heureux d'être un garçon ou une fille. Dans des conditions normales, l'enfant apprend comment se comporter avec les autres et à agir en fonction de son identité sexuelle. Si les conditions sont anormales, l'enfant peut avoir des problèmes relationnels et ne pas bien assumer son rôle de garçon ou de fille.

La capacité ultérieure de l'enfant de rester fidèle à son rôle éternel dépend de la façon dont il apprend à se comporter chrétiennement envers les autres. L'enfant doit apprendre à être courtois avec tous, affectueux avec beaucoup et intime avec quelques personnes qui lui sont très chères, tout en restant fidèle et digne de confiance. La stabilité sociale et émotionnelle future de l'enfant dépend de la clarté avec laquelle il a perçu son rôle de garçon ou de fille. Véritablement définir les rôles masculins et féminins, c'est enseigner à la fillette qu'elle est une fille de Dieu et qu'elle se prépare à ses rôles d'épouse et de mère ici-bas et dans l'au-delà. Le garçon apprend qu'il est un fils de Dieu et qu'il se prépare à ses rôles d'époux et de père ici-bas et dans l'au-delà. Ces rôles basés sur le sexe offrent aux enfants une perspective qui leur permettra d'avoir à l'âge adulte des relations sexuelles épanouies.

Mener une vie vertueuse (caractérisée par la pureté de pensées, de paroles et d'actions) devient le mode de vie de vos enfants lorsqu'ils vous voient vivre de cette façon. Nous ne pouvons accorder la priorité à aucun autre but que celui de mener une vie vertueuse, sans risquer de perdre de vue la raison même de notre venue sur terre. La chasteté et la justice sont le résultat des efforts faits pour mener une vie vertueuse. Le malheur arrive, tôt ou tard, si l'on ne veut pas mener une vie vertueuse.

Il vous est relativement facile de vous réunir avec vos enfants de quatre à onze ans et de les conseiller, les exhorter et même d'exiger d'eux qu'ils soient sages. Il n'y a rien de mal à demander à vos enfants de faire le bien longtemps avant qu'ils y prennent plaisir. En revanche, les parents qui manquent à leur devoir et fuient la difficulté d'imposer une discipline, doivent s'en repentir.

La meilleure façon d'enseigner la vertu durant cette période est de passer du temps avec vos enfants, d'accomplir avec eux les tâches ménagères habituelles, d'assurer des rapports familiaux empreints de gentillesse, de participer avec eux à des activités récréatives et de vous acquitter fidèlement des devoirs sacrés de la prêtrise et de la Société de Secours.

Cet intermède entre la croissance explosive de la petite enfance et la maturation de l'adolescence est le moment ou les enfants peuvent apprendre la vertu et s'y entraîner. Peu s'écarteront définitivement de la vertu si elle leur est enseignée avec amour. Cela les préparera à l'adolescence.

Votre famille doit rester,
plus que tout autre endroit, l'endroit
où vos adolescents
trouvent amitié et soutien.

Instruire les adolescents: de douze à dix-huit ans

5

L'adolescence de vos enfants peut être une période très déroutante, pour vous comme pour eux. C'est au moment même où vos enfants essaient d'apprendre qui ils sont et de trouver leur place dans le monde que commencent à se produire dans leur corps les profondes transformations de la puberté. Les enfants ressemblent alors extérieurement à des adultes, mais n'ont ni l'expérience, ni la maturité, ni le sens des responsabilités de l'adulte. Ils continuent de mûrir émotionnellement et socialement, mais ils traversent des périodes de confusion et d'instabilité dans leurs efforts pour comprendre les changements de leur corps et dans leurs relations avec les autres qui évoluent vers des relations d'adultes. Les parents peuvent commettre l'erreur d'attribuer des caractéristiques d'adulte à des adolescents qui ont l'apparence d'adultes mais qui sont encore grandement des enfants. Ils ont besoin de plus de temps et d'expérience avant qu'on puisse attendre d'eux d'agir et de penser tout à fait comme des adultes.

Cette section vous aidera à apprendre à vos enfants à situer dans une juste perspective et à maîtriser les désirs naissants de rapports intimes qu'ils éprouveront au cours de leurs années d'adolescence et suivantes. Pour vous aider en cela, cette section aborde les thèmes suivants:

1. Préparez vos enfants aux changements qui se produiront à la puberté.
2. Enseignez à vos adolescents qu'ils peuvent maîtriser leurs désirs de rapports sexuels.
3. Aidez vos adolescents à vivre des expériences sociales saines.
4. Aidez vos adolescents à considérer cette période de leur vie comme un moment où développer leur force spirituelle.

Dans l'idéal, vous devriez employer les huit à douze premières années de la vie de votre enfant pour le préparer à l'adolescence. Si vous attendez jusqu'à l'adolescence pour parler à vos enfants des changements de la puberté et entreprendre leur éducation sexuelle, il se peut que vous ne soyez pas en mesure de les influencer aussi aisément. Les enfants conservent souvent leurs traits de caractère essentiels. L'enfant bon et qui a de l'amour-propre devient généralement un jeune adulte bon, doté d'amour-propre et équilibré sexuellement. L'enfant égocentrique, méchant et qui ne se refuse rien exprime généralement ces traits de caractère au plan sexuel pendant l'adolescence. Si les principes abordés dans les chapitres précédents n'ont pas déjà été enseignés à ce stade du développement, il est beaucoup plus difficile, quoique pas impossible, de les enseigner aux adolescents.

Si l'enseignement au sein du foyer a eu l'effet recherché, vos enfants éprouveront déjà un respect calqué sur celui du Christ pour eux-mêmes et les autres. Bien avant d'atteindre la maturité sexuelle, l'enfant apprend la vertu en s'habillant avec décence, en employant un langage châtié et en soignant son apparence, en développant son amour-propre et en se souciant des autres. La lourde tâche qui vous revient consiste à rappeler à vos adolescents, par le précepte et par l'exemple, les principes de vertu qu'ils connaissent déjà. Si vous ne leur avez pas donné cet enseignement, ou si vous ne connaissiez pas ces principes à l'époque, il vous faut à présent faire tout votre possible pour utiliser les idées décrites dans les chapitres précédents. Il n'est jamais trop tard pour influencer les enfants; par votre amour sans réserve et votre souci constant, vous pouvez apporter de grandes bénédictions à vos adolescents.

Préparez vos enfants aux changements qui se produiront à la puberté

Vous devez préparer vos enfants aux changements de la puberté avant qu'ils ne commencent. La *puberté* est le processus par lequel certaines hormones déclenchent des transformations du corps qui rendent la procréation possible. Ces transformations marquent le passage de l'enfance à l'état adulte. Ce processus est propre, bénéfique et décrété par Dieu. Il n'y a pas d'âge précis; cependant, ce processus commence généralement entre onze et treize ans et peut durer pendant toute l'adolescence et jusqu'à l'âge adulte.

A la puberté, la jeune fille a sa première menstruation, ses hanches s'élargissent, ses seins se développent, des poils apparaissent aux aisselles et dans la région pubienne; elle peut aussi prendre du poids. Le corps du garçon commence à produire du liquide séminal et des spermatozoïdes. Ses épaules s'élargissent, sa musculature se développe, sa voix devient plus grave, sa taille et son poids augmentent. Des poils apparaissent aux aisselles, dans la région pubienne et sur le visage.

A la fin de la puberté, l'individu est capable de donner la vie par l'union charnelle. Un rythme ou cycle naturel se met alors en place chez les deux sexes. Chez la jeune fille, tous les vingt-cinq à trente jours, un ovule est émis par les ovaires et se fixe à la muqueuse de l'utérus. S'il n'est pas fécondé par un spermatozoïde, l'ovule et la muqueuse gorgée de sang (mais pas l'utérus proprement dit), sont éliminés de la matrice par le vagin. Cet écoulement de sang dure environ quatre ou cinq jours et purifie le système reproducteur de la jeune fille.

Si les menstruations de votre fille sont douloureuses, durent trop longtemps ou si les écoulements sont trop abondants, elle doit consulter un médecin. Vous devez la guider dans le choix des meilleures protections féminines et lui enseigner les mesures d'hygiène et les déodorants à employer. La menstruation est souvent accompagnée de changements d'humeur, mais ils sont d'ordinaire assez légers et ne doivent pas empêcher de se livrer aux activités normales.

Chez le garçon, des millions de spermatozoïdes se développent à l'intérieur des testicules dans le liquide séminal. Lorsque le liquide et les spermatozoïdes emplissent les canaux et les testicules, ils sont automatiquement évacués. Cela se produit habituellement pendant le sommeil sous la forme d'éjaculations nocturnes. L'éjaculation peut être déclenchée par des rêves sexuels. Il arrive aussi qu'il n'y ait pas de rêves sexuels. Dans un cas comme dans l'autre, il ne s'agit pas de masturbation.

Les principaux changements chimiques et hormonaux liés à la puberté affectent le corps de bien des façons. La production d'huile et de sueur par la peau s'accroît, ce qui nécessite de se doucher et d'utiliser un déodorant fréquemment. Pendant cette période, les habitudes alimentaires et d'hygiène prises pendant l'enfance contribuent ou nuisent à la santé et à la bonne présentation du jeune. Il est probable que les adolescents qui se brossent les dents, qui se lavent, qui mangent une nourriture saine et qui font régulièrement de l'exercice, le faisaient déjà quand ils étaient enfants. S'ils n'ont pas pris ces habitudes alors, il est maintenant temps d'apprendre, car cela aura des répercutions sur leur apparence physique et leur santé quand ils seront adultes.

Les changements déclenchés par les hormones à la puberté sont très importants, mais souvenez-vous qu'ils concernent presque exclusivement le développement physique. L'enfant – qu'il soit aggressif ou réservé, qu'il recherche la compagnie ou qu'il la fuie – doit son tempérament non seulement aux hormones, mais aussi à l'apprentissage qu'il a reçu chez lui avant sa puberté. Avant le début de l'adolescence, les enfants qui ont été bien éduqués auront adopté une attitude de confiance, d'altruisme, de respect et de maîtrise de soi. Il y a plus de chance qu'ils appliquent ces qualités aux relations intimes qu'ils établiront dans leur vie conjugale.

Enseignez aux adolescents qu'ils peuvent maîtriser leurs désirs de rapports sexuels

Ce que certains appellent les pulsions sexuelles de l'être humain ne correspond pas tout à fait à la force contraignante chimique ou instinctive qui pousse les animaux à copuler. En ce qui nous concerne, dès notre naissance, nous avons besoin d'être nourris physiquement et socialement. Les changements de la puberté nous permettent d'éprouver un plaisir beaucoup plus grand par le toucher et l'excitation sexuelle. Mais nous pouvons, par notre libre arbitre, rester maîtres des émotions et des actes qui mènent à l'excitation sexuelle intentionnelle. Nous pouvons déterminer quand, où, comment et avec qui nous exprimons notre sexualité.

De grandes pressions s'exerceront sur vos adolescents pour qu'ils pèchent dans l'expression de leur sexualité. L'époque de l'histoire à laquelle nous vivons, comme beaucoup d'autres, connaît une corruption générale. Quelle que soit la qualité du milieu familial, des influences extérieures pousseront le jeune à l'impudicité. Les camarades de classe, la télévision, les films et les magazines colportent toutes sortes d'images et d'idées lascives. Vos enfants seront tentés de désirer les biens matériels, d'être vaniteux, de suivre les modes et de ne penser qu'à la satisfaction de leurs appétits sexuels. On leur apprendra à placer l'éducation, l'argent ou eux-mêmes avant le mariage et la famille. Ils seront attaqués dans leur rôle d'homme ou de femme. Ils subiront de toutes parts des assauts directs les incitant à se laisser guider par des motifs physiques, sexuels et égoïstes.

La sexualité est un sujet très important pendant l'adolescence. Les pourvoyeurs de vice le savent et essaient de s'en servir pour vendre des films, des vêtements et des voitures. Ils essaieront de persuader les jeunes qu'il est important pour une jeune fille d'être élue reine de beauté, ou pour un jeune homme d'être nommé le garçon le plus populaire ou le plus beau de l'école. Ils perpétueront l'illusion que la richesse, une grande maison, des vêtements coûteux permettent de juger de la valeur; que le talent ou l'accomplissement intellectuel font qu'une personne est supérieure à une autre, et que la célébrité d'un sportif ou d'un acteur les rendent dignes d'être imités.

Un exemple: dans le monde, beaucoup considèrent la masturbation comme l'expression innocente de pulsions sexuelles instinctives. Enseignez à vos enfants que les prophètes ont qualifié cette pratique de péché, et qu'ils peuvent choisir de ne pas s'y livrer. Tout au long de l'enfance, garçons et filles sont amenés à toucher fréquemment leurs organes sexuels pour se laver ou s'habiller. Ce comportement a, d'ordinaire, la même signification que mettre des chaussettes quand on a froid aux pieds en hiver, savourer les joies de la baignade quand il fait chaud, ou se gratter quand on a une démangeaison. Notre corps doit être pour nous un ami, et nous devons goûter toute la gamme merveilleuse de nos sens. Ces attouchements innocents n'ont rien à voir avec le genre de pratiques contre lesquelles les prophètes ont mis les gens en garde à travers les âges. Le péché de la masturbation consiste à stimuler ses organes génitaux pour éprouver du plaisir sexuel. Il s'agit là d'une perversion des désirs. Quand on pervertit ces désirs et qu'on les utilise dans des buts égoïstes et immoraux, on devient charnel.

D'un point de vue physique, la masturbation n'est pas nécessaire. Il existe déjà un processus, les émissions

nocturnes, par lequel l'organisme masculin élimine de façon assez régulière l'excédent de sperme. Chez la femme, le flux menstruel mensuel évacue l'ovule et purifie l'utérus. Pour les deux sexes, les tensions physiques et émotionnelles peuvent être relachées par l'activité intense. Ainsi, du point de vue biologique, la masturbation n'est nécessaire ni pour un sexe ni pour l'autre. Du point de vue de l'Evangile, c'est un péché: «La masturbation, forme d'impudicité assez répandue, n'est approuvée ni par le Seigneur ni par son Eglise, quoi qu'aient pu en dire d'autres gens dont les ‹normes› sont moins élevées. Nous exhortons les saints des derniers jours à ne pas se livrer à cette pratique» (Spencer W. Kimball, *Love versus Lust*, Brigham Young University Speeches of the Year, Provo, 5 jan. 1965, p. 22).

Vos adolescents seront également tentés d'avoir des relations sexuelles avec d'autres avant d'être mariés. Ils auront des exemples de gens qui le font: camarades de classe, télévision, films, magazines. Ils seront poussés à croire que deux personnes peuvent avoir des relations sexuelles dès qu'elles en éprouvent le désir, avec qui elles veulent et de la façon qu'elles veulent. Pour aider vos adolescents à vaincre ces influences perverses, enseignez-leur que leur corps est bon. Le couronnement de la création a été le don fait à Adam et Eve de leur corps, modelé à l'image de leur Rédempteur. Le corps ne doit être dégradé en aucune façon. Paul a enseigné:

«Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous?

«Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes» (1 Corinthiens 3:16-17).

Les Ecritures mentionnent souvent avec respect, mais clairement, le corps et ses parties. Sans gêne; souvent même avec un symbolisme sacré. C'est le monde qui fait du corps créé par Dieu un objet de convoitise. Par exemple, il fait de la poitrine de la femme avant tout des appas sexuels, alors qu'en fait elle a été destinée à apporter nourriture et bien-être aux enfants. La vision du monde encourage une attitude agressive chez l'homme, alors que le Christ nous donne l'exemple de la tendresse, de la patience, de la bonté et de la stabilité au foyer.

Avoir honte du corps humain, de ses parties et de ses buts n'est justifié que pour ceux qui l'utilisent pour assouvir leurs appétits. Apprenez à vos enfants que leur corps leur apportera de la joie s'ils l'utilisent de façon vertueuse, à la manière enseignée par le Christ.

Enseignez aussi à vos enfants qu'on ne peut dissocier le comportement sexuel des autres aspects des relations, des rôles et des valeurs, comme le prétendent à tort ceux qui prônent l'égoïsme et l'abandon aux passions. Ces enseignements pervers nient la véritable raison d'être des relations sexuelles, qui est de fonder une famille et de renforcer les liens entre le mari et la femme.

Vos enfants verront, dans les films, dans les magazines et dans la vie, des gens qui semblent heureux, bien qu'ils enfreignent les commandements qu'a donnés le Seigneur sur l'expression de la sexualité. Faites-leur bien comprendre qu'ils ne doivent pas se laisser tromper par les apparences, car «l'iniquité n'a jamais été le bonheur» (Alma 41:10). Qu'ils ne comptent pas enfreindre les lois de Dieu dans un domaine, sans que le reste de leur vie en soit affecté.

Les saints des derniers jours adhèrent à un code moral strict. Ils ont la conviction qu'il faut être vertueux dans tous les domaines de la vie. Le garçon qui a appris à réprimer ses désirs de voler ou de frapper sous le coup de la colère sera moins susceptible de dérober la chasteté d'une jeune fille, ou même, plus tard, de maltraiter sa femme ou ses enfants. La jeune fille qui éprouve de l'amour-propre, résultat d'un talent qu'elle aura cultivé et de l'estime où elle tient les différentes facettes de son rôle de femme, sera plus encline à apprécier les vérités spirituelles. Il y a moins de risques qu'elle recherche désespérément les attentions de garçons lubriques ou qu'elle accepte le point de vue de ceux qui combattent le mariage et la famille.

Vivre de façon vertueuse apporte l'amour-propre, la paix et la connaissance du bien; vivre de façon charnelle entraîne le malheur et la perte du désir de faire le bien.

Cela s'applique à tous les domaines de la vie, sans exception. Les adolescents qui prennent l'habitude de vivre de façon vertueuse et d'être près du Seigneur dans tous les aspects de leur vie, transposeront ces comportements dans leurs relations sexuelles.

Donnez l'exemple de la vertu dans tous les aspects de votre vie. Respectez le code de la route, vivez sans dépasser vos moyens, veillez à ce que votre maison et votre jardin soient agréables et bien tenus, faites preuve de modération dans vos vêtements et vos achats de biens materiels, remplissez fidèlement vos appels dans l'Eglise, votez à chaque élection, participez régulièrement aux projets d'entraide de l'Eglise, lisez les Ecritures

chaque jour, faites les prières familiales, parlez poliment, montrez votre affection avec pudeur mais sans gêne, et soyez chaste dans votre façon de vous habiller et votre façon de parler. Priez tous les jours, administrez des bénédictions à vos enfants, jeûnez et témoignez. Ce faisant, vous montrerez à vos enfants des exemples de bons comportements et vous les aiderez à traduire des principes abstraits de l'Evangile en actions de tous les jours. En vivant de cette façon, vous acquerrez également la faculté de conserver la compagnie de l'Esprit du Seigneur. Vos enfants apprendront que l'Esprit les guidera vers une vie pure et heureuse. L'Esprit vous apportera la paix intérieure et vous donnera la compréhension des enseignements des prophètes.

Aidez vos adolescents à vivre des expériences sociales saines

Avant l'adolescence, les enfants fréquentent en général des enfants du même sexe qu'eux. A présent, ils doivent apprendre à avoir des contacts avec des membres du sexe opposé. Ne parlez pas alors de leur intérêt sexuel qui s'éveille comme de quelque chose de mauvais ou de sale. Les adolescents doivent commencer à se découvrir et à prendre plaisir à se rencontrer. Leur tâche consiste à développer leur capacité de s'entendre avec les autres afin de pouvoir se soutenir avec gentillesse et tact.

Pendant l'adolescence, les parents et les dirigeants des jeunes reçoivent l'attention profonde des jeunes, bien qu'ils n'aient pas toujours leur coopération. Les jeunes sont, tour à tour, transportés de joie ou déprimés par leurs relations (ou leur absence de relations) avec les autres. Ils observent avec intensité le comportement des adultes parce qu'il les intéresse à présent qu'ils ont part, ou veulent avoir part, à leur monde, alors qu'auparavant ils observaient assez passivement.

En aidant vos adolescents à avoir des expériences sociales réussies, ne commettez pas l'erreur de ne pas leur faire confiance. Beaucoup d'adultes tombent dans ce piège parce que les jeunes ont tendance à être plus passionnés que sages. Mais il y a bien des moyens d'aider vos enfants à se montrer dignes de confiance. L'expérience apprend de précieuses leçons. Grâce à votre expérience, vous pouvez faire profiter vos enfants de vos conseils. Mais ils ont besoin aussi d'apprendre par expérience. Il faut que vous leur donniez l'occasion d'apprendre et de prendre des décisions afin qu'ils se préparent à quitter le foyer et à agir en adultes.

Insistez sur les règles familiales, par exemple l'heure à laquelle il faut être rentré d'une sortie; donnez des conseils sur la façon de se comporter avec les groupes de camarades qui sont populaires; expliquez les tentations qui surviennent quand on est seul avec une personne du sexe opposé plus de deux ou trois heures. Mais en général les méthodes autoritaires ne valent pas longtemps. L'adolescent finira par se rebeller ouvertement ou en secret et par attendre avec impatience de pouvoir quitter la maison.

Les règles familiales doivent être claires, les récompenses et les punitions doivent être cohérentes et ne pas se faire attendre. Les adolescents vont mettre en question beaucoup de ce qu'ils acceptaient auparavant; il faut donc donner maintenant les raisons des règles familiales. Peut-être sera-t-il souhaitable d'expliquer que si le jeune doit être rentré à minuit au plus tard, c'est parce que les parents jugent par expérience que c'est bon, et non parce qu'ils sont hostiles aux sorties à deux ou en groupes. Souvent il est utile de tenir des conseils de famille ou vous décidez avec vos enfants des règles familiales et des récompenses et des punitions, avant que ne survienne une situation où elles seront nécessaires.

Examinez le cas suivant: Jean et Marie sont parents de Christel. Christel est invitée à aller danser avec un garçon et un autre couple, à quatre-vingt kilomètres de là. Le bal se terminant à onze heures et demie, à moins de quitter le bal avant la fin les jeunes ne pourront être rentrés à minuit, heure de retour fixée habituellement pour Christel. Christel est frustrée. Il s'ensuit une discussion familiale animée.

Christel s'exclame: «Vous ne me faites pas confiance. Je vais à l'Eglise. Je respecte la Parole de Sagesse. J'ai de bonnes notes à l'école. Je fais tout le temps ce que vous voulez. Pour une fois que je veux faire quelque chose, vous me l'interdisez!»

Sa mère répond: «Tu es quelqu'un de bien. Nous sommes fiers de toi. Nous te faisons suffisamment confiance pour te laisser sortir aussi loin. Le problème c'est l'heure à laquelle tu dois être rentrée. Nous avons bien décidé ensemble en conseil de famille que minuit était une bonne heure pour le week-end?»

Christel répond de mauvais gré: «Oui, mais ce soir, c'est spécial. Je l'ai mérité.»

– Tu as mérité beaucoup de choses, et nous sommes heureux de tes efforts, ajoute son père. Mais tu discutes d'autre chose. C'est pour ta sécurité que nous nous faisons du souci.

– André conduit prudemment. Tu n'as jamais dit que je n'étais pas en sécurité avec lui auparavant.

– C'est à cause des autres conducteurs que nous nous faisons du souci. En fin de semaine, tard, beaucoup de conducteurs ont trop bu ou sont ivres. C'est cela qui nous fait peur. Ils pourraient te faire du mal.

– Il y a du danger chaque fois que je sors. Pourquoi est-ce que vous ne me privez pas de tout plaisir?

Son ton sarcastique est blessant pour ses parents, mais, sachant combien elle est coopérative d'habitude, ils l'attribuent à l'émotion du moment et ne se mettent pas en colère. La mère dit: «Christel, je comprends ta déception. C'est bien triste qu'il y ait du mal dans le monde.»

Voulant voir dans l'attitude conciliante de sa mère l'indication qu'elle cédera, Christel demande: «Rien qu'aujourd'hui, s'il te plaît.»

Prenant la parole pour sa femme et lui, puisqu'ils en avaient déjà discuté tous les deux, Jean répond: «Il y a trop de danger, surtout sur cette petite route. Nous t'aimons trop. Nous prenons le risque de te laisser sortir à la condition que tu sois rentrée à minuit.»

Christel est plus calme à présent, mais elle a encore espoir: «Il n'y a vraiment pas moyen?»

Sa mère lui répond: «Ton père et moi sommes du même avis. En conseil de famille, tu as accepté cette règle.»

Et le père d'ajouter sur le ton de la plaisanterie: «Christel, tu es coincée. Nous avons déjà connu ce genre de situations avec tes frères et soeurs aînés. Nous avons l'habitude de discuter de ce sujet.» Puis il ajoute, sérieux: «Nous t'aimons trop pour revenir sur cette règle familiale.»

Christel quitte la pièce malheureuse, mais sans que son amour-propre ait eu à souffrir. Malgré sa déception, elle ne peut nier que ses parents l'aiment. Il lui faut reconnaître qu'elle a eu l'occasion de discuter longuement et qu'elle a accepté cette règle pour ses sorties au cours d'un conseil de famille calme et agréable.

Soyez honnêtes et objectifs dans vos discussions avec vos enfants, et tenez-les responsables des règles qu'ils ont déjà acceptées.

Il y a encore bien des choses que vous pouvez faire pour aider vos adolescents à vivre des expériences sociales réussies, à acquérir ainsi de la confiance en soi et à éviter les situations où les tentations pourraient se présenter. Le président Spencer W. Kimball a dit à propos des activités des jeunes:

«Le besoin d'activités de groupe est normal pour les jeunes, quand ils ne sont pas prématurément et imprudemment stimulés dans d'autres directions, et les activités récréatives et sociales du groupe doivent être saines et amusantes. La sécurité physique et morale est accrue par la multiplicité des amis. Les activités récréatives de groupe créées par les jeunes eux-mêmes peuvent non seulement être très amusantes mais extrêmement profitables. Les veillées peuvent créer des amitiés, inspirer et former l'esprit. Les pique-niques de groupe peuvent apprendre aux jeunes la courtoisie, la camaraderie et agrandir le cercle des amis intimes.

«Les sports peuvent aider le corps à acquérir force et endurance. Ils peuvent apprendre à l'esprit à affronter les difficultés, les défaites et les succès, enseigner le désintéressement et la compréhension et apporter un bon esprit sportif et de la tolérance aux participants comme aux spectateurs. Le théâtre peut développer les talents, enseigner la patience et encourager l'amitié et la camaraderie. Les activités musicales de groupe ont des effets semblables et peuvent aussi adoucir l'esprit et satisfaire les besoins esthétiques.

«Un bal correctement organisé peut être une bénédiction. Il donne l'occasion de passer une soirée agréable avec beaucoup de gens sur un accompagnement musical. Il peut créer et développer des amitiés qui seront chéries plus tard dans la vie. Mais il peut aussi être cause d'isolement.

«Les bals bien ordonnés constituent de bons endroits, des moments agréables et des circonstances favorables pour rencontrer de nouvelles personnes et agrandir le cercle de ses amis. Ils peuvent être la porte ouverte au bonheur. Lors d'une soirée dansante et de conversation agréable, on peut faire la connaissance de beaucoup de jeunes gens remarquables, admirables à certains points de vue et qui peuvent être supérieurs aux autres par certaines de leurs qualités. C'est ici que les partenaires peuvent commencer à évaluer, à noter les qualités, les réalisations et les supériorités par comparaison et par contraste. Ces amitiés réfléchies peuvent être à la base de sorties sages, bien choisies et occasionnelles pour ceux qui ont une maturité et un âge suffisants. Cela mènera plus tard, en temps voulu, à une amitié plus intime et, plus tard encore, à des fréquentations assidues couronnées par un mariage éternel heureux.

«D'autre part, danser toute la soirée avec un seul partenaire, ce que nous pourrions appeler danse ‹à monopole›, n'est pas seulement anti-social, mais limite aussi le plaisir et les possibilités légitimes de chacun. Cela peut aussi encourager, par son caractère exclusif, une intimité inconvenante. Danser, que l'on soit accompagné ou non, présuppose un échange de partenaires que nous pourrions appeler danse ‹multiple›» (*Le Miracle du pardon*, pp. 208,209).

En guidant vos adolescents dans le choix de leurs activités, aidez-les à éviter celles qui accordent une large place à la compétition et aux sorties en couples, ou qui donnent trop d'importance à l'exploit sportif ou à la beauté superficielle. Encouragez-les à éviter les soirées où l'on joue de la musique tapageuse, où l'on danse tout le temps avec le même partenaire, où des clans se forment, où l'on regarde passivement des cassettes vidéos, etc.

Le meilleur moyen de les aider à éviter ces activités peu recommandables est de leur faire faire d'autres choses plus édifiantes. Donnez la possibilité à vos adolescents de prendre part à toutes sortes d'activités sportives. Il n'est pas nécessaire qu'ils maîtrisent un sport ou une activité pour y participer et s'amuser. Ils apprendront à s'entendre avec les autres et développeront leurs qualités physiques en participant à ces activités sportives.

Par l'intermédiaire des dirigeants des jeunes de votre paroisse, ou directement, proposez des activités de groupe pour remplacer les sorties à deux précoces ou les activités qui encouragent les adolescents à constituer des couples. Les adolescents ne sortent pas tous en couples, ni ne veulent le faire. Beaucoup de jeunes ne sortent pas du tout en couples, pendant leur adolescence, parce que cela ne les intéresse pas ou parce qu'ils n'en ont pas l'occasion. En fait, il est très souvent manifeste que beaucoup d'adolescents qui sortent très tôt avec un seul partenaire manquent de maturité, émotionnellement et socialement. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Eglise recommande aux jeunes de ne pas sortir en couple avant l'âge de seize ans, et dans ce cas de ne pas toujours sortir avec le même partenaire.

Pour aider vos adolescents à bien se préparer aux sorties à deux, apprenez-leur à considérer les autres d'une façon chrétienne. Enseignez-leur que nous pouvons nous enrichir mutuellement la vie. Le but suprême de la vie mortelle est d'être une bénédiction pour les autres. Chacun d'entre nous possède un don ou un talent qui, correctement développé, apportera des bienfaits aux autres. La vertu nous exhorte à être courtois, serviables et généreux. La sensualité nous pousse à bousculer, à battre les autres et à avancer à leurs dépens. Les relations les plus belles, et donc les plus agréables en définitive, s'établissent quand des personnes dotées de respect de soi font tout ce qui est en leur pouvoir pour enrichir la vie des autres. Ainsi, pour un adolescent, la version égoïste des sorties avec des personnes du sexe opposé consiste à se soucier immodérément des vête-

ments et de l'apparence, à toujours sortir avec le même partenaire, à passer de longues heures dans des endroits sombres et à s'exciter sexuellement. La version vertueuse comporte des activités de groupe ainsi que quelques sorties en couple, des distractions variées, parmi lesquelles des activités physiques intenses, des activités qui stimulent l'esprit, des activités de service, ainsi que des buts spirituels à atteindre. On cherche à se lier d'amitié avec le plus grand nombre au lieu de se restreindre à quelques personnes. On tient compte, non seulement de ses propres intérêts, mais aussi de ceux des autres, et l'on a l'esprit en paix. Un adolescent ne refusera jamais de discuter avec son père ou sa mère d'une activité ou d'une relation saine et se sentira toujours à l'aise, car il n'éprouvera pas de remords.

Soutenez ou organisez des activités où tous puissent danser ou prendre part aux jeux. Il pourra y avoir de la musique de bon ton, des danses où l'on change de partenaires et des jeux qui demandent la coopération, plutôt que des jeux qui mettent l'accent sur la compétition. Les jeunes gens et les jeunes filles prennent confiance en eux, sont plus gentils les uns envers les autres et ont une conduite plus chaste lorsqu'ils prennent part à des activités bien organisées. Ils sont aussi moins enclins à se considérer comme des ratés parce qu'ils ne sortent pas avec des garçons ou des filles.

N'hésitez pas à demander aux dirigeants des jeunes de vous aider à organiser de saines activités pour vos adolescents. C'est l'un des buts principaux des organisations de l'Eglise. Vous êtes en droit d'attendre un ferme soutien des programmes de la Prêtrise d'Aaron et des Jeunes Filles pendant cette période de développement. En revanche, vous ne pouvez pas attendre de l'Eglise qu'elle se substitue à vous dans votre principale respon-

sabilité qui est de conseiller et de diriger les affaires des membres de votre famille.

Ensemble, parents et dirigeants des jeunes gens et des jeunes filles de l'Eglise peuvent proposer des activités centrées sur les besoins et les talents des jeunes. Par exemple, si un jeune ne prend pas part aux activités organisées par l'Eglise, ses parents et les dirigeants des jeunes peuvent décider de mesures pour le faire participer. Les jeunes ont de meilleures possibilités de développer leurs talents quand la famille et l'Eglise coopèrent, en suivant les principes de la prêtrise. Ces principes servent alors de base pour se gouverner soi-même et gouverner la famille.

En planifiant des activités, rappelez-vous aussi que la tendance du monde est de confondre bonheur et biens matériels. N'organisez et ne soutenez pas d'activités qui demandent de grosses dépenses de vous ou de vos adolescents. Veillez également à ce que les activités pour les jeunes ne les empêchent pas de participer aux sorties et aux devoirs de famille. Votre famille doit rester, plus que tout autre, l'endroit où vos adolescents trouvent amitié et soutien.

Aidez vos adolescents à considérer cette période de leur vie comme un moment où développer leur force spirituelle

L'importance que notre société accorde à l'aspect physique de la sexualité empêche beaucoup d'adultes comme de jeunes de voir que l'adolescence peut être un moment où acquérir une grande force spirituelle. L'idéalisme naïf de vos adolescents, qui agace quelquefois des adultes plus expérimentés, peut être converti en force spirituelle, si vous les instruisez en employant judicieusement votre expérience.

Le président David O. McKay a dit du potentiel spirituel des jeunes:

«On entend dire beaucoup de choses de nos jeunes ces temps-ci. Certains disent qu'ils sont indifférents, qu'ils n'ont plus d'intérêt pour l'Eglise. Je ne suis pas d'accord avec cette accusation. Mon expérience auprès des jeunes me conduit à penser que jamais les jeunes n'ont recherché plus sincèrement la vérité qu'aujourd'hui, que jamais ils n'ont mieux répondu à leurs appels dans l'Eglise, que jamais ils n'ont vécu plus conformément aux idéaux que défend l'Eglise.

«Oh, je suis bien conscient qu'il y en a qui sont indécis. Mais je sais aussi que du temps de notre jeunesse, il y avait des jeunes indécis. Je me rends compte qu'il y a des marginaux qui, s'attribuant une sagesse supérieure qu'ils ne possèdent pas, sont tout disposés à diriger et à commander; mais il y en a toujours eu. La grande majorité de nos jeunes a le désir de vivre selon la vérité.

«Je me rends compte que les tentations n'ont jamais été aussi fortes qu'elles le sont aujourd'hui; mais les jeunes qui résistent à ces tentations n'en ont que plus de mérite. Nous entendons parler de jeunes gens et de jeunes filles qui se complaisent à faire des choses contraires aux enseignements de leurs parents et des dirigeants de l'Eglise, et contraires aux idéaux de l'Evangile. Mais nous entendons trop rarement parler du groupe beaucoup plus nombreux de ceux qui exercent une bonne influence sur leurs camarades et leurs connaissances.

«Si le temps me le permettait, je vous raconterais plusieurs cas précis où nos jeunes filles ont exercé une influence sur leurs camarades et ont amené non seulement des membres de l'Eglise, mais aussi des gens hors de l'Eglise à se débarrasser d'habitudes contraires à la Parole de Sagesse et à adhérer aux idéaux et aux principes d'une vie pure.

«En général, les jeunes sont fermes dans la foi. Quelquefois, ils semblent vaciller et s'écarter des principes. Certains d'entre eux, il est vrai, perdent leur vertu; aucune affliction ne peut flétrir ni miner davantage la vie d'un jeune. Je sais qu'il y a un relâchement de la morale sexuelle. C'est là un danger, une menace. Je sais également que l'on n'observe pas cet écroulement des valeurs morales uniquement chez les jeunes; aussi j'exhorte l'Eglise à se garder de l'impudicité. Préservez-vous des souillures du monde. C'est l'élément fondamental de la religion pure.

«Non, nous ne voulons pas ignorer les dangers. Nous voulons, par contre, vous dire de ne pas ignorer les vertus des dizaines de milliers de ceux qui sont fidèles et vaillants» (*Gospel Ideals*, Salt Lake City, Improvement Era, 1953, pp. 415-16).

Souvent les parents donnent trop de conseils négatifs à leurs adolescents. Il est vrai que vous devez solennellement mettre en garde vos adolescents contre le péché sous toutes ses formes, mais vous devez insister davantage sur les bons aspects de la croissance. Dieu lui-même, quand il a vu sa création sur la terre, a déclaré que c'était «bon» (voir Genèse 1:31). Enseignez à vos enfants que le passage à l'âge adulte est quelque chose de beau, et que l'adolescence peut être pleine de beauté et de force. Faites-leur des compliments sur leur développement et leur maturité spirituels. Parlez-leur aussi de Jésus, de Joseph qui fut vendu en Egypte, de Moroni, de Joseph Smith et d'autres qui étaient adolescents au début de leur ministère. Ces grands dirigeants ont établi les bases de leur grande force spirituelle pendant leur adolescence, et vos adolescents peuvent faire de même.

Conclusion

L'adolescence est une période de puissance physique, sociale et émotionnelle. Une puissance toute neuve, brute, encore inéprouvée. Avec votre aide, vos adolescents peuvent connaître les bonnes expériences qui leur permettront de mûrir et de devenir des adultes responsables et vertueux. Lorsqu'on donne à des jeunes garçons et des jeunes filles des occasions de servir au sein de la famille, de l'Eglise et de la communauté, ils ne tardent pas à acquérir le sens des responsabilités. Ce processus primordial est bien plus important que l'éducation sexuelle dans la préparation à vivre de façon vertueuse sa sexualité.

Il faut que les adolescents comprennent leur corps et ses fonctions, particulièrement lorsque les changements de la puberté indiquent sans équivoque à tous que l'enfant devient un jeune adulte et atteint la maturité sexuelle. Les sensations sexuelles du corps doivent être

goûtées en justice, et ses fonctions sexuelles doivent être utilisées pour donner et nourrir la vie. Tout cela dans les liens sacrés d'un mariage où règne l'amour.

En dépit de tout le tumulte des années d'adolescence, vous pouvez exercer une influence capitale sur vos enfants. Préparez-les aux changements de la puberté. Enseignez-leur qu'ils peuvent maîtriser leurs désirs de relations sexuelles. Aidez-les à avoir des expériences sociales saines. Considérez l'adolescence comme une période où s'acquiert la force spirituelle, et aidez vos adolescents à la considérer de la même façon. Aidez-les à éprouver et à exprimer de l'affection naturelle – l'affection qui peut venir naturellement d'une création spirituelle commune.

Demandez à votre Père céleste de vous guider, car l'inspiration du Saint-Esprit est le plus sûr moyen de recevoir le conseil, la lumière et les encouragements dont vous avez besoin.

Les jeunes gens qui se fréquentent doivent savoir qu'ils ont pour responsabilités principales de s'encourager à faire le bien et de soutenir les aspirations et les ambitions légitimes l'un de l'autre.

Maturité dans les relations intimes: Période des fréquentations et mariage

6

La période des fréquentations et le mariage constituent le couronnement du développement qui s'est effectué pendant les dix-huit à vingt premières années de la vie. La période des fréquentations permet à vos enfants de répéter dans une petite mesure les rôles et les vertus nécessaires au mariage. Le mariage leur permet de répéter les rôles et les vertus nécessaires dans la vie éternelle.

La période des fréquentations, si elle se passe bien, est la phase pendant laquelle vos enfants décideront d'épouser ou non telle ou telle personne. Elle ne doit pas commencer avant que vos enfants aient presque atteint la maturité. C'est l'une des raisons pour lesquelles l'Eglise conseille aux jeunes de ne pas sortir en couples avant l'âge de seize ans. Le président David O. McKay a expliqué:

«N'oubliez pas qu'au sortir de l'enfance, un jeune homme a d'autres obligations que de choisir une épouse ou de ‹s'amuser›. Il doit tout d'abord décider des traits de personnalité qu'il souhaite acquérir. Il doit décider d'une activité professionnelle et de la façon dont il subviendra aux besoins de sa femme et de ses enfants, quand il sera marié.

«Avoir un ami, une amie attitrée, peut être si grisant que le couple risque de ne pas accorder suffisamment d'attention aux obligations qui y sont associées» («Ideals for Courtship and Marriage», *Improvement Era*, Feb. 1960, p. 109).

Les jeunes gens qui se fréquentent doivent savoir qu'ils ont pour responsabilités principales de s'encourager à faire le bien et de soutenir les aspirations et les ambitions légitimes l'un de l'autre. Le jeune homme fera tout ce qui est en son pouvoir pour protéger la pureté de la jeune femme. Pendant qu'ils apprennent à bien se connaître, chacun des partenaires recherchera avec désintéressement ce qui est le mieux pour l'autre. Les deux jeunes gens, qui ne sont pas mariés, peuvent parler ensemble sans devoir être d'accord, chacun étant libre de discuter franchement. Chacun des partenaires est libre d'exprimer complètement sa personnalité et de découvrir la personnalité de l'autre.

Si les jeunes comprennent qu'ils sont enfants de Dieu, et s'ils ont confiance en soi, ils seront prêts à connaître des relations intimes légitimes, une fois mariés. Si les jeunes n'ont pas cette compréhension, leurs fréquentations risquent d'être vides, du fait qu'ils peuvent se sentir en danger, éprouver de l'indifférence ou de la méfiance à l'égard de leur partenaire, et qu'ils peuvent juger de façon égoïste en recherchant leur propre avantage.

Des jeunes qui se fréquentent sans s'impliquer sexuellement peuvent décider plus objectivement s'ils doivent continuer à se fréquenter ou s'ils doivent se séparer et rechercher un conjoint qui leur convienne mieux. Il est tragique de constater qu'aujourd'hui les gens dénaturent la période des fréquentations: certains vivent ensemble parce qu'ils y trouvent leur avantage sur le plan sexuel, d'autres se fréquentent très peu de temps et se marient sans réfléchir. Dans les deux cas, le but des fréquentations n'est pas atteint et les règles qui doivent régir la conduite du couple sont fausses:

«Le monde peut approuver les expériences sexuelles avant le mariage, le Seigneur et son Eglise, eux, condamnent sans ambiguité toutes relations sexuelles en dehors du mariage, et même les relations sexuelles indécentes et débridées dans le mariage» (Spencer W. Kimball, *Faith Precedes the Miracle*, Salt Lake City, Bookcraft, 1972, p. 175).

Les jeunes gens qui ont assez de respect l'un pour l'autre pour faire preuve de vertu dans tous les aspects de leurs relations, pendant la période où ils se fréquentent, établissent une fondation qui a de bonnes chances de résister aux assauts les plus violents quand ils seront mariés.

Dans l'idéal, la période des fréquentations débouche sur le mariage au temple. La réception de mariage doit être sobre et empreinte de dignité.

Le mariage est aussi une étape du développement personnel, mais c'est une expérience vécue à deux. Le mariage permet aux jeunes gens d'apprendre les rôles et d'acquérir les vertus nécessaires pour la vie éternelle. Le président Lorenzo Snow a parlé des bénédictions qui peuvent découler de ce mariage:

«Quand deux saints des derniers jours sont unis par le mariage, des promesses leur sont faites à propos de leur

postérité qui se prolongent d'éternité en éternité. Il leur est promis qu'ils auront le pouvoir et le droit de gouverner, de contrôler et d'administrer le salut, l'exaltation et la gloire à leur postérité aux siècles des siècles. Et la postérité qu'ils n'ont pas ici, il ne fait pas de doute qu'il y aura des occasions de l'avoir après. Qu'est-ce que l'homme peut souhaiter d'autre? Un homme et une femme dans l'autre vie, ayant un corps céleste sans maladie, glorifié et embelli d'une manière indescriptible, se tenant au milieu de leur postérité, la gouvernant et la contrôlant, administrant la vie, l'exaltation et la gloire aux siècles des siècles!» (*Deseret weekly*, 3 Apr. 1897, p. 481).

Dans le mariage, les conjoints, en apprenant à ne faire qu'un, affrontent des épreuves et connaissent des joies. Ce n'est pas une tâche facile pour deux personnes qui, jusque-là, vivaient seules, d'apprendre tout ce qu'il faut pour devenir un physiquement, émotionnellement et spirituellement, sans pour autant se déprécier. Ne faire qu'un exige tous les efforts des deux conjoints. Mais leur objectif est la vie éternelle, et ces efforts en valent la peine.

Les idées que nous donnons maintenant devraient vous aider à enseigner à vos enfants les principes qui doivent présider aux fréquentations et au mariage. A ce moment, l'enseignement devra associer dialogue, témoignage et exemple pour être efficace.

Préparez vos enfants aux relations sexuelles dans le mariage

Au moment des fréquentations et du mariage, l'essentiel du développement physique de l'homme et de la femme a déjà eu lieu. Les habitudes d'hygiène, de soins personnels, d'alimentation et d'exercice des années précédentes détermineront grandement le bien-être physique du couple. Il conviendra donc de les apprécier avec soin pendant la période des fréquentations.

Les jeunes gens doivent faire preuve de retenue dans leurs conversations pendant qu'ils se fréquentent, car il y a des sujets qu'il convient de réserver au mariage. D'ailleurs il y a, en dehors des fonctions physiques, tant de choses auxquelles il faut penser (les finances, la religion, la façon d'élever les enfants, les amis, les parents, la carrière professionnelle, le logement, sans parler du mariage lui-même) que le fait d'accorder une attention indue aux sujets sexuels peut en fait créer des problèmes. La période des fréquentations, quand elle est bien vécue, doit permettre aux deux jeunes gens de conserver leur spiritualité, en découvrant la personnalité l'un de l'autre et en n'attachant pas plus d'importance qu'il n'en faut aux considérations temporelles et mondaines.

Si tous d'eux prennent soin de s'informer, chacun de son côté, de l'anatomie et des fonctions du corps, et s'ils sont chastes et courtois lorsqu'ils sont ensemble pendant qu'ils se fréquentent, il est très probable qu'ils s'entendront très bien sexuellement, une fois mariés. En fait, en veillant à régler les questions pratiques, émotionnelles et spirituelles, les jeunes gens établiront pendant cette période une base à partir de laquelle pourra s'épanouir une relation charnelle extrêmement agréable après le mariage.

Dieu a marié lui-même Adam et Eve, nos premiers parents, et leur a commandé de multiplier et de remplir la terre (voir Genèse 1:28) afin qu'ils aient de la joie dans leur postérité. Il a décrété que tous les couples mariés s'uniront pour faire une seule chair (voir Genèse 2:24).

Quand le couple est marié, l'expression sexuelle est ordonnée par Dieu. Le Seigneur a enseigné que l'homme doit s'attacher à sa femme et que les deux doivent devenir une seule chair (voir Matthieu 19:5-6).

Le président Kimball a expliqué: «C'est le destin de l'homme et de la femme de s'unir pour constituer une cellule familiale éternelle. Dans le cadre du mariage, les relations sexuelles sont légitimes et approuvées par Dieu. Il n'y a rien de profane ni d'avilissant dans la sexualité elle-même [entre deux conjoints], car c'est le moyen par lequel l'homme et la femme s'unissent dans un processus de création et une expression d'amour» (*The Teachings of Spencer W. Kimball*, ed. Edward L. Kimball, Salt Lake City, Bookcraft, 1982, p. 311).

La courtoisie et l'amitié que les jeunes mariés se sont témoignées pendant qu'ils se fréquentaient revêtent une importance capitale pendant leur nuit de noce. La première nuit exige une courtoisie et une prévenance extrêmes, et, très souvent, une petite dose d'humour. Les jeunes mariés doivent avoir une profonde amitié en cette occasion où ils peuvent pour la première fois commencer à se connaître complètement. Ils peuvent être mal à l'aise, gênés même; il ne serait pas mauvais qu'ils sourient de leur embarras. L'un comme l'autre doit se rappeler que son conjoint peut être sensible à la gêne. Il faut aussi qu'ils sachent que la passion ne fera que grandir, au cours des années de mariage avec l'expérience et la maturité. Quelque chose que les jeunes mariés ignorent généralement, c'est que dans les mariages où s'exerce la vertu, la passion entre les époux croît au fur et à mesure des années. Le couple peut connaître de grandes joies en étant fidèle, en voyant naître et en élevant ses enfants, en acquérant un toit et en s'efforçant de vivre selon les principes de l'Evangile. Le président McKay a expliqué:

«Apprenons aux jeunes qui s'adressent à nous, en premier lieu aux jeunes hommes dans toute l'Eglise, que la femme doit être maîtresse de son corps. L'alliance du mariage ne donne pas à l'homme le droit d'en faire son esclave, d'abuser d'elle, ni d'user d'elle uniquement pour assouvir ses passions. Votre cérémonie de mariage ne vous confère pas ce droit.

«Deuxièmement, rappelons-leur que la gentillesse et la prévenance restent autant de mise, et sont aussi nécessaires et belles après la cérémonie du mariage qu'avant.

«Troisièmement, rendons-nous compte que la virilité n'est pas amoindrie par l'abstinence, en dépit de ce que prétendent certains psychiatres. Sachez que c'est la chasteté qui est la couronne de la féminité, et la maîtrise de soi, la source de la vraie virilité, et non l'abandon aux pulsions sexuelles. Celui-ci exacerbe les passions et crée des désirs morbides.

«Enseignons à nos jeunes hommes qui se marient qu'ils doivent être aussi courtois et prévenants à l'égard

C'est le destin de l'homme et de la femme de s'unir pour constituer une cellule familiale éternelle.
– Président Spencer W. Kimball

de leur femme après la cérémonie que pendant leurs fiançailles...

«Quatrièmement, minimisez les fautes, faites des compliments pour les qualités. Quand le premier enthousiasme de la lune de miel est retombé, les conjoints commencent à voir des faiblesses et de petites manies qu'ils n'avaient pas remarquées auparavant. Viennent pour la femme les responsabilités de la maternité. Viennent les difficultés à payer les dettes. Alors on commence à avoir tendance à critiquer. Apprenons à nous contrôler dans ce domaine» (Conference Report, Apr. 1952, pp. 86-87).

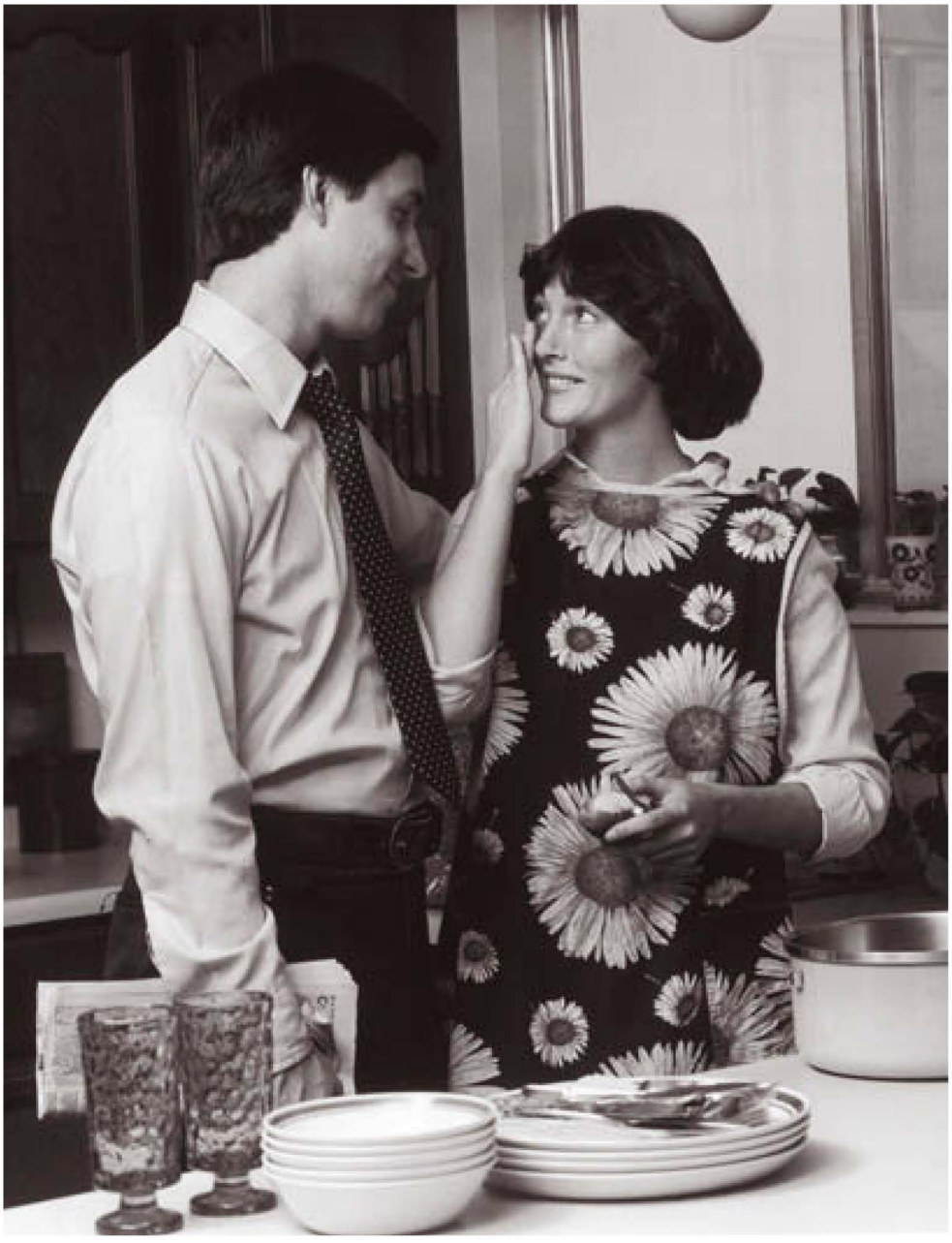
La lune de miel devrait être l'occasion pour les époux de découvrir la pensée, les émotions, le corps et l'esprit de leur conjoint. Ce n'est pas une période destinée aux excès sexuels. Ce n'est pas une débauche de divertissements mondains prévue entre la cérémonie du mariage au temple et le retour à la vie sérieuse. Pour les saints des derniers jours, la lune de miel et les premières semaines du mariage constituent une occasion de découverte intime sur tous les plans: physique, social, émotionnel et spirituel.

Dans le domaine sexuel, comme dans tous les autres aspects du mariage, la vertu est de règle: «Si c'est contre nature, ne le faites pas. Un point, c'est tout. La vie de la famille doit rester propre et digne, et à un niveau très élevé. Il s'est trouvé des gens pour dire que dans la chambre à coucher, tout est permis. Cela n'est pas vrai, et le Seigneur ne transigera pas là-dessus» (Spencer W. Kimball, *The Teachings of Spencer W. Kimball*, p. 312).

Le mari et la femme ont tous deux des besoins physiques, émotionnels, psychologiques et spirituels liés à cet acte sacré. Ils parviendront à se compléter au sein du mariage s'ils veillent avec tendresse et prévenance à ces besoins chez leur conjoint. Chacun doit s'efforcer de satisfaire les besoins de l'autre et non tirer profit de cette relation capitale dans le seul but d'assouvir ses passions.

Les époux découvriront des différences dans leurs besoins et leurs aspirations dans leur relation. Cependant, si chacun s'efforce de répondre à l'attente de l'autre, ces différences ne doivent pas présenter de graves difficultés. Souvenez-vous que cette relation intime entre l'homme et la femme a été instituée pour leur apporter de la joie. S'ils font des efforts pour atteindre ce but louable, les époux pourront tirer parti de leur complémentarité pour être unis dans la joie.

La relation intime entre l'homme et la femme prend toute sa valeur quand elle est basée sur l'amour, la tendresse et la gentillesse entre les conjoints. Ce fait, confirmé par les résultats de recherches sérieuses, aide les jeunes mariés à se rendre compte qu'il est faux de dire que l'on ne peut résister à ses pulsions sexuelles. Les



Il y a des moments où les besoins émotionnels et physiques de l'un des époux nécessitent que l'autre soit plus particulièrement affectueux.

relations sexuelles ne sont pas un processus involontaire, strictement biologique, nécessaire à la survie, comme la respiration et l'alimentation. Un couple peut attendre longtemps avant d'avoir des relations sexuelles, ou cesser d'en avoir pendant longtemps, sans effet nuisible (par exemple quand la santé de l'un des conjoints l'exige). L'homme et la femme ne sont pas contraints de s'accoupler parce que leurs gènes ou leurs hormones leur ordonnent de le faire. Les pouvoirs sexuels sont volontaires et contrôlables; ce sont la tête et le coeur qui les commandent. S'il est vrai que les pulsions sexuelles irrépressibles sont un mythe, l'homme et la femme n'en ont pas moins des besoins physiques et émotionnels qui trouvent leur satisfaction dans l'union sexuelle. Pour le mari et la femme qui perçoivent leur masculinité et leur féminité comme un aspect important, complémentaire, mais non dominant de la vie, devenir une seule chair peut être l'une des expériences les plus enrichissantes qu'il soit donné de vivre.

Il y a des occasions dans la vie conjugale où l'abstinence totale s'impose pendant de longues périodes, par exemple, en cas d'ennuis de santé, de grossesse difficile, de séparation prolongée pour des raisons professionnelles, ou s'il est nécessaire de rétablir le respect et de bons rapports émotionnels et spirituels entre les conjoints. Il y a aussi des moments où les besoins émotionnels et physiques de l'un des époux nécessitent que l'autre soit plus particulièrement affectueux.

Tout au long de la vie conjugale, il est attendu du mari qu'il comprenne et qu'il soutienne, ne serait-ce que par décence, sa femme qui fait littéralement don de son corps pour créer la vie.

Après le mariage, il est vraisemblable que peu de modifications physiques se produiront chez l'homme. En revanche, la grossesse entraîne des changements très importants chez la femme. Ces changements sont si profonds et si complexes qu'il faut que chaque couple se procure des informations médicales sérieuses à ce sujet. Il est recommandé aux couples d'étudier ces informations avant, puis pendant la grossesse. En se livrant à cette étude, ils devraient éprouver de la gratitude pour le corps humain et ses parties faits à l'image de Dieu. Cette étude doit porter à plus de vertu, et non à plus de sensualité.

La santé du foetus est directement affectée par la santé de la mère et du père. Les parents dont l'organisme ne contient pas de substances nocives courent beaucoup moins de risques de donner naissance à des enfants handicapés. Parmi les substances nocives, il faut citer les drogues illégales, LSD, marijuana et cocaïne, ainsi que l'alcool, le tabac et même certains médicaments vendus sur ordonnance. Les prophètes qui ont déclaré qu'il ne faut pas polluer les sources de la vie ont agi en porte-paroles du Créateur. Ils nous ont avertis que certaines maladies, certaines substances et certaines habitudes peuvent mettre en danger le foetus dans le sein de la mère.

La bonne santé de la mère est un avantage pour le foetus. Une hygiène élémentaire, incluant douches fréquentes et vêtements propres, est importante. Un bon régime alimentaire est capital. La mère doit consommer de la nourriture et des boissons saines pendant, et déjà bien avant sa grossesse, pour que le foetus reçoive une bonne alimentation par le cordon ombilical qui le relie au placenta et à l'utérus. Il faut qu'elle fasse de l'exercice pour conserver une bonne circulation sanguine et une bonne respiration.

Il serait bon de nous souvenir de nos premiers parents mortels. Lorsqu'il les instruisit, notre Père céleste leur commanda de veiller à la juste expression de toutes leurs facultés et de leur sensibilité. Ils devaient assujettir la terre, mettre au monde et élever une postérité, devenir une seule chair, s'attacher l'un à l'autre socialement et émotionnellement, et apprendre à servir les desseins de Dieu. Comme nous, ils étaient dotés d'un corps, de parties et de passions, à l'image du Créateur. Cela signifie qu'en nous développant en menant une vie conjugale vertueuse, nous qui sommes enfants de Dieu, nous trouverons de plus en plus de joie dans toutes ses créations, y compris nos propres émotions, notre corps et nos facultés spirituelles.

Apprenez à vos enfants les qualités qu'ils doivent rechercher chez leur futur conjoint

La période des fréquentations donne l'occasion aux jeunes gens de découvrir s'ils ont suffisamment de choses en commun des points de vue social et émotionnel pour envisager d'être unis pour l'éternité. On ne peut dissimuler qu'un temps des tendances égoïstes ou malveillantes, elles finissent toujours par se révéler. L'altruisme, le respect, la générosité et la gentillesse peuvent être pris en défaut sous les tensions de la période des fréquentations et les contraintes du mariage, mais ils finissent eux aussi toujours par s'affirmer et par triompher.

Comme beaucoup d'évêques le savent, il y a trop de situations déchirantes où le couple n'a pas voulu tenir compte d'indices de danger social ou émotionnel, dans le vain espoir que les choses s'arrangeraient après le mariage. Il vaut bien mieux rompre des fiançailles que briser un mariage. Il n'y a pas de comparaison entre l'inconvénient d'annuler des noces et la souffrance persistante d'un mariage brisé. Le président McKay a souligné:

«Dans le choix d'un conjoint, il est nécessaire d'étudier le caractère, les dispositions naturelles et l'acquis de l'être avec qui vous envisagez de faire le voyage de la vie. Vous voyez bien combien il est nécessaire qu'il ou elle possède honneteté, loyauté, chasteté et respect. Mais, après vous en être assuré, ‹comment›, demanderez-vous, ‹peut-on être certain qu'il existe une affinité, ce je ne sais quoi qui vous fait vous sentir bien ensemble? Y a-t-il un moyen de le reconnaître?› Bien que l'amour ne soit pas toujours un moyen certain, surtout s'il n'est pas partagé, ou s'il est éprouvé pour une personne maussade ou une brute, il n'y a pourtant pas de bonheur sans amour. ‹Alors›, demanderez-vous, ‹comment puis-je savoir si je suis amoureux ou amoureuse?›

«C'est là une question très importante. Quand j'étais étudiant, un soir, au cours d'une promenade, j'en ai discuté avec un camarade. Comme c'est souvent le cas chez les garçons de cet âge, nous parlions des filles. Ni lui ni moi ne savions si nous étions amoureux. Bien

Pendant qu'ils se font la cour, les jeunes gens
se préparent à fondre leurs deux vies.

entendu, à l'époque je n'avais pas encore rencontré celle qui est maintenant ma femme. Je demandai: ‹Comment savoir si l'on est amoureux?› Il me répondit: ‹Ma mère m'a dit que si l'on rencontre une jeune fille en présence de qui on a le désir de réaliser de grandes choses, pour qui on a envie de se surpasser, alors cette jeune fille est digne d'être aimée, et c'est de l'amour que l'on éprouve.›

«Je vous suggère de suivre ce conseil. En présence de la jeune fille que l'on aime vraiment, on n'a pas envie de se livrer à des bassesses; on n'essaie pas de profiter d'elle; en sa présence on ressent qu'on aspire à devenir tout ce qui fait un homme accompli, car c'est là l'idéal qu'elle inspire. Et vous, jeunes filles, je vous demande d'adopter le même critère. Quels sentiments vous inspire ce jeune homme?... Quand un jeune homme qui vous raccompagne après une réunion ou un bal veut profiter de vous pour son propre avantage et son propre contentement, sachez qu'il n'est pas guidé par l'amour.

«Alors, jeunes filles, quelle que soit votre fascination, quelle que soit votre certitude que vous l'aimez, que votre raison s'impose et domine vos sentiments. Il se peut que vous éprouviez du chagrin en ne suivant pas l'inclination de votre coeur, mais il vaut mieux que vous ayez un peu de peine pendant votre jeunesse que de souffrir le martyre plus tard» (*Gospel Ideals*, Salt Lake City, Improvement Era, 1953, pp. 459-60).

Pendant qu'ils se font la cour, les jeunes gens se préparent à fondre leurs deux vies. Les jeunes gens doivent examiner avec soin les habitudes et les goûts de leur partenaire. Les goûts vestimentaires, les habitudes d'écoute, le langage, les passe-temps, l'attitude vis-à-vis de l'argent, les soins corporels, les bonnes manières et la courtoisie, la façon de se comporter avec sa propre famille et ses parents, les valeurs spirituelles – ces éléments, entre autres, permettent de prédire ce que sera le mariage. On peut supposer que d'ordinaire les partenaires se comportent de leur mieux et qu'après le mariage il y aura un relâchement. Les habitudes, bonnes ou mauvaises, ne se changent pas facilement. Nul n'est parfait. La période où on se fait la cour permet d'observer et d'évaluer l'autre dans les circonstances qui l'avantagent et celles qui le désavantagent. Elle permet aussi de s'évaluer soi-même, comme l'a expliqué le président Spencer W. Kimball:

«Comme cela serait bien, comme cela serait facile, si nous avions une baguette magique! Mais nous n'en avons pas. Il serait bon d'examiner avec soin vos habitudes, votre langage, votre apparence, votre poids, s'il est plus élevé que ce qu'apprécient les gens, et vos bizarreries, si vous en avez. Analysez chacun de ces points. Qu'aimez-vous chez les autres? Quels traits de caractère appréciez-vous chez les autres? Vos robes sont-elles trop courtes, trop longues, trop décolletées, trop démodées? Votre poids décourage-t-il les éventuels soupirants? Riez-vous trop fort? Etes-vous trop égoïste? N'êtes-vous préoccupée que de vos propres intérêts, ou bien essayez-vous de vous mettre à la place des autres? Avez-vous des manies ennuyeuses?... Est-ce que vous répétez des vieilles histoires usées jusqu'à la corde? Montrez-vous trop de sollicitude, ou trop d'indifférence? Etes-vous capable de faire quelques sacrifices pour qu'on vous accepte? Etes-vous ennuyeuse, ou êtes-vous trop exubérante? Etes-vous tape à l'oeil, ou passez-vous inaperçue? Que faites-vous pour vous rendre attirante? En faites-vous trop, ou pas assez? Mettez-vous trop ou pas assez de maquillage? Etes-vous d'une propreté méticuleuse, physiquement et moralement? Etes-vous bien au bon endroit? Une jeune fille qui venait d'avoir vingt ans n'avait pas d'occasion de mariage. Je lui recommandai vivement de quitter l'appartement qu'elle occupait avec plusieurs jeunes filles plus âgées, de quitter son emploi de sténodactylo et d'aller à l'université. Là elle rencontrerait des gens de son âge. Le temps passa. Quelque temps plus tard, je la rencontrai à cette université. Elle s'approcha de moi, débordante d'enthousiasme, un ruban de couleur gaie dans les cheveux, heureuse et pleine d'optimisme. Quelques mois plus tard, je fus invité à assister à son mariage au temple. Cela ne se passe pas nécessairement toujours aussi bien.

«Avez-vous des bizarreries? Si oui, quelles sont-elles? Je pense que presque tout le monde en a. Si vous en avez, mettez-vous au travail. Classez-les, évaluez-les, délimitez-les, et éliminez-les une par une jusqu'à ce que vous soyez une personne tout à fait normale» (The Teachings of Spencer W. Kimball, ed. Edward L. Kimball, Salt Lake City, Bookcraft 1982, pp. 295-96).

Il n'est pas exagéré de dire que, pour réussir, le mariage exige du couple qu'il fasse tout son possible. C'est une loi de la vie qui vaut pour tout objectif de prix. Pendant qu'ils se fréquentent, les jeunes gens doivent chercher à découvrir le potentiel de l'autre. L'opposition au sein de la famille, les styles de vie différents tant dans l'Eglise que dans la société font que les jeunes ont peu de chances de rencontrer des gens qui ont eu une histoire personnelle semblable à la leur. Dans ce cas, ils devront veiller particulièrement à ce que le conjoint potentiel ait les qualités d'une bonne personne, bonté, intégrité, diligence, etc.

Conclusion

Pour mener une vie vertueuse et apprendre les rôles les plus élevés de père et de mère, les couples doivent abandonner l'iniquité ainsi que les idées et les attitudes matérielles. Le mariage se justifie peu si son but principal n'est que de légitimer les relations sexuelles. Les relations sexuelles s'inscrivent tout naturellement parmi les différentes formes de l'intimité d'un mariage basé sur la vertu.

Les premières étapes du développement de l'être humain ont toutes pour aboutissement les fréquentations et le mariage, que ce soit ici-bas ou dans l'au-delà. Nous faisons ce qui est juste si nous acceptons ce but. Les parents doivent enseigner les étapes successives du développement par l'exemple et par le précepte. En aidant leurs enfants à traverser chaque étape, les parents revivent leur propre développement et le perfectionnent.

L'objectif des parents est de préparer leurs enfants à reussir la période des fréquentations et leur mariage éternel. Pendant la période des fréquentations de leurs enfants, les parents doivent continuer à communiquer très étroitement avec eux. La prière et le fait de rendre compte de leur état spirituel aide énormément les jeunes gens pendant la période où ils se courtisent.

A l'occasion des fiançailles de sa fille, un père eut un entretien avec elle et son fiancé pour connaître leurs sentiments et pour leur proposer des conseils pour les mois bien particuliers qui les séparaient du mariage. Ils discutèrent du bonheur, des aspirations et des inquiétudes de sa fille. Elle dit combien elle aimait son fiancé et combien elle était heureuse d'être avec lui. Ils discutèrent des précautions à prendre pour que les fiancés ne gâchent pas leur amour et leur engagement réciproque. Ils admirent que le but du mariage au temple exige de persévérer dans la vertu et d'éviter les privautés et les écarts à la chasteté.

Le père demanda aux fiancés comment il pouvait les aider à continuer à être vertueux et à parvenir au mariage céleste. Sa fille lui rappela qu'il lui avait toujours enseigné que chacun devra rendre compte de sa conduite à notre Père céleste. Elle dit qu'elle acceptait cette responsabilité. «Cependant», dit-elle, «il est parfois difficile de s'en souvenir quand on ne voit pas notre Père céleste. Mais toi, papa, je te vois. Es-tu d'accord pour que nous te disions chaque semaine comment nous nous sommes conduits? Je sais que si nous le faisons, tout se passera bien. Qu'en dis-tu, papa?»

Le père fut profondément touché de la confiance que les jeunes gens avaient en lui. Il les embrassa tous deux et accepta de leur demander de lui faire leur rapport tous les lundis soir. Quelques semaines plus tard, sa fille lui dit que le fait de savoir qu'ils lui parleraient tous les lundis pour lui dire s'ils continuaient à vivre chastement leur avait permis de contrôler toutes les pensées et tous les désirs qui pourraient s'opposer à la réalisation de leur but.

Le père avait habitué sa fille à lui rendre compte de son état spirituel alors qu'elle était encore très jeune. La force de sauvegarde de ce principe permit à sa fille de rester pure toute sa vie. Souvent les parents voient les fruits des efforts qu'ils ont fait auprès de leurs jeunes enfants quand ceux-ci arrivent à la période des fréquentations.

Notre mise à l'épreuve pendant cette vie consiste à choisir la façon de vivre et le rôle qui mènent à la famille éternelle et à l'exaltation. Notre Père céleste, qui nous aime, désire nous bénir au-delà de ce que nous pouvons concevoir actuellement, car, selon son plan, nous devons commencer dans cette vie à devenir comme lui. Si nous vivons de cette façon, nous pourrons un jour acquérir sa connaissance, ses pouvoirs et connaître ses passions et ses joies. Le président Kimball a exprimé son espoir que nous serons tous dignes de recevoir ces bénédictions:

«J'espère que nos saints des derniers jours des deux sexes et de tout âge boiront abondamment de l'eau vive et conformeront leur vie au rôle admirable et universel que le Seigneur leur a confié.

«J'espère que nous n'essayerons pas de perfectionner un plan déjà parfait mais chercherons de tout notre coeur, de toute notre âme et de toutes nos forces à nous perfectionner dans le programme universel qui nous est donné. Ce n'est pas parce que certains d'entre nous ont échoué qu'il faut le reprocher à tout le programme: ce serait injuste. Soyons maîtres de notre attitude, de nos activités, de l'ensemble de notre vie, afin d'être héritiers des riches et nombreuses bénédictions qui nous sont promises.

«Quel rôle divin chacun de nous pourrait remplir dans cette grande oeuvre de Dieu! Quelle riche vie personnelle nous pourrions vivre! Quelle belle famille nous pourrions élever et former! Quel avenir céleste que le nôtre!» («Le plan du Seigneur pour l'humanité», *L'Etoile*, mars 1976).

FRENCH

4 02311 25140 7

31125 140